



Département d'évaluation
de la recherche

**FRAMESPA
UMR 5136**

Document d'autoévaluation

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A**

Informations générales

Nom de l'unité pour le contrat en cours : France AMérique Espagne. Sociétés, Pouvoirs, Acteurs
Nom de l'unité pour le prochain contrat (en cas de changement) :
Acronyme pour le contrat en cours : FRAMESPA
Acronyme pour le prochain contrat (en cas de changement) :
Domaine scientifique (si évaluation interdisciplinaire, indiquer 2 domaines) : SHS 6
Sous-domaines scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance :
SHS5
Directrice / directeur pour le contrat en cours : Hélène Débax / François Godicheau
Directrice / directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat : François Godicheau

Type de demande :

Renouvellement à l'identique

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours et pour le prochain contrat.**

Contrat en cours :		Prochain contrat :
- Université Toulouse Jean-Jaurès		- Université Toulouse Jean-Jaurès
- CNRS		- CNRS

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche (ou d'une ou plusieurs équipes internes) :

Non

Activités de recherche clinique :

Non

BILAN

1. Présentation de l'unité

1.1 Introduction

1.1.1 Historique, localisation de l'unité

L'UMR FRAMESPA a été créée sous son actuel sigle en 1995, mais sa double origine, alliant études médiévales et recherches sur les mondes ibériques, remonte très loin. La tradition hispaniste toulousaine date de la première chaire universitaire, occupée par Mérimée en 1886. Près de trois décennies plus tard, en 1914, l'université de Toulouse fondait l'Institut d'Études Méridionales, un centre de recherches interdisciplinaires sur les espaces du Sud-Ouest européen (histoire, archéologie, langue et littérature occitanes). Un colloque tenu en 2014 en a commémoré le centenaire et a rassemblé nombre de chercheurs du laboratoire autour de l'histoire originale de ce laboratoire précurseur (*100 ans d'études méridionales à Toulouse : l'Institut d'Études Méridionales, 1914-2014*, sous la direction de J.-F. Courouau et H. Debax, Toulouse, PUM, 2018). Les études sur la Péninsule ibérique furent marquées à partir des années 1950 par M. Defourmeaux, F. Moreau et B. Bennassar. En 1975, l'Institut d'Études Méridionales, alors essentiellement composé de médiévistes, de spécialistes de culture occitane et de juristes, fut associé au CNRS. En 1983, l'importance des études latino-américaines à Toulouse donna lieu à la fondation de l'IPEALT (Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur l'Amérique Latine à Toulouse, aujourd'hui IPEAT). L'UMR née en 1995, dont l'acronyme fut proposé par B. Bennassar, a hérité de cette double histoire son rattachement principal à la section 32 du CNRS et son fort tropisme ibérique et ibéro-américain. Son périmètre fut ensuite progressivement élargi à d'autres domaines avec les historien.es des diasporas et des migrations ou les historien.es du temps présent.

FRAMESPA rassemble aujourd'hui les historien.es et historien.es de l'art toulousain.es depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque la plus contemporaine, ainsi que des chercheur.es civilisationnistes et littéraires très majoritairement spécialistes de l'espace ibérique et ibéro-américain. Les champs scientifiques couverts par l'unité se déploient donc dans deux directions, l'une géographique (France du Midi, Espagne, Amérique latine), l'autre disciplinaire (histoire, histoire de l'art, civilisations et littératures). Durant le dernier contrat, l'équipe de direction a voulu actualiser l'acronyme sans changer le sigle, maintenant bien identifié : « FRAnce Méridionale et ESPagne » est donc devenu « FRance, AMériques, Espagne. Sociétés, Pouvoirs, Acteurs ». Afin d'accompagner ce changement, la direction a aussi souhaité doter l'unité d'un nouveau logo, pour abandonner une carte de l'Espagne stylisée et relativement illisible. La nouvelle identité visuelle offre une image modernisée de l'unité, avec son simple nom décliné en orange et gris (logo créé gracieusement par le graphiste du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (DAR-UMS 838), Benoît Colas).

L'UMR est localisée dans la Maison de la recherche, sur le campus du Mirail. Durant le contrat, à la faveur du déménagement de certaines unités dans la nouvelle Maison de la Recherche au début 2015, FRAMESPA a pu étendre significativement la surface de ses locaux. Aux trois couloirs précédemment utilisés (3^e et 4^e étages de l'aile A) a pu s'adjoindre un quatrième, situé au 2^e étage. La direction en a profité pour repenser les attributions de bureaux et les espaces collectifs. La salle de réunion A 306 a tout d'abord été réaménagée (débarrassée de ses encombrantes étagères, dotée d'un grand écran et d'un vidéo-projecteur fixe avec connexion sans fil « ClickShare »), puis la pièce A 207 (salle de pause et lieu de petites réunions), enfin le hall d'accueil, doté de confortables canapés et de bibliothèques qui présentent la production des membres de l'unité.

De sa longue histoire, l'unité tire une autre spécificité : son implantation dans le centre-ville toulousain. Dans le périmètre universitaire du 56 rue du Taur, le laboratoire dispose en effet d'une magnifique bibliothèque, lointain héritage de l'Institut d'Études Méridionales mentionné plus haut. Ce centre de ressources et de documentation est fort de quelque 40 000 volumes, dont de nombreux ouvrages précieux. Le fonds témoigne des préoccupations des chercheurs qui ont animé l'Institut, centré essentiellement sur l'étude de la langue, de la littérature et de l'histoire occitanes et méridionales (France du Midi et Espagne). C'est devenu pour l'unité un lieu privilégié pour organiser des assemblées générales, des soutenances de thèse, des journées d'étude ou des colloques.

1.1.2 Structuration de l'unité

Au-delà de ces considérations matérielles — fort importantes au demeurant —, le précédent contrat quinquennal a constitué une période-charnière pour la vie de l'unité : une restructuration en profondeur du laboratoire a été entamée et a reconfiguré en grande partie les thématiques de recherche. L'organisation interne du laboratoire, entièrement repensée, a en effet été mise en œuvre à partir de janvier 2016. Dès 2015, l'équipe de direction avait lancé une réflexion en vue de la dernière évaluation (bilan/ projet AERES 2014). Il a

été décidé de modifier la structure générale : réduction de 5 à 4 thématiques, modification substantielle du périmètre et des contenus de chacune d'entre elles et réorganisation de la structure d'ensemble autour d'objets de recherche et de problématiques résolument interdisciplinaires.

La thématique 1, intitulée « **Logiques d'Empire** », a pour ambition de questionner les formations impériales dans toute leur diversité, dans leurs multiples déclinaisons spatiales et temporelles, sur des espaces qui vont de la péninsule ibérique à la Méditerranée dans son ensemble, aux espaces colonisés par l'Occident à partir du XVI^e siècle et à l'Amérique latine moderne et contemporaine. Cette thématique envisage ensemble une histoire des sociétés et une histoire des représentations, en faisant dialoguer des historien.es (du Moyen Âge au contemporain), des civilisationnistes et des littéraires. L'étude de ces aires culturelles sur la longue durée amène à créer un dialogue et des terrains de recherche communs.

La thématique 2 « **Terrae** », dans un périmètre inchangé depuis le précédent bilan, bénéficie d'une structuration spécifique, avalisée par les instances : elle s'est en effet construite depuis 2007 sur une synergie entre historien.es et archéologues médiévistes, à l'intersection des UMR FRAMESPA (5136) et Traces (5608). Pour le nouveau contrat, Terrae a conservé la cohérence globale de ses perspectives scientifiques tout en opérant une recomposition interne assez radicale, autour de problématiques, méthodes et terrains communs, qui s'ancrent tous autour de l'idée que la terre — les terres dans leur diversité, *terrae*, celles que l'on aménage et bâtit, que l'on possède, attribue et exploite, celles aussi que l'on fouille — sont, par excellence, un haut lieu d'invention des sociétés médiévales.

La thématique 3 « **Création – Production** » est née d'une collaboration entre historien.es de l'art et historien.es de l'économie autour de questionnements sur les interactions entre art et industrie, patrimonialisation et marchés. Il s'agit ici de confronter les sources et les méthodes pour mieux appréhender les processus créatifs, à la croisée des champs de l'art et de l'économie, du Moyen Âge à nos jours. Les chercheur.es s'intéressent à la fois aux structures organisationnelles formelles et informelles permettant la mise en place de la formation et de l'exercice des métiers, à la gestation et l'émergence des marchés économiques fondés sur les productions artistiques, ainsi qu'à la notion de « foyer », de « centre de production », d'« atelier » et d'« école », dans une approche théorique et historiographique.

La thématique 4 « **Corpus** » rassemble plusieurs ateliers hérités de l'ancien quinquennat (CLESO, Histoire et santé) ou apparus dans celui-ci (Studium, GÉM). Elle rassemble des historien.es, des sociologues, des littéraires ; des civilisationnistes du Moyen-âge à nos jours, travaillant principalement sur l'Europe (France, Espagne) et l'Amérique latine, mais également sur le Moyen-Orient. L'histoire sociale et culturelle est privilégiée particulièrement dans les champs de l'éducation et des savoirs, du corps et de la santé, des femmes et du genre. Ces perspectives incluent l'étude des régulations et normalisations sociales produites par des institutions variées (éducatives, savantes, judiciaires, médicales...), tout autant que les résistances et processus de subjectivations.

Sur le plan des équilibres internes, les effectifs se répartissent comme suit (au 30 juin 2019):

	T1	T21	T3	T4
PU	6	2	6	6
PREM	4	1	4	2
MCF	19	7	17	15
CR	1	2	1	2
IR		0,5		
Total permanent.es	30	12,5	28	25
Doctorant.es et jeunes docteur.es ²	35	10	39	26

Si ces thématiques semblent assez disjointes dans leurs objets et dans leurs périmètres, et si elles travaillent chacune de façon très autonome, le laboratoire a cependant eu à cœur de se doter de structures transversales permettant des passerelles et un dialogue entre les différents groupes de chercheur.es. Deux

¹ Ne sont portés dans ce tableau que les effectifs de la thématique 2 appartenant à FRAMESPA. Le poste d'IR est partagé à 50 % avec l'UMR Traces.

² Nous avons compté les inscrits en thèse entre janvier 2014 et juin 2019.

assemblées générales annuelles, un conseil de laboratoire trimestriel intégrant sur une base égalitaire des représentant.es des diverses thématiques, un accueil conjoint de tous les doctorant.es (journée de rentrée), la possibilité pour les chercheur.es de naviguer entre les thématiques au gré de leurs centres d'intérêt, une revue numérique et une forte implication dans plusieurs autres revues soutenues par FRAMESPA — tout cela permet d'assurer une cohésion et une identité collective à la structure.

[Voir organigramme fonctionnel en annexe 2](#)

1.1. Effectifs et moyens

FRAMESPA est comparativement une grosse unité pour les SHS : le laboratoire compte exactement 96 membres permanents au 1^{er} septembre 2019 et le total cumulé des doctorant.es inscrit.es ou ayant soutenu au cours des cinq dernières années est de 203.3

Tableau 1. Evolution des effectifs de FRAMESPA 2014-2019

	PR	MCF	PREM	DR	CR	DREM	Cadres scientifiques	ITA/BIATSS	Doctorant.e.s	Total
2014	20	50	8	1	4	1	24	4,5	178	266,5
2019	21	53	13	0	5	0	25	3,5	203	298,5
%	+ 5	+ 6	+ 62	- 100	+ 25	- 100	+ 4	- 28	+ 14	+ 11

Cette légère hausse du nombre de membres permanents, plus marquée pour les doctorant.es, cache des mouvements plus importants. Au cours des cinq dernières années, nous avons connu 23 départs : 10 départs à la retraite dont 7 de PR et trois de MCF, 10 départs dont 3 de PR vers d'autres unités ou établissements, quatre de MCF (dont deux correspondent à des recrutements dans d'autres établissements), 1 CR à la retraite, 1 DR pour un autre laboratoire de l'UT2J, un DREM pour Lyon, et enfin 3 technicien.nes. Dans le même temps, l'unité a accueilli 27 nouveaux membres permanents : 2 nouvelles chargées de recherche CNRS, 1 technicienne et 1 adjointe technique ont été titularisées du côté du CNRS ; 11 nouveaux MCF, 3 nouveaux PR, 9 changements d'unité. Par ailleurs, le laboratoire a enregistré 3 promotions de MCF à PR et l'intégration d'une technicienne bibliothécaire-documentaliste.⁴ Au total, notre unité confirme son attractivité et renforce son caractère pluridisciplinaire par l'intégration de spécialistes d'histoire du sport appartenant à l'Université Toulouse 1, de spécialistes du monde arabo-musulman et d'enseignant.es chercheur.es en Sciences de Gestion.

Malgré ces effectifs nombreux, l'unité est toujours sous-dotée en personnels d'appui à la recherche, que ce soit du côté du CNRS ou du côté de l'université : la situation peut même être qualifiée de critique. Deux départs à la retraite et une mutation n'ont été compensés que par deux recrutements (CNRS) dans le courant du présent contrat, après des années de départs non remplacés (7 ingénieurs partis à la retraite dans les années 2000, 1 seul recrutement mutualisé). Le rapport AERES de 2014 pointait déjà un ratio entre le nombre des ITA/ITRF et le nombre de permanent.es de l'UMR parmi les plus bas de l'INSH et ce ratio s'est encore aggravé. Au total, le laboratoire compte deux techniciennes, une bibliothécaire et 50 % de poste d'IR (poste partagé avec le laboratoire Traces).

L'évolution globale des moyens financiers montre une tendance générale à la baisse des crédits alloués. Pour ce qui est des crédits récurrents du CNRS (FEI, subvention d'État), une diminution lente et inexorable les a fait passer progressivement de 48 500 € (en 2014) à 31 500 € (en 2019), soit une baisse de 35 %. Côté université, l'unité a été désavantagée par l'égalisation des clés de répartition entre unités : lors du précédent contrat (2009-2014), la bonne note obtenue par l'UMR avait permis de valoriser ses attributions de crédits à hauteur de 110 000 € (en 2014). L'AERES ayant abandonné le système de notation, l'université a décidé de ne retenir que le nombre de membres de chaque unité pour décider des répartitions : les crédits de FRAMESPA ont baissé jusqu'à 101 556 € (en 2019). Enfin, la situation budgétaire très compliquée de notre université l'année dernière (un blocage de plusieurs mois) a engendré une nouvelle très forte baisse : 77 894 € seulement en 2018. Ajoutons que la subvention de 6 500 euros attribuée par la région Midi-Pyrénées à la Bibliothèque d'Études Méridionales, dans le cadre du soutien à la langue occitane, a disparu à la suite de la création de la région Occitanie.

³ Pour ce tableau de l'évolution des effectifs, nous nous situons pour la date aval au 1^{er} septembre 2019 pour tenir compte de l'effectif réel au moment de la visite HCERES, c'est-à-dire en comptant les départs en retraite et prises de fonction de nouveaux recrutés à l'UT2J.

⁴ Trois de ces membres arrivés en cours de contrat sont déjà partis à la retraite. N'étant pas présents à l'effectif de 2014, ils ne sont pas comptés dans le total de 23 départs signalés.

Ces attributions de crédits récurrents ont été complétées par l'obtention d'un certain nombre de contrats et de réponses positives à des appels à projets (voir tableau 2). En effet, notre laboratoire est par exemple coordinateur d'un projet FEDER (obtenu en 2017) dont la subvention totale est de 1 343 000 € et dont la part octroyée à FRAMESPA est de 376 625 €, ce projet portant sur la réalisation d'un inventaire du patrimoine de villégiature et thermal dans le massif Pyrénéen français. Il faut signaler aussi le financement d'une quinzaine de projets LABEX — au titre de l'appel projet « Laboratoire d'excellence » de l'ANR via l'Université Fédérale de Toulouse — ont été financés durant la période, pour un montant global de 157 000€. Deux projets IDEX sont également en cours pour un montant de 46 000€. Deux projets ECOS (sud et nord) ont aussi été portés par notre laboratoire au cours de ce contrat.

De plus, la région Midi-Pyrénées (devenue Occitanie) a financé plusieurs contrats de recherche de notre unité pour un montant de 95 000€ et la communauté territoriale « Pays d'art et d'histoire des Pyrénées cathares » finance depuis 2018 le projet « L'industrie en Pays d'art et d'histoire des Pyrénées cathares, à travers l'exemple du textile de la laine » à hauteur de 112 780 €.

1.3. Politique scientifique

1.3.1 Objectifs et stratégie de l'unité

FRAMESPA regroupe des recherches sur les sociétés dans le temps long, du Moyen Âge à nos jours, et selon des approches très diverses. Pour la précédente direction, il était hors de question de planifier les orientations de façon autoritaire — et quand bien même elle l'aurait voulu, cela aurait été irréalisable compte tenu de la très grande diversité des champs de recherche individuels. La nouvelle organisation expérimentée à partir de janvier 2016 est née de la volonté de collaboration des chercheur.es. Le premier objectif scientifique du contrat a été de mettre en œuvre et de faire fonctionner la nouvelle architecture interne en 4 thématiques : la mue s'est opérée au milieu de la période d'observation (en janvier 2016). Il s'est agi de trouver des équilibres et de repenser les répartitions des projets individuels et collectifs. La stratégie de la direction a été d'accompagner ces changements et de donner les moyens à chacun pour qu'il puisse mener à bien ses projets dans le nouveau cadre. L'accent a été mis résolument sur l'interdisciplinarité et la collaboration à l'intérieur des thématiques et entre elles.

Une autre des stratégies globales de l'unité a été de continuer à faire vivre la recherche dans les domaines de spécificité reconnus du site toulousain, dont certains sont thématiques et d'autres ressortissent aux études aréales : histoire de la féodalité et de la ruralité ancienne ; histoire des femmes et du genre ; histoire des transformations économiques et sociales des XVIIIe-XXe siècles ; histoire des espaces ibériques, Espagne et Amérique latine, principalement. Ses orientations internationales font en effet du laboratoire un poste d'observation privilégié des contacts entre les civilisations méditerranéennes (France du Midi, péninsule ibérique, Maghreb) et des projections coloniales de l'Europe méridionale vers l'espace américain.

En ce sens, le travail de fond effectué sur le site Internet, entièrement refondu au cours du précédent contrat, renouvelé et doté d'une nouvelle charte graphique il y a un an, a également contribué à améliorer la visibilité d'une unité de recherche affirmant une expertise bien identifiable sur plusieurs domaines et aires culturelles (Midi de la France et espaces hispanophones, histoire médiévale, genre, humanités numériques, etc.). C'est d'ailleurs à ce titre que l'UMR a attiré plusieurs chercheur.es et jeunes chercheur.es ces dernières années, dont plusieurs post-doctorant.es, une enseignante-chercheuse (MCF) en délégation CNRS en 2015-2016 et un autre en 2018-2019.

Par ailleurs, une des priorités de la direction a été un soutien constant en direction de notre centre de ressources, la Bibliothèque d'Études Méridionales (BEM), une bibliothèque patrimoniale de grande valeur. Le confort et les commodités d'utilisation ont été améliorées : achat d'un système performant et discret de sonorisation (micro sans fil), d'un grand écran mobile, d'un nouveau vidéo-projecteur (connexion sans fil avec ClickShare), pose de prises électriques pour les lecteurs. Une ligne de crédits récurrents a été affectée à la BEM (10 000 € par an) : elle permet de financer les nouvelles acquisitions mais aussi de rémunérer les moniteur.rices (historien.es et occitanistes) indispensables à son bon fonctionnement. En outre, nous avons engagé un certain nombre d'opérations de longue haleine comme la numérisation des microfiches et microfilms (le lecteur de microfiches étant inutilisable), ou la collaboration avec le service du livre ancien du SCD pour la mise en ligne d'ouvrages exceptionnels de la réserve (par exemple, les *Mémoires de l'histoire de Languedoc* de Guillaume Catel, Toulouse, 1633). Toutes ces initiatives n'ont fait que renforcer le rayonnement de la BEM qui est fréquemment le destinataire de legs de bibliothèques d'importance (dernièrement Peter Ricketts, Geneviève Hasenohr ou la communauté franciscaine de Toulouse).

1.3.2. Politique éditoriale

Une politique éditoriale volontariste a été développée durant le dernier contrat, avec un souci d'efficacité et de clarification :

— Une allocation égalitaire de moyens, à hauteur de 1 500 euros par an, a ainsi été donnée à chacune des six revues soutenues par le laboratoire : les *Annales du Midi*, *Diasporas*, les *Cahiers de FRAMESPA*, la *Revue d'histoire nordique*, *Histoire, médecine, santé* et *Nacelles*. Cet apport financier soutient les efforts constants des équipes de chacune d'entre elles pour s'adapter aux mutations de l'édition scientifique : adoption des standards internationaux d'évaluation scientifique, professionnalisation de l'édition, passage au numérique et développement de l'*Open Access*, internationalisation. La *Revue d'histoire nordique* est depuis l'origine bilingue français/anglais, *Diasporas* et *Histoire, médecine et santé* publient des articles en français et en anglais, les *Cahiers de FRAMESPA* en français, anglais et espagnol. Les collections anciennes des *Annales du Midi* (depuis 1889 !) et de *Diasporas* sont accessibles sur Persée ; *Diasporas*, *Histoire, médecine et santé* et les *Cahiers de FRAMESPA* sont disponibles sur le portail en ligne d'*Open Edition*. La qualité de *Diasporas* a par ailleurs été reconnue par l'INSHS qui lui a octroyé une aide pour la période 2018-2020. La naissance de la nouvelle revue électronique bilingue français/anglais *Nacelles. Passé et présent de l'aéronautique et du spatial* en 2016 témoigne de ces dynamiques.

Au-delà de leur diversité thématique, toutes ces revues entretiennent des liens forts avec le laboratoire, manifestés par la présence d'au moins un membre permanent au sein de leurs instances éditoriales. Plusieurs d'entre elles constituent des supports importants de transversalité entre les différentes thématiques de FRAMESPA, qu'il s'agisse des *Annales du Midi*, de *Diasporas* sur la question des circulations, par exemple à travers les numéros « Empires ibériques » (2015) ou « Métiers d'arts itinérants » (2019) et bien sûr des *Cahiers de FRAMESPA*.

— Par ailleurs, la collection « Méridiennes » a été l'objet d'une attention particulière durant le précédent contrat. Cette collection avait été créée en 1996 par Maurice Berthe, dans un but d'assurer l'auto-publication, un peu artisanale, de ce que le créateur avait qualifié avec humour, de manuscrits « impubliables par ailleurs » (à l'époque : actes de colloques bruts, thèses non remaniées, etc.). Un saut qualitatif important a été réalisé avec la signature d'une convention, en décembre 2013, qui actait le rapprochement de FRAMESPA avec les Presses Universitaires du Mirail (PUM). À compter du 1^{er} janvier 2014, « Méridiennes » est donc entrée au catalogue des PUM, qui en a assuré la fabrication et la diffusion, tandis que FRAMESPA devait assurer la sélection des manuscrits et pourvoir au financement. Les ouvrages ont ainsi bénéficié du savoir-faire des presses universitaires toulousaines, de la professionnalisation du processus éditorial, de l'entrée dans un circuit de diffusion/distribution reconnu (AFPU-D et Sodys) — ce qui a abouti à une bien meilleure visibilité et à l'augmentation substantielle des tirages de la collection. De plus, dans le cadre d'un accord des PUM avec *Open Edition*, une partie du fonds de « Méridiennes » sera dans le futur disponible en version numérique.

Pour autant, la convention signée entre les PUM et le laboratoire FRAMESPA assurait que la collection « Méridiennes » conserverait un caractère tout à fait particulier au sein des Presses universitaires et qu'elle continuerait à être, en quelque sorte, la « vitrine » du laboratoire. La convention prévoyait ainsi, dès l'origine, la constitution d'un comité éditorial constitué en majorité de membres du laboratoire pour la sélection des manuscrits. Or, en contradiction avec les termes de la convention de décembre 2013, la mise en place de ce comité a tardé ; la communication avec les PUM ne s'est pas toujours faite dans les meilleures conditions ; des sous-collections se sont créées et des ouvrages ont été publiés sans que la direction du laboratoire soit pleinement associée à la décision — bref, « Méridiennes » s'est autonomisée au sein des PUM.

« Méridiennes » est entrée aujourd'hui dans une phase de transition. D'une part, la direction a souhaité, en 2018, reprendre la main sur la collection et a contribué à créer – enfin ! – un comité éditorial *ad hoc*, qui fonctionne désormais de manière régulière et sollicite experts internes et externes pour le choix des manuscrits. D'autre part, en mars 2019, les PUM ont dénoncé la convention qui les liait à FRAMESPA. Le périmètre de « Méridiennes », ses objectifs et ses futures relations avec les PUM sont donc à redéfinir au sein du projet du laboratoire.

1.3.3. Mise en œuvre des recommandations AERES 2014

Des diverses recommandations énoncées lors de la précédente évaluation par l'AERES, certaines ont pu être mises en œuvre. Le travail de réorganisation de l'unité, de renforcement de la cohérence et de la visibilité générale a été mené à bien dans le cadre de la nouvelle structuration interne en quatre thématiques. Bien identifiées et bien individualisées, elles ont permis de mettre en valeur les points forts de l'unité et de créer des synergies entre les chercheur.es et les projets. La pluridisciplinarité et les passerelles entre les diverses thématiques ont été au cœur des initiatives. Deux d'entre elles sont particulièrement significatives : la création en 2018-2019 d'un séminaire transversal sur les questions posées par les humanités numériques et la participation

massive et volontariste au festival « l'Histoire à venir », qui en sera cette année à sa troisième édition. Ces nouvelles manifestations impliquent des membres de toutes les thématiques et permettent l'émergence de nouvelles collaborations ; elles viennent compléter les dispositifs de rencontres inter-thématiques qui existaient auparavant, comme la revue électronique *Les Cahiers de FRAMESPA* (sur revues.org).

Le faible nombre de contrats doctoraux avait ensuite été mentionné comme un point à améliorer. Durant ce contrat 2014-2019, au cours des cinq campagnes de recrutement, FRAMESPA a décroché 13 contrats de l'école doctorale TESC, 2 contrats doctoraux du Labex SMS, 1 contrat doctoral de la Casa de Velázquez, auxquels il faut ajouter 4 CDU de l'ENS. Cela peut paraître modeste eu égard à la centaine de doctorant.es qu'encadre notre unité, mais il s'agit-là d'excellents résultats dans le contexte de pénurie que connaissent les sciences humaines en général et notre école doctorale en particulier : cela fait une moyenne d'environ 4 nouveaux CDU par an. Cette amélioration du taux de réussite a été obtenue grâce à la mise en place d'un dispositif général d'accompagnement des impétrants dans leur candidature : préparation en amont des directeurs/trices de thèse ; oraux internes à l'unité pour choisir les candidats présentés à l'ED et au Labex, conseils pour la rédaction des dossiers, entraînements collectifs pour les oraux. Le travail assidu a porté ses fruits.

– Le comité d'évaluation avait aussi suggéré de faire diminuer le nombre global de manifestations fractionnées et ponctuelles (colloques, journées d'étude et séminaires) pour réorienter les activités vers de nouvelles formes de travail collectif, comme les *workshops*, ou vers l'usage plus large des nouvelles technologies. La direction a régulièrement rappelé ces objectifs, avec des résultats mitigés, les supports et les outils classiques de la recherche ayant encore la faveur des collègues. Il faut cependant souligner les efforts faits en ce sens par plusieurs des groupes de recherche, comme le CLESO qui a lancé un atelier de traduction collective d'œuvres littéraires du Siècle d'Or espagnol, ou comme Terrae qui a organisé des sessions de travail en commun autour du « XIII^e siècle toulousain », visant à inventorier et à cartographier sous SIG un certain nombre de réalités quantifiables et spatialisables (carte des marchés, des ordres religieux, des paroisses, des châteaux, etc.), ou encore des ateliers historiographiques (échanges autour de lectures communes) mis en place par « Logiques d'empire ».

– L'accent avait été mis en outre sur la nécessité de diversifier les sources de financement, pour pallier la baisse tendancielle des crédits récurrents. Dans ce domaine, malgré un certain nombre d'échecs à des réponses à des appels à projets (un projet ERC advanced grant déposé en 2017, un projet ANR), des projets importants ont pu voir le jour, grâce à des lignes de crédits obtenues de nombre d'institutions partenaires : c'est le cas des projets financés par le Labex comme ACA-RES (<https://acares.hypotheses.org/filemaker-2>), Distancia (<https://distancia.hypotheses.org/>), BAnDITI (<https://banditi.hypotheses.org/>), CERAMISO (« Céramiques du Sud-Ouest : production, circulation, consommation (XVII^e-XIX^e siècle) », DYTIP (« Dynamiques territoriales de l'industrie papetière des Pyrénées centrales. Approche interdisciplinaire »), du projet CERSO (« Céramiques du Sud-Ouest de la France, XVII^e-XIX^e siècles. Approches archéologique, archéométrique et historique »), financé par l'IdEx Toulouse (programme « transversalités ») et le PEPS du CNRS, du projet « L'industrie en Pays d'art et d'histoire des Pyrénées cathares, à travers l'exemple du textile de la laine » ; contrat de gré à gré UT2J/Pays d'art et d'histoire des Pyrénées cathares.

– En revanche, sur le dernier point de préoccupation mis en lumière, celui de la faiblesse de l'accompagnement et des fonctions supports, aucune amélioration substantielle n'a pu être enregistrée. Une évolution positive est certes la pérennisation de deux agents administratifs : une technicienne recrutée par concours externe (TCN BAPJ, administration générale, en 2015), et une adjointe-technique recrutée par intégration depuis l'université vers le CNRS (AJT BAP J, gestionnaire, en 2015). Il était urgent de stabiliser une équipe : la direction a enfin trouvé un véritable soutien en matière administrative, financière et budgétaire. Par ailleurs, la bibliothécaire affectée par l'université au centre de ressources de la BEM a pu, lors du dernier contrat, voir son statut évoluer positivement (intégration au rang de fonctionnaire de catégorie B en 2014).

Pour tous les autres besoins, aucune évolution n'est à noter, malgré les recommandations du comité AERES (nécessité de l'affectation ou du recrutement d'un.e IE ou IR en BAP D et en BAP F). Cela reste l'une des priorités de la direction. La seule solution a été de rémunérer en vacations ou en CDD courts un certain nombre de collaborateur/trices pour pallier les manques les plus criants : un webmestre, plusieurs ingénieurs en cartographie et SIG ou en gestion de données, des relecteur/trices, correcteur/trices, secrétaires de rédaction pour les *Cahiers de FRAMESPA*, etc.

1.3.4. Profil d'activité

Les activités de l'unité sont très majoritairement orientées vers la production de connaissances et la recherche académique : rédaction de livres, de chapitres et d'articles, direction d'ouvrages collectifs, organisation de journées d'études et de colloques, mise en place de séminaires thématiques récurrents, etc. Le laboratoire étant massivement composé d'enseignant.es-chercheur.es, la formation par la recherche est une des préoccupations principales des collègues.

1.3.4.1. Un laboratoire à fort rayonnement international

Du fait de ses orientations scientifiques depuis sa fondation, et en particulier de sa projection outre-Pyrénées et outre Atlantique, FRAMESPA est un laboratoire largement ouvert à l'international. Mais son rayonnement ne tient pas seulement à cette dimension aréale. Même si celle-ci imprime fortement sa marque, nos relations internationales résultent de la reconnaissance de l'expertise du laboratoire et de ses membres dans les domaines qui sont les leurs.

Notre rayonnement international peut d'abord se mesurer en terme d'attractivité pour les collègues étrangers : depuis 2014, le laboratoire a reçu un total de 85 collègues d'universités étrangères pour des séjours d'au moins deux semaines (et jusqu'à plusieurs mois) soit une moyenne de 17 par an. Nous avons bénéficié pour cela de divers types de supports, certains ont été invités par les départements auxquels est adossé le laboratoire, en particulier le département d'histoire et le département d'études hispaniques et hispano-américaines ; d'autres ont obtenu un séjour dans le cadre de la Chaire Amérique latine de l'IPEAT, d'autres dans le cadre de projets de recherche bilatéraux ; d'autre enfin sont venus dans le cadre de projets personnels, travaillant en bibliothèque et aux archives à Toulouse et participant à nos séminaires. Sur ce total, il faut noter l'importance des liens qui nous unissent avec les universités espagnoles (35 collègues venus de 17 universités, avec un poids particulier des liens avec Barcelone, 11 collègues, Madrid, 6 et Valence, 4) et avec l'Amérique latine, d'où sont venus 26 collègues visiteurs, avec une place particulière pour le Mexique (11) et l'Argentine (8). Les autres se répartissent entre divers pays d'Europe au sein desquels il faut signaler la présence de plusieurs Italien.es et de collègues venu.es d'Amérique du Nord (cinq visiteur/ses des États-Unis et trois du Canada) et de deux chercheur.es africain.es et deux asiatiques. A ces visiteur/ses, il faut ajouter six doctorant.es non encadré.es à FRAMESPA et trois post doctorant.es ayant réalisé des séjours parmi nous (cinq Espagnol.es, trois Brésilien.es, un Canadien).

Dans le sens inverse, la répartition des 149 invitations à des colloques ou à des conférences à l'étranger listées en annexe présente un profil plus équilibré en termes de répartition géographique. Si l'on y retrouve la forte présence de l'Espagne (près d'un quart de l'ensemble avec 37 invitations) ou des pays hispanophones en général (43), d'autres liens fort de notre laboratoire apparaissent mieux. On retrouve, en effet, une coopération significative avec les universités des Etats-Unis (11) et du Canada (5) et un ensemble lusophone plus affirmé (10 entre Portugal et Brésil) mais l'on voit surtout apparaître beaucoup mieux nos échanges avec les partenaires européens. Nous avons en effet des liens importants avec plusieurs universités italiennes (17 invitations) et de Grande Bretagne (13) et avec un ensemble plus large de pays : Allemagne (5) et Suisse (5), Belgique, Autriche, République Tchèque, Irlande, Pays Bas, Grèce, Danemark, Pologne et Roumanie. De même, les continents africain (Côte d'Ivoire, Algérie, Maroc, Tunisie, Tanzanie) et asiatique (Chine, Vietnam et Japon) font partie de nos horizons de recherche.

Les séjours de recherche de durée moyenne ou longue des membres du laboratoire dans des institutions étrangères sont en revanche assez peu nombreux ; ils ont eu lieu plus volontiers dans des destinations lointaines (7 en Amérique latine, 3 aux Etats-Unis, 1 au Canada, 2 en Australie, 1 en Russie).

Ces liens nombreux et réguliers se reflètent aussi sur le plan de la co-organisation d'activités scientifiques à l'étranger : près de quarante événements ont été organisés hors de France au cours du quinquennal, pour moitié des colloques internationaux, la plupart en Europe (dont 14 en Espagne, 9 en Italie et 4 au Portugal), trois en Amérique latine, un aux Etats-Unis, un en Tunisie et un au Cambodge. Ce rayonnement se reflète enfin dans le domaine des publications : notre bilan comporte 74 articles en langues étrangères (42 en espagnol, 21 en anglais et 11 dans d'autres langues, russe, arabe, catalan, portugais, allemand), 53 chapitres de livres (25 en espagnol, 17 en anglais, 11 dans d'autres langues, italien, portugais, russe et allemand), huit monographies (5 en anglais et 3 en espagnol), 4 directions d'ouvrages (toutes en espagnol) et deux dossiers de revues (2 en espagnol et 2 en anglais).

Les co-tutelles avec des universités étrangères présentent le même profil avec un fort tropisme ibérique : sur 22 doctorants en cotutelle depuis 2014, dix l'ont été avec des universités espagnoles et un avec l'Uruguay. Il y a sans doute une marge de progression sur ce plan avec une proportion par rapport à l'ensemble des inscriptions en thèse de 10,83 %. Cela dépend cependant de l'organisation de la Direction des écoles doctorales de l'UT2J, le montage de convention étant souvent long et difficile. Le nombre de participations à des jurys de thèse à l'étranger et leur cartographie sont en adéquation avec les données sur les cotutelles (19 jurys dont 13 en Espagne).

Autre élément qui signale une excellente insertion dans les réseaux de recherche internationaux : les chercheur.es de FRAMESPA sont membres de comités éditoriaux ou comités scientifiques de douze revues espagnoles et hispano-américaines, du comité de rédaction de quatre autres revues étrangères et d'une collection éditoriale de l'Université de Bilbao. Il faut ajouter la direction de quatre revues liées à la même aire culturelle : *Les Mélanges de la Casa de Velázquez* d'une part, et de l'autre, *Caravelle*, *l'Ordinaire des Amériques* et *Criticón*, éditées toutes trois à l'UT2J. L'expertise des membres du laboratoire est recherchée par quarante revues étrangères qui au cours du quinquennal passé ont commandé des évaluations d'articles.

Sur le plan de l'évaluation des projets de recherche, la présence de FRAMESPA est aussi notable auprès de certaines institutions : plusieurs membres évaluent régulièrement pour l'Agence nationale d'évaluation du ministère espagnol, l'ANEP (projets de recherche type ANR, distinctions type IUF – Ramón y Cajal, Juan de la Cierva, etc.) et les organismes nationaux de la recherche scientifique de divers pays (Argentine, Belgique, Irlande, Italie, Mexique, Pérou). Les institutions européennes, en particulier l'ERC, ont aussi recours à l'expertise des chercheur.es de FRAMESPA, que ce soit en *Starting*, *Consolidated* ou *Advanced Grant*. Plusieurs membres du laboratoire occupent ou ont occupé en outre des responsabilités dans des commissions d'évaluation européennes (ERC *Advanced Grant* Panel 6), françaises (Comité Ecos-Nord) ou étrangères (ANEP).

Sur le plan de la politique scientifique, il faut souligner les liens forts et anciens avec la Casa de Velázquez, dont l'actuel directeur est membre de FRAMESPA et ancien directeur adjoint du laboratoire. FRAMESPA compte actuellement quatre membres scientifiques de l'Ecole des Hautes Etudes Hispaniques et Ibériques de la Casa de Velázquez, et on compte huit anciens membres scientifiques parmi les titulaires dont l'un a été pendant huit ans directeur des études antiques et médiévales de l'institution. Notre présence est active, autant dans l'évaluation de projets de recherche, de candidatures individuelles, que dans la participation au Comité de rédaction des *Mélanges de la Casa de Velázquez*, l'écriture et l'évaluation d'articles, ou plus globalement la participation à la vie scientifique (par exemple, ces dernières années autour du projet *Distancia* porté par Guillaume Gaudin et financé par le Labex SMS).

En dehors de ce partenariat régulier, deux projets ECOS avec l'Amérique latine sont ou ont été portés au sein du laboratoire, l'un avec l'Argentine, l'autre avec le Mexique. Au-delà, mentionnons la participation à sept projets de recherche financés par le ministère de la recherche espagnol (Ministerio de Economía y Competitividad), à des projets portés par des universités portugaises (Universidade do Minho, Universidade d'Evora) ou des institutions brésiliennes (FAPESP, UNESP).

Enfin, en ce qui concerne les programmes européens, signalons un projet dans le cadre du FEDER impliquant plusieurs universités et le CNRS, et l'implication dans le projet du MIAS Madrid Institut for Advanced Studies), en 2016.

1.3.4.2. Formation par la recherche

L'unité relève de l'école doctorale TESC (Territoires, Espaces, Sociétés et Cultures). Cependant, deux enseignantes-chercheuses hispanistes peuvent de façon dérogatoire inscrire leurs doctorant.es à l'école doctorale Allph@ (Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication).

Sont ici présentées les contributions significatives des chercheurs de FRAMESPA à la formation des étudiant.e.s en master et des doctorant.es, et les réalisations résultant de l'implication dans la formation par la recherche, en dehors des obligations statutaires de service des enseignant.es-chercheur.es. La forte présence des enseignant.es-chercheur.es au sein de l'unité pourrait à elle seule expliquer le dynamisme du groupe en termes de formation. Mais il faut également noter, au-delà du nombre des interventions, la qualité de l'implication enseignante en termes d'encadrement et de responsabilités assumées au sein des différentes formations. Sont présentés ici les aspects transversaux de la formation par la recherche ; nous avons intégré au bilan scientifique de chaque thématique les dispositifs particuliers de formation déployés au sein de celles-ci.

Au total, au cours du quinquennal, 71 doctorats ont été soutenu à FRAMESPA.⁵ La durée moyenne des thèses a été de 65 mois, sachant que la très grande majorité ne sont pas financées. Le taux d'abandon a été de 23 %.

Une formation des futur.es chercheur.es en amont

Un ensemble de cinq masters recherche sont adossés à FRAMESPA et permettent de former à la recherche dès l'amont du doctorat et en lien avec les orientations de recherche du laboratoire.

- Le *Master Mondes médiévaux* : master de l'UFR HAA (Histoire, Arts, Archéologie), comme les deux suivants, qui offre une approche transdisciplinaire sur le Moyen Âge, alliant l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. Ce master est dirigé par Hélène Débax et Jacques Dubois (Terrae-FRAMESPA). L'équipe Terrae fournit 1/2 des enseignant.es-chercheur.es, 2/3 des professionnel.les et 4/5 des personnels CNRS intervenant dans la formation. Plusieurs séminaires sont proposés aux étudiant.e.s dans le cadre de leur cursus, leur permettant une insertion directe dans des collectifs de recherche : séminaire Terrae, séminaire d'études médiévales ibériques, séminaire « L'espace des sciences sociales ».

⁵ Nous n'incluons pas les soutenances prévues en octobre, novembre et décembre 2019

- *Master Recherche Histoire, Civilisations, Patrimoine* (époques moderne et contemporaine). Master du département d'histoire de l'UFR HAA largement ouvert sur la France, l'Europe, les mondes ibériques, et plus largement les mondes extra-européens, du XVI^e siècle aux temps les plus contemporains. Ce master est dirigé par Mathilde Monge et Bertrand Vayssière de la thématique 1. Les enseignements sont assurés à 90 % par des membres de FRAMESPA. Ce master permet un début de spécialisation grâce à des parcours spécifiques en 1/ histoire numérique, 2/ histoire des mondes ibériques et ibéro-américains et 3/ Histoire et patrimoine de l'aéronautique et de l'espace,
- *Master d'histoire de l'art moderne et contemporain*. Master du département d'histoire de l'Art de l'UFR HAA qui embrasse une conception très large de l'Histoire de l'art, depuis la monographie d'artiste, l'étude d'un monument ou d'une collection, jusqu'à l'approche, à partir des textes des théories de l'art, de la critique d'art, etc. Ce Master est dirigé par Quitterie Cazes, de la thématique 3 et ses enseignements sont réalisés essentiellement par les membres du laboratoire. Les étudiant.e.s sont accueillis au sein du séminaire transversal de la Thématique 3.
- *Master d'Études Romanes* du Département d'Études Hispaniques et Hispano-Américaines (DEHHA), dirigé par Modesta Suárez et Florence Raynié (respectivement membres de la thématique 1 et de la thématique 4 de FRAMESPA). Ce master est adossé à plusieurs unités de recherche dont FRAMESPA, à partir de réflexions touchant aussi bien à la civilisation qu'à la littérature, avec des sujets de recherche allant du siècle d'Or au XXI^e siècle. Actuellement, 14 enseignant.es-chercheur.es de FRAMESPA regroupés dans le Pôle de compétence « Mondes ibériques et ibéro-américains » travaillent dans ce master, offrent à ces étudiant.e.s une ouverture directe sur la méthodologie de la recherche et sur les problématiques scientifiques en discussion dans le laboratoire. Ainsi les masterant.es peuvent-ils/elles suivre différents séminaires, parmi lesquels : le Séminaire d'Histoire des Mondes Ibériques et Ibéroaméricains (SEHIMII), le séminaire du CLESO ou encore le « Séminaire sur la poésie américaine contemporaine, POP ».
- *Master Espaces, sociétés, cultures des Amériques* de l'IPEAT (Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à Toulouse). Ce Master est adossé à plusieurs unités de recherche dont FRAMESPA et envisage les études américanistes, nord et sud, selon les diverses approches disciplinaires représentées sur le site. Une demi-douzaine de membres du FRAMESPA participent aux enseignements et à la direction d'études et les étudiant.e.s sont accueillis au sein de nos séminaires, en particulier du Séminaire d'Histoire des Mondes Ibériques et Ibéro-américains (SEHIMII).

L'ensemble des étudiant.es inscrit.es dans ces différents masters sont accueilli.es au laboratoire FRAMESPA et découvrent le monde de la recherche dès leur première année de master en suivant des ateliers et stages collectifs organisés à leur intention. Par ailleurs, en partenariat avec le département d'Histoire de l'UT2J, les étudiant.es du Master Recherche « Histoire, Civilisation, Patrimoine » et ceux du Master « Mondes médiévaux » ont l'obligation de choisir, parmi les nombreuses manifestations scientifiques organisées par l'UMR, à raison de 24h par semestre : ils/elles sont accueilli.es avec plaisir et le laboratoire contribue pleinement à la formation par la recherche des étudiant.es en histoire de l'UT2J. À cela s'ajoute le soutien logistique (réalisation d'affiches, communication sur le site...) apporté au colloque junior organisé annuellement dans le cadre du Master 2 Recherche HCP.

La formation des doctorants

Les doctorant.es, dirigés par leurs directeur/trices, et encadré.es collectivement au sein de leurs thématiques respectives, sont également suivi.es, au niveau du laboratoire, par l'un.e des directeur/trices adjoint.es (Sylvie Mouysset lors du précédent quinquennat, Sylvie Chaperon pour la nouvelle direction). Cet encadrement a pour objectif de favoriser leur rapide intégration au sein de FRAMESPA, d'être à leur écoute, de les aider à constituer toutes sortes de dossiers – de l'appel à communication dans un colloque aux différentes demandes de subventions –, de leur permettre aussi dans certains cas, fort rares heureusement, d'améliorer leurs relations avec leur directeur/trice. En bref, il s'agit d'encadrer le mieux possible leurs années doctorales et de les inciter à prendre une part active à leur propre formation en organisant eux-mêmes séminaires, journées d'études, workshops ou chantiers de formation.

Un « livret d'accueil des doctorant.es de FRAMESPA » a été pensé et co-rédigé par Sylvie Mouysset et Anne-Lise Rodrigo (doctorante en histoire contemporaine) afin d'aider les doctorant.es présent.es ou à distance, à mieux connaître leur laboratoire, les étapes de leur cursus, les différents financements disponibles. Il a été repris et réédité cette année par les représentant.es des doctorant.es au conseil de laboratoire avec l'aide de Sylvie Chaperon.⁶ Durant le dernier contrat, des moyens spécifiques ont été engagés pour améliorer l'accueil des doctorant.es au sein de l'unité. Une réunion générale annuelle a été organisée à chaque rentrée pour accueillir les nouveaux/elles et renforcer les liens entre tout.es. D'un point de vue matériel, la surface des

⁶ Téléchargeable sur notre site : https://FRAMESPA.univ-tlse2.fr/medias/fichier/livret-d-accueil-du-laboratoire-FRAMESPA_1540482059950-pdf?ID_FICHE=204789&INLINE=FALSE

bureaux dévolus aux doctorant.es a été considérablement étendue : aujourd'hui 3 bureaux, avec 3 à 4 postes de travail dans chacun (équipement informatique mis à jour).

Les doctorant.es participent tout aussi activement à l'édition scientifique, notamment via les *Cahiers de FRAMESPA* en participant à l'élaboration et à la coordination de certains numéros, le plus souvent avec leur directeur/trice de recherche. Ils et elles sont aussi associés à l'entretien du site internet du laboratoire, à travers un comité de rédaction des doctorant.es animé par notre webmestre Sébastien Poublanc, docteur de FRAMESPA et ingénieur de recherche contractuel du laboratoire. <https://FRAMESPA.univ-tlse2.fr/navigation/les-chercheurs/doctorant-e-s-jeunes-chercheur-e-s/>

L'engagement du laboratoire dans la formation par la recherche des doctorant.es passe, outre les séminaires transversaux, les temps de formation et de participation active à la vie du laboratoire, par d'autres activités de formation spécifiques. Celles-ci sont de deux types :

- Cycles de formation organisés afin d'améliorer les compétences méthodologiques et techniques des doctorant.es, notamment dans le domaine du numérique. Pour mémoire, voici deux formations innovantes très suivies par les doctorant.es et organisées par Sébastien Poublanc, avec la participation du service d'appui à la recherche de la DAR :

Cycles de formation doctorale aux outils numériques

- 2019 S. Poublanc, R. Boure, Atelier d'écriture d'articles
S. Poublanc, F. Gouzi, Tenir un carnet de thèse : ouvrir, gérer et animer un blog scientifique sur Hypotheses.org (niveau 2)
S. Poublanc, F. Gouzi, Tenir un carnet de thèse : ouvrir, gérer et animer un blog scientifique sur Hypotheses.org (niveau 1)
- 2018 S. Poublanc, R. Boure, Atelier d'écriture d'articles
S. Poublanc, F. Gouzi, Tenir un carnet de thèse : ouvrir, gérer et animer un blog scientifique sur Hypotheses.org (niveau 2)
S. Poublanc, F. Gouzi, Tenir un carnet de thèse : ouvrir, gérer et animer un blog scientifique sur Hypotheses.org (niveau 1)
S. Poublanc, Atelier HAL
- 2017 S. Poublanc, Atelier Identité numérique des doctorant.esdoc
S. Poublanc, Atelier HAL
S. Poublanc, Atelier d'initiation à la base de données ZOTERO
S. Poublanc, Atelier « Aller plus loin avec Zotero »
S. Poublanc, Lefebvre M., Atelier d'écriture d'articles
- 2016 S. Poublanc, Atelier d'initiation à la base de données ZOTERO
S. Poublanc, Formation Zotero pour le projet de bibliographie collective Zotoulouse
- 2015 S. Poublanc, Atelier d'initiation à la base de données ZOTERO
S. Poublanc, Atelier Identité numérique des doctorant.es
S. Poublanc, Atelier Identité numérique des doctorant.es

Depuis 2018, ces formations sont prolongées par les débats et ateliers pratiques au sein du séminaire transversal mensuel « Histoire & humanités numériques » et organisé par Nicolas Marqué (MCF Histoire moderne) et Sébastien Poublanc, qui rassemble masterant.es, doctorant.es et jeunes chercheur.es.

- Organisation ou participation à l'organisation d'écoles doctorales d'été :
 - o Depuis cinq ans, Emmanuel Huertas, MCF de FRAMESPA, organise une école d'été internationale d'histoire économique en Italie (Suse, Piémont) ;
 - o Depuis 2015, le laboratoire co-organise et co-finance l'école doctorale d'été de la Casa de Velázquez à Madrid, d'abord à travers le travail de Claire Judde de Larivière puis cette année celui de Mathieu Grenet.

Enfin, un soin particulier a été apporté ces dernières années à la promotion des doctorant.es, notamment par l'aide offerte à celles et ceux qui choisissent de présenter leur candidature à un contrat doctoral unique (CDU). Une structure de soutien a été mise en place par Sylvie Mouysset avec l'aide de collègues volontaires, afin de former les candidat.es à la préparation de leur dossier et surtout à l'audition, moment crucial des concours organisés par l'ED-TESS et le Labex SMS. Cet encadrement a porté ses fruits, comme l'indique le nombre annuel de lauréats issus du laboratoire FRAMESPA, avec un total de 26 financés depuis cinq ans :

Doctorant.e

Directeur/trice

Financement

2019-2022	Anais Clara	E. Toussaint	TESC
	Tom Dufour	S. Chaperon Et J.-M. Olivier	TESC
2018-2021	Lannie Rollins	Q. Cazes Et V. Czerniak	TESC
	Samantha Jouini	S. Brouquet	CNRS
	Mathilde Salaün	M. Suárez	ENS
	Nicolas Cambon	S. Dulucq	TESC
	Margot Constans	S. Brouquet	TESC
	Hugo Tardy	P. Julien	TESC
2017-2020	Guillaume Debat	V. Sottocasa	TESC
	Pauline Mortas	S. Chaperon	ENS
	Mathias Quéré	S. Chaperon	TESC
2016-2019	Henri Vignolles	V. Sottocasa	TESC
	Thomas Brignon	S. Rose	ENS
	Elodie Lebeau	E. Toussaint	TESC
2015-2018	Alexandre Vergos	H. Debax	TESC
	Etiennes Bordes	J. Cantier	TESC
	Maïté Recasens	V. Sottocasa	LABEX
	Arthur Baylac	C. Zytrnicki	TESC
	Julien Gettliffe	S. Dulucq	TESC
2014-2017	Marine Rouch	S. Chaperon	TESC
	Morgana Herrera	S. Rose	ENS
	Marie Walin	S. Chaperon	ENS
	Manuel Talamante	M. Bertrand	CASA DE VELAZQUEZ
	Michael Llopart	J.M. Olivier	TESC
2013-2017	Anna Lepennec	S. Chaperon	TESC
	Justine Zeller	S. Chaperon	LABEX
	Steve Hagimont	J.M. Minovez	TESC
	Sébastien Mazou	B. Doumerc	TESC
2012-2015	Salvatore Lo Piccolo	M. Bertrand	LABEX
	Manon Champier	P. Cabanel	LABEX
	Annelise Rodrigo	P. Cabanel	TESC
	Clair Juilliet	J.M. Olivier	LABEX

1.3.4.3. Un laboratoire fortement impliqué dans la diffusion des savoirs

Une autre part de l'activité est enfin tournée vers la diffusion des savoirs par la transmission de la culture scientifique, par le biais de conférences, d'interventions dans les médias, de collaborations avec des musées ou des institutions culturelles. La liste fournie en annexe des conférences pour le grand public, participation à des débats, tables-rondes, présentations d'ouvrages, de films, etc., est longue. Elle témoigne du fort investissement dans la diffusion des savoirs, partagé par les titulaires et les doctorant.es (cf. liste spécifique des réalisations de ces derniers).

Cet engagement très important est l'une des caractéristiques de notre laboratoire. Il se décline selon deux modalités : des participations individuelles et des engagements de FRAMESPA en tant qu'institution auprès d'un magazine papier, d'un festival d'histoire, d'une revue électronique et dans la co-organisation d'un cycle de conférences dans nos locaux.

Au sujet des participations individuelles, il faut souligner la diversité des lieux et des types d'institutions. Les membres du laboratoire ont donné des conférences et ont participé à des tables rondes ou organisé des expositions dans des institutions aussi bien nationales (BNF, Fondation Jean Jaurès, Mémorial de la Shoah, Bibliothèque Marguerite Durand, l'INHA, Château de Versailles, Comité d'Histoire de la Ville de Paris, Musée des Invalides, Musée des beaux arts de Marseille, Cité des Sciences et de l'Industrie) qu'étrangères (Ecole Française d'Extrême Orient, Université de Fribourg, York Festival of Ideas, Filmoteca de Catalunya, l'Austrian Filmmuseum de Vienne, Filmoteca española) ou régionales. Sur ce dernier plan, les collaborations se réalisent avec des institutions culturelles publiques ou privées (Archives municipales de Toulouse, Archives départementales de la Haute Garonne, du Tarn, du Vaucluse, Cinémathèque de Toulouse, Médiathèques de Muret, Saint Gaudens, Albi, Réalmont, Castres, Narbonne, librairie Ombres blanches), des institutions politiques (Conseil Régional, Conseil départemental de la Haute Garonne, de l'Aude, du Tarn, du Lot, de la Drôme, Ville de Toulouse) et dans un cadre associatif très divers : Maison de la Philosophie de Toulouse, les Amis du Monde Diplomatique, Centre culturel espagnol d'Auch, Cafés histoire, associations et collectifs étudiants Gaïa Sciences Po Toulouse, B3D, Greensat, Green'INSA, Cactus, associations des quartiers du Mirail comme Partage Faourette ou association TO7 de la Reynerie, la Société des Amis du vieux Saint-Antonin, la Maison des mémoires de Septfonds et l'association Memoria Andando de Decazeville, ou encore la Société des lettres de l'Aveyron, Campagne d'évaluation 2019-2020 - Vague A

Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse, la Maison des Écritures de Lombez ou la Société Toulousaine d'Études Médiévales.

Les engagements institutionnels du laboratoire sont les suivants :

Le Patrimoine

FRAMESPA soutient depuis longtemps le magazine *Midi-Pyrénées patrimoine* devenu en 2016 *Le Patrimoine. Histoire, culture et création d'Occitanie*. Cette publication d'une petite maison d'édition régionale est un support de grande qualité, qui permet régulièrement à des membres de l'unité, historien.es et historien.es de l'art, de diffuser leurs recherches vers un public cultivé en bénéficiant d'une iconographie très soignée. Signalons, par exemple, le dernier numéro paru, dont le dossier « Toulouse mémoires d'avions » coordonné par Jean-Marc Olivier, membre de FRAMESPA et professeur à l'université Toulouse – Jean Jaurès, est consacré au patrimoine aéronautique et réunit plusieurs contributions de membres du laboratoire. Trois membres permanents de FRAMESPA participent au comité de rédaction du magazine.

« L'histoire à venir »

Le festival « L'histoire à venir » a été créé à partir d'une convergence d'initiatives entre chercheur.es, en particulier Claire Judde de Larivière, Maîtresse de Conférences à FRAMESPA, et acteur/trices toulousain.es du monde du livre et de la culture. Il a bénéficié dès le départ du soutien de notre laboratoire, y compris financier. Il s'agit d'un festival novateur dont l'ambition est, pour citer la plaquette de présentation, « de montrer que l'histoire peut et doit nous aider à comprendre les enjeux des débats contemporains. » Il s'agit pour les chercheur.es engagé.es dans cette initiative de montrer à un large public que « loin d'être un récit figé et nostalgique, l'histoire est une discipline vivante qui permet de mettre en perspective les débats du passé et les possibles de l'avenir. » Ce festival a été dès sa première édition en 2017 un véritable succès : le public toulousain a tout de suite adhéré et l'attend depuis chaque année et la résonnance nationale immédiatement trouvée par l'événement a été confirmée et amplifiée depuis. De nombreux membres du laboratoire, personnellement et à travers leurs réseaux de recherche, sont pleinement impliqués dans le festival, où s'investissent aussi nos étudiant.es de master, associé.es tant à la préparation de certaines manifestations qu'à l'organisation pratique de l'ensemble du programme.

Le magazine *Mondes Sociaux*

Mondes Sociaux est un magazine numérique francophone en libre accès, bi-mensuel, et porté par le labex Structuration des Mondes Sociaux depuis 2013. Il a été créé et est géré par des chercheur.es. Magazine multidisciplinaire et multithématique, il publie tous les 15 jours des articles courts, illustrés (photographies, dessins, Gif...) et lisibles par des publics non-universitaires, ainsi que des films, des vidéos et des podcasts. Sa diffusion est très large : depuis mai 2013, il a publié 455 articles écrits par 293 auteur.es, a reçu 1 512 864 visiteurs différents qui ont fait 2 546 463 visites et lues 20 887 647 pages. FRAMESPA participe largement au succès du magazine : quatre membres du laboratoire sont membres de la rédaction et du comité éditorial (Claire Juilliet, Émilie Roffidal, Manon Champier et Sébastien Poublanc), expliquant ainsi que la première discipline publiée soit l'histoire. FRAMESPA met aussi à la disposition du magazine un bureau occupé par le rédacteur en chef adjoint Sébastien Poublanc, ainsi que ses salles de réunion qui sont utilisées de manière hebdomadaire.

La BEM

La Bibliothèque d'Études Méridionales (BEM) participe activement à la politique de valorisation de la recherche en profitant de sa situation au cœur du centre historique de Toulouse. Son accès en accès libre permet à des enseignant.es-chercheur.es, des étudiant.es, des chercheur.es de tout horizon d'y travailler pour profiter de ces importants fonds documentaires. La volonté d'ouverture au grand public s'est traduite par sa participation aux Journées européennes du patrimoine en 2016, 2017 et 2018, qui a permis d'organiser visites et conférences. Depuis 2019, le cycle de conférences grand public « Histoire(s) de jeunes chercheur.es » organisé en partenariat avec la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de la Bibliothèque municipale de Toulouse donne l'occasion à des étudiant.es (du master 2 au doctorat) ou à de jeunes docteur.es, dont les directeur/trices sont membres de FRAMESPA, de présenter leurs recherches sur l'histoire de la région toulousaine dans les locaux de la BEM ou ceux de la BEP.

2. Présentation de l'écosystème recherche de l'unité

L'écosystème recherche de l'unité comporte des éléments locaux importants et des partenariats nationaux en réseau.

2.1. Le site toulousain

Le laboratoire est intégré au Labex « Structuration des Mondes sociaux » depuis sa fondation et il a bénéficié d'un apport de l'Idex Toulouse, au cours du contrat passé à travers :

- la chaire d'attractivité accordée à Ted Gragson, d'un montant total de 670 000 €, projet porté par F. Hautefeuille, membre de Terrae appartenant à l'UMR Traces) ;
- le projet CERSO Céramiques du Sud-Ouest de la France, XVIIe-XIXe siècles. Approches archéologique, archéométrie et historique » programme « Transversalité » de l'IDEX toulousaine (et (PEPS) de site du CNRS), pour un montant de 36 400 €.

La perte de l'Idex fin 2016, confirmée par un nouvel échec fin 2017 pour le projet UNITI du site toulousain, nous prive de possibilités de financement importantes. Cette perte n'est que partiellement compensée par la bonne nouvelle du renouvellement du Labex pour la période 2020-2024.

D'autres éléments forts de structuration du site sont à signaler :

- La cellule d'appui au montage de projet de la Direction d'Appui à la Recherche de l'UT2J, qui travaillent en partenariat harmonieux avec la cellule Europe de la COMUE et avec la MSH-T ;
- Le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (CPRS) ;
- les dispositifs collaboratifs comme la Maison des Sciences de l'Homme de Toulouse, d'une part, et, de l'autre, le réseau Arpège, le Centre International des Montagnes et des Suds (CIMES), et la SFR Apprentissage Enseignement, Formation (SFR-AEF) portée par l'ESPE, récemment intégrés au nombre des dispositifs collaboratifs de l'UT2J ;
- un Institut, l'IPEAT, et une Collex qui a pris la suite d'un CADIST péninsule ibérique ;
- D'autres partenaires institutionnels locaux ou régionaux apparaissent dans la liste des projets de recherche fournie en Annexe 4.

2.1.1. Le Labex SMS

Dès la création du Labex « Structuration des Mondes sociaux » en 2012, le laboratoire FRAMESPA a été partie prenante de cette structure rassemblant 10 unités de recherche du site toulousain, et y a participé assidûment, tant au niveau de ses instances de pilotage que dans ses programmes de recherche. Le Labex SMS a un effet structurant sur la recherche produite à l'UT2J comme le reconnaît sa direction, par son incitation forte, à travers le financement de projets, à la transversalité entre laboratoires et entre disciplines. Le Conseil d'Administration de SMS est composé, entre autres membres, des directeur/trices de toutes les unités de recherche. Quant au comité de pilotage, il accueille en son sein les directeurs de laboratoires et les associe pleinement aux décisions concernant l'attribution de bourses de thèses et d'allocations post-doctorales. À ce double titre, la direction de FRAMESPA a contribué de façon continue aux orientations de recherche du Labex et a participé chaque année aux jurys d'attribution des bourses doctorales et postdoctorales. De même, notre laboratoire a participé activement à l'élaboration du dossier de renouvellement du Labex qui a été validé à la mi-juillet 2019.

Plusieurs chercheurs de l'UMR ont vu leurs projets financés par le Labex et ont pu y trouver un espace scientifique complémentaire. Voici plusieurs exemples de programmes portés par des chercheurs de FRAMESPA durant le dernier contrat quinquennal :

Acronyme	Responsable Scientifique	Montant	Date Debut	Date Fin
AMPHIS-EUROS	B. Vayssière	6 240,00	01/01/2014	31/12/2016
BOUCH AFFAIRES	S.Victor	2 080,00	01/03/2014	28/02/2017
DYTIP	J.M. Minovez	18 345,60	01/09/2014	31/12/2019
MOREHIST	B Jouve	8 000,00	01/02/2015	31/01/2018
CERSO	J.M. Minovez	15 080,00	21/02/2015	21/08/2017
DIASPORAS	L. Teulières	6 804,00	15/10/2015	31/12/2019
DISTANCIA 1	G.Gaudin	30 240,00	15/10/2015	31/12/2020
ACARES 1	A. Perrin / E.Roffidal	8 400,00	15/02/2016	15/02/2019
BANDITI 2	S. Duhem	13 305,60	10/04/2016	31/12/2020
DISTANCIA 2	G.Gaudin	9 072,00	10/04/2016	31/12/2020
POLIBEROMAG	D.Baloup	7 344,00	01/09/2016	31/12/2019
ACARES 2	A.Perrin / E.Roffidal	9 720,00	01/01/2017	30/06/2019
CERAMISO	J.M. Minovez	24 840,00	15/02/2017	31/12/2019

PLURINORM	F.Godicheau	4 000,00	01/06/2017	31/12/2020
ACARES 3	A.Perrin / E.Roffidal	9 720,00	05/02/2018	28/02/2018
DIASPORAS 2	L. Teulières	5 400,00	01/06/2018	30/05/2021
SEMECOL	L. Teulières	8 400,00	01/12/2018	31/12/2021

De même, on peut mettre en avant la forte implication de nombreux.ses chercheur.es de l'unité dans le séminaire interdisciplinaire du Labex « L'espace des sciences sociales » (co-organisé par Claire Judde de Larivière).

Enfin, 4 doctorant.es (Clair Juillet, Salvatore Lo Piccolo, Maïté Recasens, Justine Zeller...) et 4 post-doctorant.es (Camille Evrard, Lola Gonzalez, Alexandre Massé, Scott Viallet-Thévenin) rattachés à FRAMESPA ont obtenu des contrats du Labex durant la période considérée.

2.1.2. Les ressources offertes par la Direction d'Appui à la Recherche de l'UT2J

Parmi les ressources offertes par la Direction d'Appui à la Recherche (DAR) de notre établissement universitaire, la plus fréquemment utilisée est, outre les services financiers (mise en place du budget, liquidation, mandatement), le Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (CPRS) qui nous aide de deux façons principales :

- La première est l'aide au montage de colloques depuis le dépôt annuel de projets sous forme de *vademecum* pour le financement par la Commission Recherche de l'UT2J puis le passage éventuel à la Région Occitanie pour financement là aussi, jusqu'à la prise en charge de l'organisation pratique d'une partie importante des colloques retenus ;
- La seconde est le service d'infographie fourni aux organisateurs de séminaires, journées d'études et colloques, rapide et d'excellente qualité graphique.

2.1.3. Les dispositifs collaboratifs

2.1.3.1. La Maison des Sciences de l'Homme de Toulouse (USR 3414)

La MSH-T est la principale structure fédérative qui intéresse les historien.es de l'unité. Sa convention de création associe le CNRS aux trois universités toulousaines à travers le PRES de Toulouse créé en 2007 puis de la COMUE née en 2015. Le programme scientifique, suivi par un Conseil Scientifique International, regroupe 25 unités de recherche du site toulousain. L'atout de la MSH-T réside dans sa capacité à fédérer des chercheur.es de Midi-Pyrénées autour de programmes scientifiques interdisciplinaires. Le projet est construit autour de trois pôles : des thèmes de recherche ; des plateformes technologiques ; des séminaires interdisciplinaires. FRAMESPA a bénéficié de l'appui de la MSH-T indirectement, du fait de sa forte implication dans le réseau Arpège d'études du genre, soutenu jusqu'en 2016, et à travers le programme de la MSH « ARCH'ITOU Numérisation et valorisation des archives de chercheurs », qui assure la numérisation des archives avec l'appui technique de la TGIR HumNum (notamment la numérisation d'archives de B. Bennassar). L'appui de la MSH-T a aussi été important sur le plan de l'entretien du parc informatique et notable dans l'information et le conseil sur le montage de projets, tant pour les appels nationaux type ANR que pour la Région ou l'Horizon 2020. Le recours aux dispositifs et ressources offerts par la MSH-T a sans doute été timide et est appelé à se développer comme on le verra plus loin. <http://mshs.univ-toulouse.fr/>

2.1.3.2. Les autres dispositifs collaboratifs et locaux

ARPEGE

Ce réseau interdisciplinaire et inter-établissements rassemble les chercheur.es et enseignant.es en études de genre. Il a été créé en 2008 en tant que PPF, puis est devenu un axe structurant de la MSHT et devrait adopter le statut de Fédération universitaire l'an prochain. Il est fortement identifié au niveau national et a favorisé des projets de recherche et des formations pédagogiques interdisciplinaires. <https://arpege.univ-tlse2.fr/>

L'IPEAT

Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à Toulouse. L'IPEAT œuvre au dynamisme du latino-américanisme à Toulouse, en collaboration notamment avec l'Université Toulouse I-Capitole et l'IEP. Depuis

2010, l'Institut s'est ouvert à tout le continent américain (non plus seulement à l'Amérique latine) ; il est devenu un lieu de rencontre et de dialogue pour tout.es ceux et celles qui s'intéressent à l'aire culturelle américaine, un lieu qui soit un point de convergence non seulement des américanistes de l'UT2 mais aussi, plus largement, du site toulousain. Des chercheur.es de FRAMESPA figurent parmi ses membres fondateurs, ancien.nes directrices et directeurs et sont élu.es à son Conseil d'Administration. Son apport à la recherche pour notre laboratoire est avant tout lié à la Chaire Amérique Latine qui nous offre souvent plusieurs mois par an comme support d'invitation de chercheur.es latino-américain.es et/ou latino-américanistes.

Collex-CADIST ibérique

Le Centre d'Acquisition et de Diffusion de l'Information Scientifique et Technique (CADIST), consacré à la péninsule ibérique, a été et est toujours un atout important pour les chercheur.es de FRAMESPA, à travers un système d'achat et de mise à disposition rapide de très nombreux livres qui situe nos ressources au niveau des meilleurs bibliothèques universitaires espagnoles. Aujourd'hui devenu Collex (<http://www.collex.eu/>), son rôle s'oriente plus vers les ressources numériques même si le Système Commun de Documentation de l'UT2J continue à soutenir une politique d'achat spécifique. A ce titre, il est engagé dans le projet ARCHITOU de la MSH-T.

La SFR-AEF : Structure fédérative de Recherche / Apprentissage – Enseignement – Formation

Mise en place depuis 2013, la SFR-AEF regroupe des chercheurs de issus de 19 unités de recherches de l'Université de Toulouse. Elle accueille des chercheur.es de terrain et constitue un lieu de contact entre acteurs/trices des terrains scolaires et cliniques et chercheur.es de disciplines différentes, ainsi qu'un relais entre le monde académique et les entreprises. Elle organise des rencontres, séminaires et suscite de nouvelles collaborations, avec pour mission de mettre en relation les recherches sur le travail des enseignant.es et des formateur/trices, sur les savoirs, les sujets apprenants, les outils et les contextes. Bien intégré dans ce dispositif à travers des chercheur.es de sa thématique 3, FRAMESPA est partenaire d'un projet dans le cadre du PIA3 pour les années à venir.

2.2. Les réseaux de recherche

FRAMESPA participe à plusieurs GIS dont certain feront l'objet de détail dans la partie bilan scientifique des thématiques :

- le plus ancien, dont l'UT2 a été une des fondatrices, via l'IPEAT, est l'Institut des Amériques, GIS qui fédère les études sur les Amériques en développant une approche trans-américaine et transdisciplinaire des sociétés du continent américain, créant un réseau d'enseignement, de recherche, d'information scientifique et technique, de partenariats et de coopération internationale. Des chercheur.es de FRAMESPA sont liés à son Conseil Scientifique, à sa revue et à son pôle Sud-Ouest et des doctorant.es ont déjà bénéficié de CDU IdA
- depuis sa fondation en 2012, notre établissement et les chercheuses spécialisées de notre laboratoire sont membre du GIS Institut du Genre ;
- nous sommes aussi partie prenante du GIS « Patrimoine militaire » récemment constitué en avril 2019 et
- nous entrons cette année dans la constitution d'un GIS « Centre International des montagnes du Sud » (CIMES).

FRAMESPA est engagé depuis 2013 dans le GDR « Mémoire » qui relie 82 unités de recherche dont 7 en histoire. A ce groupement, il faut en ajouter deux autres, à partir de 2019 :

- le GDR « Techniques et production dans l'histoire » (TPH) rattaché au Centre Koyré (et auquel participent des chercheur.es de la thématique 3 de notre laboratoire) ;
- le GDR 2063 ReMARch (Recyclage et remploi des matériaux de l'architecture aux périodes anciennes)

3. Produits et activités de la recherche de l'unité

3.1. Bilan scientifique

La recherche se fait à FRAMESPA au sein des thématiques et des séminaires transversaux ; on trouvera plus loin les bilans scientifiques argumentés des quatre thématiques. Sur le plan global, nous pouvons cependant donner quelques éléments dont les détails sont consultables en annexe :

Selon les décomptes que nous avons effectués et dont la méthodologie est expliquée au début de l'Annexe 4, FRAMESPA a contribué à la production de connaissances à hauteur de 58 monographies, dont 35 de portée internationale et 8 en langues étrangères ; 47 directions d'ouvrages et 33 coordinations de dossiers ou numéros spéciaux de revues ; 302 articles scientifiques dont 259 dans des revues à comité de lecture ; 274 chapitres de livres dont 242 dans des publications de portée internationale. Il faut tenir compte de la pluralité des tâches : beaucoup de responsabilités administratives et la diversité des engagements, par exemple, dans les revues ou l'édition scientifique.

Cette production de livrables s'accompagne d'une très forte implication dans l'édition, au-delà du soutien institutionnel aux revues et de la collection « Méridiennes » : 13 directions de revues, 26 comités de rédaction comptant des membres du laboratoire, 10 directeurs de collections éditoriales attestent de cet engagement. Les activités d'évaluation listées en annexe 4 sont elles aussi très nombreuses, tant l'évaluation au fil de l'eau d'articles pour des revues, que l'évaluation de projets de recherche ou de laboratoires.

Notre bilan fait aussi apparaître une implication dans une grande quantité de projets de recherche même si le nombre de ceux qui sont portés au sein du labo est moins important.

Sept prix reçus au cours du contrat en cours et un total de 5 membres de l'IUF font partie des éléments comptant pour la reconnaissance du laboratoire et de ses membres dont les aspects internationaux ont été déjà commentés et la liste complète figure en Annexe 4.

Il faut signaler que l'adossement au laboratoire de trois départements et trois sections de départements ont un effet important sur la recherche opérée au sein du laboratoire : en effet, une bonne partie des cadres les plus expérimentés sont régulièrement absorbés par des directions ou directions de départements ou d'UFR. On en trouvera la liste dans la section 1.9.7. de l'Annexe 4.

3.2. Faits marquants à l'échelle de toute l'unité

Au-delà des activités traditionnelles du laboratoire, le précédent quinquennal a été marqué par :

- La restructuration en profondeur de l'organisation interne : comme écrit plus haut, le laboratoire était structuré, jusqu'en janvier 2016, en cinq thématiques qui étaient « Fronteras » (1) réunissant les chercheur.es travaillant sur les mondes ibériques et ibéro-américains, « Terrae » (2), la seule qui soit restée identique à elle-même dans la nouvelle organisation, « Identités, cultures, contacts » (3), centrée sur les questions de confrontation et d'affrontements entre les peuples, les nations et les groupes religieux, « Acteurs, sociétés, économie » (4), regroupant des historien.es de la société et de l'économie du Moyen Age à nos jours, et enfin « Sant et société », qui avait été créée comme thématique émergente au cours du précédent contrat. En raison du succès de la restructuration, organisée par l'ancienne équipe de direction, nous avons choisi d'organiser ce bilan à partir de la structuration actuelle, qui est prolongée pour le quinquennal à venir.
- Au cours de l'année universitaire 2017-2018, les activités du laboratoire et de tous ses membres ont été gravement perturbées par un mouvement de « blocage » du site de l'université d'une durée exceptionnelle : la bibliothèque centrale a cessé de fonctionner aux alentours du 10 décembre et ce jusqu'au mois de juin. La Maison de la Recherche a ensuite été complètement bloquée à partir du 6 février jusqu'au 9 mai, les personnels devant attendre le 22 mai pour entrer dans le bâtiment, soit au total plus de trois mois sans pouvoir accéder à nos locaux. Cette situation d'exception, aggravée par la dissolution des conseils centraux de l'université le 20 mars et la mise de l'établissement sous administration provisoire a profondément marqué les esprits, perturbant le calendrier de travail jusqu'au mois de juillet. Aux fortes tensions qui ont accompagné cet épisode et aux inquiétudes sur le devenir de la recherche sur le site, s'est ajouté un couperet budgétaire que le laboratoire ressent encore. En effet, grâce au fait que nous disposons de locaux en centre ville (BEM) et à nos bonnes relations avec certaines institutions (Hôtel d'Assezat, Maison Franco-Mexicaine-MUFRAMEX), et au prix d'un surcroît d'engagement des uns et des autres, nous avons pu maintenir presque l'intégralité de notre programme de manifestations scientifiques, jusqu'à apprendre, à la fin du printemps l'ampleur de la rectification budgétaire opérée par le rectorat.
- Beaucoup plus heureux, le troisième « fait marquant » à signaler est la création d'un festival d'histoire auquel le laboratoire a apporté dès le départ son soutien, y compris un soutien matériel et financier et auquel participent nombre de ses membres : le festival « L'Histoire à venir », né à l'initiative de Claire Judde de Larivière, maîtresse de conférences membre de FRAMESPA, en partenariat avec la librairie

Ombres Blanches, le Théâtre Garonne et les éditions Anarcharsis. La première édition, du 18 au 21 mai 2017, a réuni, en quatre jours, autour de 65 manifestations et 70 intervenants plus de 8000 personnes sur 16 lieux, avec un taux de remplissage de 80 %. La deuxième édition, du 17 au 20 mai 2018, a tenu toutes les promesses de la première tout en enrichissant considérablement le menu puisque ce sont 120 participants à 85 événements sur 20 lieux qui ont été mobilisés, dont 17 membres du laboratoire.

- Enfin, il faut signaler la naissance échelonnée, à partir de l'année universitaire 2015-2016, de séminaires dont l'existence constitue un des points d'appui du projet, sur le plan de la transversalité, pour le prochain quinquennal. Le premier, Séminaire d'Histoire des Mondes Ibériques et Ibéro-américains (SEHIMI), a eu d'emblée pour ambition de constituer un lieu commun pour les membres du laboratoire travaillant sur cette aire au sein des différentes thématiques et un espace de rencontres scientifiques mobilisant les réseaux de recherche des membres du laboratoire. Ce séminaire, organisé comme un atelier de discussion mensuel autour de textes non publiés, envoyés à l'avance par les auteurs-invités a reçu à la fois des figures internationalement reconnues dans le champ et des doctorant.es, français.es, espagnol.es, portugais.es et latino-américain.es. Il a mobilisé une moyenne d'une vingtaine de participant.es par séance entre membres titulaires, doctorant.es et étudiant.es du Master d'histoire moderne et contemporaine et du Master d'études romanes.⁷ Le second, Séminaire d'Humanités numériques, est né en 2017-2018, grâce à l'association d'un maître de conférences récemment recruté sur un profil d'humanités numériques et du webmestre du laboratoire, par ailleurs secrétaire de rédaction de la revue en ligne *Mondes sociaux*. Depuis deux ans, il a reçu des chercheur.es de premier plan dans ce domaine, au cours de séances au format double, matin et après-midi, qui réunissent elles aussi titulaires, doctorant.es et masterant.es. Enfin, le dernier né, Séminaire d'études médiévales ibériques, né en 2018-2019, réunit dans notre laboratoire des spécialistes venus de plusieurs équipes et fait lui aussi une place importante à la présentation des travaux de doctorant.es.

Les faits marquants correspondant à chaque thématique sont incorporées aux différents bilans.

⁷ Programmes annuels disponibles ici : <https://framespa.univ-tlse2.fr/mondes-iberiques-et-ibero-americaains/>

3.3. Bilan scientifique par thématiques

3.3.1 Thématique 1 « Logiques d'empire »

Membres et responsables

Responsables : Sophie Dulucq et François Godicheau. Pendant la première moitié du quinquennal Sophie Dulucq a travaillé en tandem avec Sonia Rose.

— 30 **membres permanent.es** : Daniel Baloup, Jean-François Berdah, Michel Bertrand, Stéphane Boisard, David Bramoullé, Bernard Doumerc, Sophie Dulucq, Guillaume Gaudin, Marion Gautreau, François Godicheau, Mathieu Grenet, Caroline Herbelin, Solange Hibbs, Benoît Joudiou, David Kahn, Claire Judde de Larivière, Natacha Laurent, Richard Marin, Michel Martinez Perez, Sylvie Megevand, Mathilde Monge, Emmanuelle Perez-Tisserant, Mireille Peytavin, Sonia Rose, Sébastien Rozeaux, Evelyne Sanchez, Modesta Suárez, Bruno Vargas, Bertrand Vayssière, Colette Zytnicki.

— 35 **doctorant.e.s et jeunes docteur.es** (inscrits en thèse entre janvier 2014 et juin 2019) :

- **Doctorant.es** : Gloria Aravena, Jean-Baptiste Barra, Arthur Baylac, Chafik Toum Benchekroun, Thomas Brignon, Héctor Calderón Mediavilla, Clément Cayla-Giraudeau, Pascal Chastin, Manuel Alejandro Duran Montero, Quentin Dylewski, Timothée Engasser, Dominique Ferguson, Christian Fontana, Felipe Gracia, Morgana Herrera, Vera Kalko, Mody Kante, Alexandra Laliberté de Gagné, Marlène Moret, Coralie Razous, Annelise Rodrigo, Edgar Romero, Manuel Talamante, Valère Sogbossi, Rocio Subias Martínez.

- **Jeunes docteur.es** : Osbaldo Amauri Gallegos de Dios (soutenance en 2017), Catherine Lacaze (soutenance en 2016), Trilce Laske (soutenance en 2017), Marie-Pierre Lacoste (soutenance en 2017), Elena Mataraga (soutenance en 2018), Marian Panchón Hidalgo (soutenance en 2018), Sébastien Mazou (soutenance en 2018), Luciano Piffanelli (soutenance en 2017), Octavio Pineda (soutenance en 2016), Alvaro Ruiz Rodilla (soutenance en 2018), Jimmy Sánchez (soutenance en 2016), Birame Sarr (soutenance en 2017), Emilie Senmartin (soutenance en 2017), Ulysse Sterlin (soutenance en 2015), Flor Urrestarazu (soutenance en 2017), Yolanda Westphalen (soutenance en 2015).

— 1 postdoctorante (bourse Labex) accueillie en 2016 : Camille Evrard.

— 1 chercheur accueilli en délégation CNRS en 2018-2019 : Anaud Bartolomei (MCF université de Nice)

Organisation interne et fonctionnement

La thématique fonctionne de façon collégiale depuis l'origine et s'appuie sur son assemblée générale annuelle. Celle-ci élit pour deux ans et demi (1/2 mandat) ses responsables, ainsi que les 5 membres du bureau (1^{re} élection en 2016, renouvellement en 2018).

Le bureau se réunit 4 à 5 fois par an pour examiner les demandes de financement émanant des chercheur.es et des doctorant.es, et pour gérer au mieux la part du budget du laboratoire affectée chaque année par la direction. Il rend des comptes à l'AG.

Sur le plan scientifique, la thématique 1 a mis en place 4 ateliers : « Gouverner, administrer, négocier » (coordonné par François Godicheau et Mathieu Grenet) ; « Conflits » (coordonnée par Daniel Baloup) ; « Contacts » (coordonné par Marion Gautreau et Modesta Suarez) et « Distance » (coordonné par Guillaume Gaudin).

Le lancement de la thématique « Logiques d'empire » au 1^{er} janvier 2016 a été précédé d'un gros travail préparatoire d'élaboration et de rédaction d'un projet entièrement nouveau, réunissant une trentaine de chercheurs. En 2014-2015 ont été organisées de multiples réunions pour dessiner les contours de ce projet et s'entendre sur un texte de cadrage. La mise en place d'un séminaire de préfiguration — centré sur la gestion de la diversité religieuse dans les empires — a permis de préciser les choses durant l'année 2014-2015.

Le projet qui est né de cette réflexion s'est centré sur l'étude du fonctionnement de ces formes politiques complexes que sont les empires à proprement parler, mais aussi les territoires marqués par un passé impérial ou, plus généralement, les espaces soumis à un processus d'intégration politique. Le défi était, dès le départ, de mener ce projet de recherche de façon comparative, dans la longue durée (du Moyen Âge à nos jours) et sur des terrains très étendus – péninsule Ibérique, Méditerranée, Amériques et territoires des empires coloniaux des XIX^e et XX^e siècles.

Le choix a finalement été fait de se concentrer sur les notions de « logiques d'empire » et d'« invention du social ».

Le groupe a opté pour un cadre souple, avec quatre « ateliers » qui, chacun de son côté, ont mis en place des séminaires de recherche et organisé des journées d'étude et/ou colloques. Deux rendez-vous annuels ont par ailleurs été institués pour permettre les échanges :

— organisation de deux journées de travail collectif à l'occasion de la venue d'un.e grand.e invité.e (historien.es invités depuis 2016 : Patrick Boucheron ; Jane Burbank et Frederick Cooper ; John Tolan ; Jocelyne Dakhlia).

— restitution des travaux des chercheurs et des doctorant.es des différents ateliers, à l'occasion de l'assemblée générale de thématique.

Chapeautant ce dispositif, un séminaire transversal de thématique a été lancé afin d'accompagner un projet d'ouvrage collectif qui a vu le jour dès le début du quinquennal. Cet ouvrage, dont le manuscrit est en cours d'édition et sera soumis aux Presses Universitaires de Rennes à la fin de l'année 2019, porte sur les « trajectoires singulières » d'individus pris dans des « logiques d'empire ». Depuis trois ans, le séminaire transversal a donc permis d'explorer ces logiques au prisme d'individus anonymes, « ordinaires » ou méconnus, avec pour objectif de saisir, de façon concrète et circonscrite, ce que les Empires font aux acteurs sociaux et comment les individus se retrouvent pris dans des contextes et des réalités qui affectent le cours de leur existence. Il a été un lieu de réflexion épistémologique (discussion sur l'articulation singulier/collectif ainsi que sur la pertinence de l'étude biographique et/ou « micro », etc.) et historiographique (comptes-rendus d'ouvrages ayant adopté cette échelle d'analyse).

Formation par la recherche

Le souci d'intégration et de mise en avant des 35 doctorant.es, doctorantes et jeunes docteurs rattaché.e.s à la thématique est constant. Ils/Elles sont constamment sollicité.e.s pour intervenir dans les divers séminaires, comme il est possible de le constater à la lecture des programmes ci-dessous.

Nous avons également mis en place un « atelier doctoral » annuel qui se tient le même jour que l'AG de la thématique. Il mobilise chaque année 8 à 10 doctorant.es qui ont intégralement en charge son organisation — de la programmation de la manifestation à la réalisation d'une affiche, en passant par la gestion d'un petit budget pour un buffet convivial – et qui soumettent leurs travaux à la discussion du public. Il s'agit aussi, pour les jeunes chercheurs.ses qui ont été financé.e.s par la thématique, de proposer aux autres un « retour d'expérience » au retour de leur mission de recherche.

Par ailleurs, sur le plan financier, nous sommes très attentifs aux besoins spécifiques des doctorant.es (missions de recherche, déplacements pour des interventions dans des colloques ou des journées d'étude, traductions). Un exemple de cet effort particulier : dans le cadre de l'année budgétaire — où 15 000 euros ont été alloués à la thématique 1 —, le financement des recherches des doctorant.e.s a représenté 6 418 euros (soit près de 43 % du budget total de la thématique), ce qui répondait aux demandes de subvention formulées par 18 doctorant.e.s. Depuis l'origine, nous avons ainsi financé de très nombreuses missions, qu'il s'agisse de séjours de recherches ou de colloques, en France bien sûr, mais également au Brésil, en Espagne, en Italie, à Djibouti, en Roumanie, au Chili, au Canada, au Maroc.

Enfin, nous avons à plusieurs reprises aidé au montage de dossiers pour l'obtention de bourses doctorales de mobilité internationale (AMID de l'UT2J, bourses de l'institut des Amériques, etc.). Compte tenu du fait qu'un nombre important des doctorant.e.s de la thématique travaillent sur des espaces éloignés, il est en effet important (et coûteux) de les aider à se rendre sur leurs terrains de recherches, notamment en Amérique latine.

Questionnements, réflexions et travaux

Plusieurs pistes de recherche ont été dégagées et ont constitué les problématiques centrales durant le dernier quinquennal :

— C'est aux institutions (juridiques, sociales, culturelles, économiques, religieuses) comme lieux et comme modes de relations sociales que nous avons choisi de consacrer les premières manifestations scientifiques, en nous concentrant sur la façon dont les individus et les groupes jouaient avec les institutions et participaient à leur élaboration. Un questionnement particulièrement fécond a émergé autour des rapports administrés/administrateurs, justiciables/tenants de la justice, etc. ;

— L'agentivité des subalternes, leur capacité d'action et d'autonomie, a constitué le fil directeur de plusieurs séminaires, tandis qu'a émergé la question de la conflictualité et des transferts culturels ;

— La question de la « gestion de la distance » a été mise en évidence, notamment pour analyser le fonctionnement au jour le jour des empires.

— Un autre axe de questionnement s'est centré sur les mémoires et les « empreintes » des empires dans les situations postcoloniales.

La réflexion menée au sein des ateliers a été riche et multiforme, et a permis d'avancer considérablement sur plusieurs chantiers de recherche.

Atelier « distances »

Depuis sa création, l'atelier « distances » a proposé de s'interroger sur la façon dont les empires apprivoisent les distances, les importants temps de parcours et les coûts élevés de mise en communication des divers points des espaces impériaux. Plusieurs points saillants ont été mis en évidence : d'abord, la construction d'une *communicatio* (au sens de « mise en commun »), qui contribue à façonner une identité collective impériale (notamment dans le monde hispanique). Ensuite, le développement de mécanismes de nature diverse pour maîtriser la distance — ils peuvent être qualifiés de « réducteurs d'extension » — qui fonctionnent souvent dans la redondance et renforcent par là-même des formes de violence institutionnalisée, des institutions créées pour gouverner de loin, etc. Les tensions générées au sein du système sont à voir non comme des exceptions ou des ratés, mais comme des éléments de contexte « normaux ».

La réflexion est partie de l'extension caractéristique des empires, une extension qui, traduite en temps de parcours et en coûts de mise en communication dans les conditions techniques de leur époque s'avère sans équivalent de nos jours. La coexistence en leur sein de systèmes économiques, culturels, religieux, sociaux et politiques différents dont les frontières créent à leur tour des rugosités, accroît encore les distances. L'atelier s'est basé sur l'hypothèse selon laquelle les empires n'existent que dans la mesure où ils ont su pu développer en leur sein et préserver des mécanismes fonctionnant comme des réducteurs d'extension et ramenant leur taille, mesurée en unités scalaires politiques, à des quantités compatibles avec la préservation de leur continuité spatiale. A partir de ces traits communs, nous avons envisagé la grande diversité de ces formations politiques : certains, de nature juridique, ont pris la forme de larges délégations de pouvoir (les vice-rois espagnols, alter ego du souverain) ou ont reposé sur la mission temporaire de nature institutionnelle (légats, inspecteurs, chargés de mission, etc.). D'autres ont misé sur des stratégies globales, telle la mobilité des souverains (Charles Quint, par exemple), mobilité poussée à l'extrême par les Comanches, chez qui il n'existe aucun centre fixe de pouvoir, ni même une incarnation du souverain en une personne unique. Les réseaux de transmission de l'information et de déplacement des moyens militaires et financiers à disposition du pouvoir central ont, dans la plupart des contextes une importance capitale, mais sont loin de résumer à eux seuls la palette des solutions possibles comme l'ont montré les contributions sur les Fatimides ou sur l'empire français en Afrique. La violence institutionnalisée, par son effet dissuasif, peut être un élément important de coordination (Empire turc). L'adoption par les représentants locaux du pouvoir impérial d'une culture politique commune, qui rend prévisibles leur réaction aux aléas est, dans les grands empires sédentaires au moins, un instrument capital, quasi indispensable à la survie des édifices politiques les plus vastes (Empire chinois, Monarchie espagnole).

La multiplication des techniques de réduction de la distance pour gouverner et faire exister les empires souligne un trait capital du système: sa sensibilité aux aléas. Les exemples de dysfonctionnement de chacune de ces méthodes prises individuellement sont multiples et bien connus. La redondance est nécessaire, pour assurer la continuité de la communication en dépit des interruptions matérielles ou politiques (révolte, prise d'indépendance d'un agent) de la chaîne de transmission de l'information. Certains traits qui paraissent irrationnels en première lecture, tel le dédoublement des institutions locales en binômes (voire trinômes) rivaux (Monarchie espagnole), sont à ranger au nombre des redondances de sécurisation du réseau. Des caractères des modes de mise en communication des pôles de pouvoir et des options choisies, découle en grande partie des traits qui définissent l'organisation politique des Empires. Le nombre réduit des agents du pouvoir central, la définition de leur espace d'autorité non pas en termes de périmètre de leur circonscription, mais par le centre où ils résident ; le caractère structurel des conflits de juridictions; le gouvernement par voie de justice ; la priorité donnée aux relations de personnes sur les relations institutionnelles formelles, sont directement liés aux modes de transmission de l'information. Toute étude devra prendre en compte la tension générée au sein du système par les multiples incidents de fonctionnement, qu'il ne faut pas voir comme des accidents, mais comme un élément de contexte permanents, inscrits au cœur même du système, dont ils conditionnent le fonctionnement tout en formant le moteur de son évolution (établissement de la "voie réservée", simultanément en Chine et dans la Monarchie espagnole, au début du XVIII^e siècle).

A la fin de la première année, marquée par la parution d'un numéro spécial de la revue *Diaspora* (« Empires ibériques : du local au global », *Diasporas*, n° 25, 2015), décision a été prise d'associer au projet et à sa

coordination deux collègues de l'EHESS, Jean-Paul Zuñiga et Catarina Madeira Santos, pour deux séances de séminaire (journées) par an.

Atelier « gouverner, administrer, négocier »

L'atelier « gouverner, administrer, négocier » a été véritablement lancé lors du colloque organisé en mars 2016 sous le titre « Raison administrative et logiques d'empire ». Ce colloque a regroupé des historien.nes et historien.nes du droit de France (R. Renault, M. Grenet, F. Godicheau, P. Napoli), d'Italie (L. Mannori, M. Mecarelli, A. Giovanazzi), d'Espagne (C. Garriga, J.M. Portillo, J.J. Ruiz Ibáñez P. Sánchez León), du Portugal (C. Nogueira), d'Argentine (D. Barrera) et du Brésil (A. Slemian) autour d'une réflexion sur l'évolution du sens du mot administration dans les pratiques de gouvernement entre le début de l'époque moderne et la fin du XIXe siècle. Il s'agissait en premier lieu de comparer ses investigations sur les modes d'administration et l'évolution des catégories de la gouvernance et en particulier les rapports entre raison administrative, science du gouvernement ou de la police, raison d'État, et les pouvoirs juridictionnels qui régissent les communautés et les corps sociaux. Il s'agissait aussi d'étudier la progression de la *potestas* liée à l'*oikos* –*oekonomia*–, fondement de l'exécution au service du prince, dans la projection sur de vastes espaces, connectée à la préoccupation pour l'organisation commerciale et la défense des territoires soumis à l'*imperium* princier, mais aussi d'observer les innovations institutionnelles au ras du sol dans plusieurs espaces impériaux. Ce colloque était articulé à un workshop réunissant une partie des participants pour la préparation d'un projet *Advanced Grant* de l'ERC déposé finalement en août 2017 (non retenu).

Nous sommes alors partis du constat partagé entre J.M. Portillo et P. Napoli de ce que l'administration tire au départ sa force d'une capacité tutélaire, ou tutelle, comme sur le modèle du droit romain, la tutelle qu'exerce le *pater familias*; tutelle transportée sur d'autres terrains que celui de la maison/*oikos*. Corrélait pour le contemporain: l'administration sort du droit commun en tant qu'elle agit comme pouvoir et active un droit spécial, le contentieux administratif. On a souligné aussi le lien entre cette vis administrative et l'idée de bien commun, réservoir inépuisable de justifications de ce pouvoir. Cela renvoie pour nous à l'identification d'un commun de l'empire. La définition de ce "commun" et son interprétation sont bien sûr décisifs pour délimiter la portée de pouvoir de tutelle, transversal aux droits et libertés des communautés. Les révolutions constitutionnelles et leur époque ont été des moments où les constituants ont tenté d'ériger des barrières à ce pouvoir du *pater familias* d'interpréter l'intérêt commun avec son langage de la tutelle. Le langage de ces barrières était celui de la liberté et de l'indépendance, celle-ci étant entendue comme émancipation. Les sphères de l'émancipation et les degrés de l'autonomie se négocient par rapport à ce pouvoir de tutelle qui s'appuie sur l'identification d'un commun administrable par le *pater familias*. C'est un schéma théorique suffisamment souple pour intéresser plusieurs contextes et logiques d'empire.

A partir de là, plusieurs directions problématiques ont émergé : si l'on entend l'administration comme découlant de ce pouvoir de tutelle qui tend à s'affranchir des limitations juridiques liées à la constitution traditionnelle des communautés, (pouvoir face auquel par exemple se dresse la proclamation de la nation comme « libre et indépendante » du *pater familias*), l'empire est le lieu même du développement de l'administration. Le recours à la figure impériale par différents groupes de populations intégrés ou non à l'empire (Ruiz Ibáñez) se conjugue avec l'agenda du monarque lui-même, qui cherche à tenir ses possessions ; agenda qui passe par un recours direct à sa figure comme protecteur et comme *pater familias*. Ce pouvoir, qui peut passer par l'envoi de ministres là où l'exécution de décisions de gouvernement de l'empire sont requises, trouve ses limites dans les droits des communautés : celles-ci refusent bien souvent à l'empereur la pénétration de ce pouvoir d'administrer dans leurs « affaires internes », ce que notre époque a appelé « ingérence ».

Plusieurs directions problématiques suivant la définition d'autant de logiques impériales ont à partir de là émergé : les projections multiples depuis divers territoires sur la figure de l'empereur nouent ensemble le pouvoir d'administrer et l'institution d'un commun de l'empire. A l'inverse les logiques de résistance ou s'asservissement renvoient, à l'échelle territoriale aux questions de négociation de la tutelle ou des termes de l'inclusion dans l'ensemble impérial, et à l'échelle individuelle, à la question de la citoyenneté et des statuts, qui peut finir par dresser contre l'administration impériale, au cours des bouleversements du XIXe siècle, de nouvelles nations d'individus citoyens. La flexibilité administrative comme outil politique aussi, et peut être finalement une autre logique d'empire intéressante depuis notre questionnement sur la vis administrative. Cette idée est liée à celle de l'empire comme système de tutelles à différentes échelles et différents degrés d'intensité (plus ou moins de limites ou d'autonomie juridique) et l'idée aussi de partage (ou pas) de techniques entre empire et communautés administrées, mais aussi de la captation de prérogatives entre types d'acteurs (ecclésiastiques, militaires) dont les bras de fer peuvent arriver à définir ce que possède l'empereur, la « nature » de l'empire.

L'année 2018-2019 a été consacrée à un travail dans deux directions : d'une part, une réflexion en quatre séances de séminaire sur les figures de gouverneurs et en particulier des figures « micro » de personnages vivant au cœur de petites communautés mais qui accumulaient de très nombreux pouvoirs (juges-gouverneurs), à la fois dans les îles ioniennes et dans l'empire espagnol. D'autre part, la réflexion sur la négociation de l'accueil des populations dans des ensembles impériaux a donné lieu, après deux séminaires lors de l'année précédente,

à l'organisation d'un colloque à l'Institut Historique Allemande de Paris en mars 2019 en partenariat avec un autre laboratoire toulousain, le LaSSP-IEP (EA 4175) et avec l'Université de Bayreuth. La réussite de ce colloque, impulsé pour FRAMESPA par Mathilde Monge, ouvre des perspectives qui seront développées dans la partie projet pour le travail sur l'évolution de la notion de nation par rapport à celle d'empire. Enfin, l'édition d'un livre à partir d'une partie du matériel du colloque « Raison administrative » a été finalisée : l'ouvrage, dont les épreuves seront corrigées à l'automne 2019 paraîtra à l'École Française de Rome en association avec la Casa de Velázquez ; il s'agit d'un ouvrage entièrement en français, qui incorpore d'autres contributions importantes d'historiens comme Antonio Manuel Hespanha, Michael Braddick ou encore Bernard Vincent.

Atelier « conflits »

L'atelier « conflits » rassemble, comme son nom l'indique, tous les membres de la thématique intéressés par la question des conflits armés, même au-delà de la stricte question des logiques d'empire. Il a été constitué dans le but d'analyser la dimension belliqueuse des logiques d'empire, qu'il s'agisse de conquérir de nouveaux territoires, de défendre les frontières existantes ou de maintenir l'ordre. La démarche est inspirée par les renouvellements récents de l'histoire militaire : le recours à la force est analysé dans son articulation avec le discours politique, et dans ses dimensions économiques et sociales. L'atelier s'est organisé avec une grande régularité autour d'un séminaire mensuel de partage de résultats de la recherche de ses membres, des cadres jusqu'aux doctorants, avec le choix de privilégier les ressources locales et l'interconnaissance des réflexions des uns et des autres, en associant les approches de l'histoire, de l'histoire de l'art et de la littérature. Sur le plan des périodes, ce sont les périodes médiévale et moderne qui ont été les plus représentées. La réflexion a avancé sur le port d'armes et a alimenté deux journées d'études tenues à Toulouse et à Paris, et sur les « hommes et femmes en armes ». Une réflexion particulière a été menée sur les noblesses de frontière à l'époque médiévale, avec une journée d'étude tenue à Paris, dont la publication des actes est en cours, et qui devrait se prolonger prochainement par un colloque à Lisbonne.

Une bonne partie des énergies des participant.es à l'atelier se sont investies dans la réflexion autour d'un projet de recherche sur les expéditions militaires occidentales aux frontières de l'Europe, pensé pour une présentation à un financement européen dans le cadre du programme H2020. Deux réunions préparatoires se sont tenues à Madrid et à Rome, qui ont permis de faire un premier tour de table des partenaires potentiels. La dynamique engagée a été brisée au moment de la publication des appels à projet de la dernière tranche du programme H 2020, aucun appel susceptible d'accueillir le projet n'étant prévu avant 2020. La réflexion collective a été mise en sommeil jusqu'à nouvel ordre.

Atelier « contacts »

L'atelier « contacts », dans lequel se regroupent plusieurs chercheur.es travaillant sur des domaines littéraires, a quant organisé sa réflexion autour de concepts nodaux (« Langues », « Frontières », par exemple) avec trois ou quatre séances de séminaire par an. Chaque séance a mêlé une approche théorique et bibliographique du thème choisi et un exposé particulier par un.e membre du séminaire, local.e ou invité.e. La réflexion s'en engagée sur les transferts culturels, notamment à travers l'espace atlantique et par exemple sur la circulation et la réinvention des représentations et des imaginaires investis dans la construction rhétoriques d'identités dans les Andes. La réception des langues extra-européennes en Europe a aussi fait l'objet d'un travail spécifique. Enfin, l'atelier a travaillé sur une grande diversité de supports et d'objets culturels, du cinéma à la peinture, au livre, aux collections bibliographiques, en passant par la photographie. L'année 2018 a été marquée pour l'atelier par l'organisation par Marion Gautreau du colloque international sur le photojournalisme au Mexique (« Photojournalisme et photographie documentaire au Mexique depuis 1968 »)

— Sélection de publications collectives

Outre les ouvrages cités, il faut signaler, parmi la production scientifique des membres de la thématique, l'ouvrage coordonné par Sophie Dulucq, David Lambert et Marie-Albane de Suremain, *Enseigner les colonisations et les décolonisations (XVI^e – xx^e siècle)* (Créteil, éditions Canopé, 2016, 280 p.) et la monographie publication par Colette Zytnicki, de *Un village à l'heure coloniale. Draria, 1830-1962* (Paris, Belin, 2019), l'ouvrage co-dirigé par François Godicheau et Pablo Sanchez León chez l'éditeur latinoaméricain Fondo de Cultura Económica en 2015 sous le titre *Palabras que atan. Metáforas y conceptos del vínculo social en la historia moderna y contemporánea*. Au cours de ce quinquennal, deux monographies d'auteurs membres de la thématique ont été publiées : d'une part JUDGE DE LARIVIÈRE (Claire), *The Revolt of Snowballs. Murano Confronts Venice. 1511*, Londres & New York, Routledge, 2018, et de l'autre Guillaume Gaudin, *El imperio de papel de Juan Díez de la Calle. Pensar y gobernar el Nuevo Mundo en el siglo XVII*, Madrid/ Zamora/ Michoacán, Fondo de Cultura Económica, El Colegio de Michoacán, 2017. Enfin, il faut relever deux publications correspondant à des thèses : Mathieu Grenet, *La fabrique communautaire. Les Grecs à Venise*, Livourne et Marseille, 1770 1840, Rome, École française de Rome, 2016, 456 p ; et ROZEAUX (Sébastien), *Letras Pátrias. La genèse du « grand monument national » des Lettres brésiliennes au Brésil à l'époque impériale (1822-1889)*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018.

3.3.2. Thématique 2 TERRAE, archéologie et histoire des sociétés médiévales méridionales

Membres et responsables

Responsables : Roland Viader (FRAMESPA), Nelly Pousthomis (TRACES)

Membres permanents (34 dont 11 FRAMESPA8) : Jean-Loup Abbé, Emmanuelle Charpentier, Hélène Débax, Jacques Dubois, Florian Gallon, Emmanuel Huertas, Bertrand Jouve, Laurent Macé, Isabelle Réal, Christine Rendu, Isabelle Theiller, Roland Viader, Sandrine Victor (FRAMESPA), Carine Calastrenc (FRAMESPA/Traces), Barbara Armbruster, Sylvie Bach, Michel Barrère, Anne Berdoy, Sylvain Burri, Christophe Calmès, Jean Catalo, Virginie Czerniack, Christine Dieulafait, Ariane Dor, Laurent Fau, Patrice Georges, Frédéric Guédon, Florent Hautefeuille, Bastien Lefèbre, Christine Le Noheh, Laurent Llech, Nicolas Poirier, Nelly Pousthomis, Laurent Sévègnes (Traces)

Doctorant.es et jeune docteur.es (20 dont 10 inscrits à FRAMESPA) :

Doctorant.es : Lidia Allué-Andres (inscrite depuis 2018 ; CDU), Sandrine Escaffre (inscrite depuis 2017), Manon Géraud (inscrite depuis 2017 ; CDU), Lucile Jaeck (inscrite depuis 2018), Gauthier Langlois (inscrit depuis 2018), Marianne Lecat (inscrite depuis 2017), Noémie Luault (inscrite depuis 2015 ; CDU), Denis Mirouse (inscrit depuis 2016), Émeric Rigault (inscrit depuis 2015), Clément Venco (inscrit depuis 2015 ; contrat chaire IDEX), Alexandre Vergos (inscrit depuis 2016 ; CDU).

Jeunes docteur.es : Stéphane Abadie (soutenance 2016), Céline Brugeat (soutenance 2016), Anaïs Comet (soutenance 2016 ; CIFRE), Maritchu Etcheverry (soutenance 2014), Julien Foltran (soutenance 2016 ; CDU), Camille Lacroix (soutenance 2016), Shinya Mukai (soutenance 2017), Fernand Peloux (soutenance 2016 ; CDUCécile Rivals (soutenance 2015).

Historique et fonctionnement

Créée en 2007, la coordination TERRAE rassemble des médiévistes de TRACES (UMR 5608) et de FRAMESPA (UMR 5136) qui, à titre individuel, appartiennent statutairement à l'un ou l'autre des deux laboratoires. TERRAE s'est donné pour objectif de coordonner, en histoire, histoire de l'art et archéologie, les recherches menées, sur des terrains et des problématiques communes, par des membres de ces deux unités toulousaines. Ce dispositif original et agréé par les comités d'évaluation successifs a permis de renforcer la cohérence de leurs équipes et programmes de recherche, et de développer une forte transdisciplinarité, sans nuire à l'équilibre et aux logiques propres à chaque UMR. Les points forts de la médiévisque toulousaine vont de la féodalité à l'histoire rurale, de la formation et des transformations des villes et villages à l'architecture domestique, de l'exploitation des sols à la construction des territoires, des formes de peuplement à l'histoire de la paroisse.

L'équipe compte 54 membres, dont 34 permanents qui se distribuent entre 14 enseignant.es chercheur.es, dont 5 PR ou HDR, 2 DR, 4 CR et 1 IE, 7 agents du ministère de la Culture, 5 de l'INRAP et 1 de Toulouse-Métropole ; et parmi les 18 membres associé.es, 12 sont des professionnel.les de l'archéologie. Au cours du quinquennal, l'équipe a encadré 20 doctorant.es (8 thèses financées), dont 9 ont soutenu ; sur les 11 thèses en cours en 2019, 5 sont financées. Depuis la rédaction du projet, l'équipe a enregistré le départ d'un DR et d'un PR (remplacé par promotion interne), mais reste très dynamique comme en témoigne l'arrivée de 6 MCF et d'1 CR. Ces mouvements ont considérablement renforcé notre dispositif (sur le haut Moyen Âge, la construction, les espaces marginaux, par exemple) et entraîné quelques reconfigurations thématiques : c'est ainsi que l'analyse mathématique des réseaux sociaux a été quelque peu délaissée au profit d'une approche quantitative des dynamiques spatiales et économiques. La construction de grandes bases de données historiques géolocalisées a notamment permis de renforcer la cohésion des approches historiques et archéologiques.

Le projet construit en 2014 visait à intégrer l'ensemble des travaux de l'équipe dans une démarche collective et interdisciplinaire, à créer un programme structuré non pas par des sous-équipes, mais par la participation croisée des uns et des autres à des thèmes, des terrains et des méthodes mis en commun.

Sur le plan des problématiques, trois axes prioritaires avaient été dégagés : la transition Antiquité-Moyen Âge, la gestion sociale et matérielle des terres et des sols, les mondes urbains du second Moyen Âge. Du point de vue des terrains, la nouveauté consistait à les définir par des angles d'approche différents à l'articulation

⁸ Pour plus de lisibilité, les noms des membres de FRAMESPA sont soulignés

des temps, des espaces et des institutions : le XIII^e siècle toulousain, les espaces monastiques et canoniaux, les Pyrénées, la vallée de la Garonne. Concernant les méthodes, l'enjeu était de construire et de mettre en œuvre une réflexion historiographique et épistémologique intégrant les perspectives radicalement neuves ouvertes par l'apport des outils numériques : pour l'édition des sources de toutes catégories, pour la modélisation des réseaux et pour le traitement des dynamiques spatiales.

Le travail collectif de l'équipe s'organise d'abord autour d'un séminaire commun de sept à huit séances sur une thématique annuelle (« Regards croisés sur la ville médiévale », « Occupation et appropriation du sol de l'Antiquité à l'An Mil », « Les monastères et l'espace »). Des ateliers réguliers rassemblent, par ailleurs, les chercheur.es de l'équipe travaillant ensemble à l'élaboration de données primaires (dépouillements, transcriptions, géolocalisations, fouilles, prospections) dont le matériau nourrit les programmes (XIII^e siècle toulousain, vallée de la Garonne...). Cette synergie se traduit, en particulier, par l'écriture collective d'ouvrages (*Estives d'Ossau*, *Forts villageois*, *Montréal-de-Sos*), la co-signature de nombreux articles, l'organisation de journées d'études et de colloques (*Cultures temporaires*, *Déchets et ordures*, *Les compoix*, *Le village à l'épreuve du genre*). Des réunions relatives au fonctionnement et au budget de l'équipe se tiennent régulièrement et permettent de discuter des orientations en matière de recherche, de l'évolution de la composition de l'équipe, des choix financiers –arbitrés en faveur des projets collectifs–, des séminaires et de l'aide aux doctorant.es.

L'avancée des recherches s'est appuyée sur une extension importante des plateaux techniques animés par TERRAE (télé-détection aérienne, géophysique, photogrammétrie). Ces outils ont nécessité de longues phases d'expérimentation et de calibrage des mesures. Ils donnent aujourd'hui accès à de grands volumes de données numériques qui permettent une lecture affinée des constructions, par l'archéologie du bâti, aussi bien qu'une analyse des espaces jusque là peu accessibles (petits massifs forestiers, zones montagneuses, etc.). Ces informations contribuent à une lecture spatiale des sociétés médiévales que l'on s'est par ailleurs appliqué à développer en constituant de vastes bases de données sur les pouillés et les listes de feux du XIV^e siècle, les monastères, les marchés, les châteaux, les territoires juridictionnels. Dans la même optique, l'analyse, la transcription et l'édition de sources visent à renouveler les corpus mobilisables (cartulaires de Moissac, de Valmagne, des Trencavel, etc.).

Formation par la recherche

En matière de formation, avec 14 enseignant.es-chercheur.es, l'équipe est largement impliquée en licence comme en master, et les collègues du CNRS, du Ministère de la Culture et de la communication ainsi que des membres associé.es relevant de d'organismes publics et privés d'archéologie sont également sollicité.es pour des cours, principalement en L3 et en master recherche et master pro. De façon générale, les étudiant.es sont très volontiers intégré.es dans les travaux de l'équipe. Au niveau des masters, TERRAE contribue largement à l'encadrement du master pro d'archéologie ATRIDA et du master « Mondes médiévaux » dont l'approche transdisciplinaire (archéologie, histoire, histoire de l'art) est en parfaite adéquation avec le périmètre de TERRAE. Les chantiers de fouilles, les prospections et les « chantiers d'histoire » permettent, en outre, d'associer la formation à l'avancée des questionnements. Ils ont amplement participé à l'acquisition de données : en 5 campagnes, 960 ha ont pu être prospectés dans la vallée de la Garonne, pendant que les « chantiers d'histoire » permettaient de dépouiller et de transcrire les 25 000 paragraphes du *Liber Reddituum*. L'équipe est par ailleurs porteuse, depuis 2016, d'une mission de formation d'étudiant.es en fin de licence d'archéologie au Cambodge, notamment en archéologie des élévations (temples angkoriens) – mission qui s'inscrit dans un programme de coopération décentralisée entre la Région Occitanie et la Province de Battambang, et dans le cadre d'une convention entre les universités de Toulouse-Jean Jaurès, de Battambang et l'université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh. La formation s'est également adressée aux chercheur.es avec l'organisation d'une session CNRS-formation sur la photogrammétrie appliquée aux petits objets archéologiques, l'organisation et des participations à des Écoles thématiques.

Les doctorant.es, en outre, sont très souvent inscrit.es en co-direction entre des membres des deux UMR partenaires de Terrae. En plus des comités de suivi individuels, l'équipe leur propose deux journées annuelles au cours desquelles ils peuvent présenter l'avancement de leur travaux et bénéficier des discussions collectives. Les sujets de thèses sont construits en liaison avec la stratégie scientifique de l'équipe, et les recherches des doctorant.es ont souvent nourri les ateliers de travail, notamment en ce qui concerne les problématiques sur « la transition Antiquité-Haut Moyen Âge », les « Espaces monastiques et canoniaux » ou les « fortifications villageoises ». Pour élargir les perspectives de leurs recherches et confronter leurs résultats, l'équipe soutient l'organisation par les doctorant.es de journées d'étude dont les plus marquantes ont donné lieu à publication comme numéros spéciaux de revues (« La gestion de l'eau dans la ville », dans *Archéologie du Midi Médiéval*, « La défense des communautés d'habitants » dans les *Annales du Midi*, par exemple) ou de livres (*Le légendier de Moissac*, par exemple).

La chaire d'attractivité IDEX - Gragson a par ailleurs permis le recrutement d'un post-doctorant (juillet 2018-décembre 2019), dont les compétences en dendrochronologie et archéologie du bâti ont

immédiatement créé des interactions supplémentaires entre les différentes thématiques de l'équipe ainsi qu'avec les équipes voisines (GEODE-UMR 5602). En effet, sa recherche lie tout à la fois montagne, plaine et phénomène urbain, environnement et réseaux économiques, autour de l'approvisionnement en bois d'œuvre des agglomérations garonnaises, avec un projet et des publications qui s'appuient sur les programmes de Terrae et sur une ANR en cours de soumission.

Questionnements, réflexions, travaux

Le bilan aurait pu être présenté autour des terrains et des chantiers sur lesquels nos recherches se concentrent, se confrontent et se restructurent, ou bien autour des méthodes dont la mise en œuvre occupe beaucoup de nos discussions collectives. L'image globale des résultats obtenus en serait quelque peu différente, mais tout aussi juste et complémentaire. Pour éviter les répétitions, on s'en tiendra ici à une présentation suivant les axes problématiques mis en avant dans le projet. De la même façon, la définition du projet structurant « Usage social des sols dans les pays de Garonne au Moyen Âge », dans le projet soumis en 2014 en réponse à une demande de la direction de TRACES, nous a permis de mettre en valeur l'armature de la recherche commune à l'équipe et la synergie des actions en cours et projetées. Pour cette raison, et bien que sa définition reste d'actualité, le projet structurant ne nécessite pas un bilan spécifique.

Thème 1. Transition Antiquité – Haut Moyen Age

Les siècles de transition entre Antiquité et haut Moyen Âge sont marqués par une particularisation croissante des faciès régionaux dont la prise en compte apparaît de plus en plus nécessaire. Dans cette perspective, les fortes disparités documentaires qui opposent le nord et le sud de la France, aussi bien que le nord et le sud des Pyrénées donnent aujourd'hui valeur paradigmatique à la rareté des données disponibles dans le sud-ouest de la Gaule, tant en ce qui concerne les sources écrites qu'archéologiques. Pour dépasser les approches naïves qui interprétaient volontiers ces lacunes comme une absence de dynamisme des sociétés locales ou comme une faillite des dispositifs de recherche utilisés, il nous a semblé important d'inscrire le sujet comme une priorité, de renouveler l'approche des sources disponibles et de promouvoir les enquêtes susceptibles de produire des données nouvelles. Plusieurs sujets de thèses ont été proposés dans cette perspective, sur les sources hagiographiques, les agglomérations urbaines de montagne ou l'occupation du sol, par exemple. Ils s'insèrent dans des questionnements et des travaux collectifs visant plus largement à identifier les caractères propres des dynamiques de peuplement dans les anciennes provinces de Novempopulanie et de Narbonnaise, et à reprendre les corpus textuels délaissés, dans une approche d'histoire économique et sociale plus sensible à la tradition des œuvres.

Sur le plan des sources écrites, il s'agissait d'abord d'interroger à frais nouveaux quelques dossiers fondamentaux, tels que la vie de Didier de Cahors, et de les aborder à travers des problématiques nouvelles. Les relations de parenté, par exemple, ont été interrogées sous l'angle des rapports entre frères et sœurs, pendant que le monachisme et le retrait réel ou symbolique des moines était envisagé dans une perspective d'histoire sociale grâce aux riches sources hispaniques. Le monachisme féminin, de même, a donné lieu à deux journées d'études insistant non seulement sur la transformation et la féminisation des disciplines monastiques et l'enfermement perpétuel, mais aussi sur le caractère familial des fondations et la répartition genrée des activités économiques. La mobilisation des textes hagiographiques, dont Pierre Bonnassie avait souligné déjà tout l'intérêt, met également à la disposition des historiens une masse de documents presque inexploités jusqu'ici. Le colloque organisé sur le *Légendier de Moissac* a ainsi permis de montrer comment les recueils de vies de saints pouvaient révéler une circulation de textes, d'idées, de relations, de légitimités qui structuraient les échanges régionaux et internationaux aussi bien que les querelles locales.

Élargie à l'ensemble des provinces ecclésiastiques de Narbonne, Auch et Bourges dans le cadre d'une thèse, la démarche a livré un éclairage précieux sur l'équilibre spatial des pouvoirs de ces sociétés d'entre V^e et X^e siècle. Les recompositions de ces équilibres, par ailleurs, ont pu être efficacement mises en lumière et quantifiées par la géolocalisation systématique des évêchés, monastères et collégiales attestés entre V^e et XV^e siècle sur l'ensemble du territoire actuel de la France métropolitaine. À une échelle beaucoup plus locale, l'étude du devenir des *villae* mentionnées dans la vie de Didier de Cahors a montré que 80 % de celles qu'il donna à l'Église n'ont laissé aucune trace dans la toponymie ultérieure, alors que les noms de celles qu'il fréquentait effectivement sont massivement parvenus jusqu'à nous. Cette évolution divergente suggère une forme de dévitalisation précoce d'une partie des structures d'exploitations rurales qui entre en résonance avec l'abandon des *villae* d'entre IV^e et VI^e siècle dont l'archéologie a trouvé d'abondants témoignages.

Plusieurs enquêtes archéologiques, par ailleurs, sont venues nourrir cette réflexion sur les continuités et discontinuités des structures de peuplement. Sur ce point, le programme de prospections multiples menées sur la vallée de la Garonne a permis de découvrir quelques sites et d'en préciser les évolutions grâce à l'utilisation d'outils de télédétection et de géophysique (église et *villa* de Baude, église de Gavancelle, motte de Montech). Il confirme, par ailleurs, la densité du semis des églises du haut Moyen Âge qu'un travail de thèse en

cours a permis d'identifier au pied des Pyrénées également. À la même époque, les traces d'amendement agraire dans le sillon garonnais restent discrètes. À l'inverse, pourtant, sur les deux versants pyrénéens, les conclusions que l'on peut tirer aujourd'hui de la découverte et la fouille d'une quinzaine de cabanes pastorales, de fours à goudron et des témoins d'activité métallurgique du haut Moyen Âge témoignent d'une intense activité économique que suggéraient déjà les indicateurs palynologiques et les travaux sur les charbonnières ou les mines. De même, la fouille de Coume Païrounell (Pyrénées-Orientales), une agglomération montagnarde suburbaine datée des V^e-IX^e siècles, atteste de redéploiements économiques, sociaux et spatiaux non négligeables. Le séminaire organisé en 2017-2018 sur l'exploitation et l'appropriation du sol au premier millénaire avait précisément pour ambition de dépasser ces paradoxes apparents en les insérant dans une comparaison à l'échelle européenne.

Thème 2- Pratique des terroirs, du sol au cadastre

Le pouvoir seigneurial, la terre, l'appropriation du sol, la culture des champs et l'exploitation des ressources naturelles s'inscrivaient au Moyen Âge dans un vaste *continuum* aussi bien technique qu'idéologique. Rarement pris en compte de manière globale, ces différents aspects des usages matériels, sociaux et symboliques du sol s'articulaient en interactions nombreuses et complexes. Pour en saisir les évolutions connexes, il faut cependant établir, avec une précision rarement atteinte hélas, les rythmes, l'intensité et les méthodes de l'exploitation des terroirs. Dans cette optique, de nombreux programmes de l'équipe visaient à évaluer et décrire différents types de gestion de la fertilité des sols, pour analyser leur liens avec la morphologie parcellaire et les formes techniques et juridiques de leurs appropriations multiples, et souvent même simultanées.

La réflexion et les enquêtes menées sur les cultures temporaires ont mis en évidence leur part méconnue dans la transformation médiévale des systèmes agraires. Leurs liens avec des outils aussi emblématiques que la charrue, avec des types de prélèvements aussi caractéristiques que les corvées et les agriers, avec des formes de tenure et d'accès au sol aussi spécifiques que l'aprision permettent de mieux comprendre leur rôle dans la reconfiguration des terroirs et l'alternance de leurs exploitations agro-sylvo-pastorales. Le développement médiéval et l'extension moderne de ses formes de cultures peut s'établir à partir d'indicateurs locaux, comme on l'a montré pour les zones de montagne notamment. Mais il a des implications assez vastes pour être envisagées à échelle européenne, comme il est apparu lors de la rencontre internationale organisée sur le sujet. En symétrie, l'importance des terres régulièrement amendées a pu être abordée systématiquement par des campagnes de prospection pédestre. Le mobilier récolté hors-site, interprété comme seul vestige matériel de l'épandage des fumures au cours du temps, a permis de restituer les rythmes de mise en valeur des terroirs autour de l'abbaye de Lagrasse, dans la vallée de la Garonne moyenne et en piémont pyrénéen. L'étude des variations d'emprise spatiale et d'intensité de ces amendements a permis de lire, en particulier, les différentes phases d'emprise et de déprise des espaces cultivés. À plus vaste échelle, l'origine des déchets domestiques incorporés aux fumures a été interrogée dans le cadre d'un colloque consacré à la *Gestion des déchets dans les campagnes de l'Europe médiévale et moderne* (Flaran 38, 2016) dans le but d'éclairer les différentes chaînes de traitement des déchets domestiques en milieu rural, depuis l'abandon pur et simple, jusqu'à l'enfouissement, le recyclage ou la valorisation sous forme de matières fertilisantes.

L'usure des sols et les enjeux du renouvellement de sa fertilité étaient, par ailleurs, envisagés dans une perspective comparative en collaboration avec Ted Gragson et l'université d'Athens (Chaire IdEx) sur un long transect incluant les contextes montagnards pyrénéens, les piémonts et la plaine garonnaise. Les travaux géo-archéologiques réalisés dans ce cadre ont permis de lier les différents programmes de l'équipe (depuis les estives pyrénéennes du programme TAHMM jusqu'aux basses plaines garonnaises du programme REPERAGE) autour de l'anthropisation des milieux et de la « mémoire des sols ». Ils invitaient en outre, à travers la question de l'artificialisation des sols, à poser un regard neuf sur le remodelage médiéval des parcellaires et des terroirs, qu'il se soit manifesté sous forme d'actes de planification, de fusion ou de division parcellaires, ou par des travaux de drainage et d'irrigation. Le terrassement des versants, en particulier, a donné lieu à plusieurs études de terrain (à Villalta et Lagrasse, notamment) ; il a été au centre de débats méthodologiques sur la datation, l'usage et les transformations de ses structures, ainsi que d'une série de tests de détection et de cartographie semi-automatisée grâce aux techniques de la télédétection fondée sur l'acquisition de données photogrammétriques et lasergrammétriques par drone.

L'alternance, la combinaison et la succession des usages agraires et sylvo-pastoraux apparaissent ainsi, et toujours plus nettement, comme une clef essentielle dans les processus de transformation des campagnes médiévales. Les textes soulignent l'enjeu de ces mouvements saisonniers dans la formation des communautés et la structuration des formes de propriété, mais leur inscription dans l'usage concret des sols est souvent difficile à saisir. En cours d'expérimentation, l'adaptation des méthodes de prospection pédestre aux terroirs herbagers de montagne vise précisément à élargir le panel des outils permettant d'historiciser la construction des terroirs. Dans le fond des vallées, prospections et analyses de parcellaires suggèrent un usage des sols très ouverts aux troupeaux et un élargissement des espaces agraires qui ne devient sensible qu'à la fin du XIII^e siècle, quand ce n'est pas plus tard encore. C'est en haute montagne, néanmoins, que ces transformations des usages sylvo-pastoraux sont à ce jour le mieux perceptibles. La publication de monographies valléennes synthétisant les

données acquises au cours de la dernière décennie en Ossau, Cize et Vicdessos, et la constitution de SIG permettant de créer les outils de comparaison sur plus de 600 sites à l'échelle de l'ensemble du massif pyrénéen aident, en effet, à mieux identifier aujourd'hui l'intensification de la pression anthropique aux XII^e-XIII^e siècles, mais plus encore la cohérence des transformations qui marquent le très haut Moyen Âge ou la transition vers l'Époque moderne. Les forêts constituent un observatoire complémentaire de ces trajectoires homme-environnement (Pyrénées, Provence/Alpes et Carpates), dont les héritages façonnent encore aujourd'hui les paysages boisés et leur biodiversité (ouvrage *Into the woods*).

Thème 3 - Les mondes urbains

Les profondes transformations morphologiques et fonctionnelles qui ont affecté les villes depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du Moyen Âge ont été amplifiées, dans la seconde moitié de cette période, par un foisonnement de petites villes qui constitue une sorte de dilution du fait urbain jusqu'au plus profond des campagnes. Pour appréhender la ville médiévale dans sa diversité et sa complexité, il est donc essentiel de faire largement place à ses manifestations les plus humbles et les plus paradoxales, en essayant de saisir les rapports particuliers que les sociétés urbaines entretenaient avec leur espace. Singularisé dans le sud-ouest de la France par l'effacement relatif du réseau antique et l'explosion tardive des bourgs marchands, le phénomène peut et doit se lire tout à la fois à l'échelle des architectures urbaines, de la topographie des villes et des réseaux d'échanges.

L'appréhension de la ville par son architecture et plus particulièrement celle de la maison, est, de longue date, une spécificité de l'équipe. En s'appuyant sur un panel de méthodes et d'échelles d'observation, de l'inventaire à l'archéologie du bâti, plusieurs études ont été réalisées ces dernières années sur le corpus remarquable de maisons médiévales du Sud-Ouest. Si certains travaux ont été dirigés afin de contribuer à l'étude de la maison médiévale (Castelsagrat) et l'histoire des techniques architecturales, notamment le pan de bois, d'autres ont été réalisés avec l'objectif de recueillir des informations à l'échelle d'un ensemble architectural, comme lors de l'étude du lotissement rue Tourneuve à Moissac, ou d'une agglomération (maisons du bourg de Lagrasse). Bien que l'architecture constitue la source première pour l'étude de ces demeures, les travaux ont parfois fait appel aux données archéologiques, à travers la fouille de structures domestiques (Moissac), ou à l'analyse des sources fiscales (étude des compoix de Moissac) dans la mesure où celles-ci livrent des renseignements sur les valeurs sociales des maisons, tant qualitatives que quantitatives. Parmi les projets collectifs menés sur le thème de l'architecture résidentielle, celui consacré à la Berbie, c'est-à-dire au palais des évêques d'Albi, mêle plus étroitement études archéologiques, travaux historiques et d'histoire de l'art. Ce programme, qui est en cours d'achèvement, permet non seulement d'appréhender l'expression du pouvoir seigneurial en ville, mais aussi l'évolution d'une résidence épiscopale du XIII^e au XVIII^e siècle.

L'analyse du fait urbain a également conduit au développement d'études topographiques ou morphologiques menées à l'échelle de l'îlot ou de l'agglomération. Dans un cas comme dans l'autre, les recherches ont été dirigées dans le but d'identifier les ruptures et les continuités des éléments constitutifs des villes, d'en identifier les causes, locales ou plus générales, afin d'appréhender finement la variété des rapports socio-spatiaux. La réalisation de plusieurs synthèses marque l'achèvement d'un certain nombre de projets de recherche qui s'exprime non seulement sous la forme de publications monographiques proposées à l'échelle d'une ville (Mont-de-Marsan) ou d'un quartier (Tours), mais aussi de soutenance de thèses (Lagrasse, Saint-Antonin). Chacun à leur manière, ces travaux offrent des réflexions d'ordre méthodologique sur la nature des sources, leur imprécision, leur incomplétude, voire leur contradiction. Le séminaire d'équipe intitulé *Regards croisés sur la ville médiévale* a été le moment fort de partage et d'échange sur ces questions. Les travaux réalisés dans le cadre du quinquennal ont aussi concerné l'acquisition de nouvelles données grâce à l'édition de sources (cartulaire de Moissac), à la poursuite ou à l'engagement de programmes de terrain. On retiendra notamment les opérations de fouilles menées à Lagrasse ou à Moissac qui visaient toutes deux à travailler sur le phénomène des bourgs monastiques, l'environnement, la nature et le rythme des occupations domestiques.

Longtemps focalisée sur la propagation spectaculaire des bourgs castraux et des bastides, l'étude des réseaux urbains a été étendue au cas paradoxal des forts villageois de la fin du Moyen Âge dans le cadre de thèses sur le Gers et le Toulousain et d'une synthèse inter-régionale dont la publication ne saurait tarder. Le rôle de l'armature commerciale dans la hiérarchisation de ce réseau a donné lieu, de son côté, à une nouvelle vague de travaux et à plusieurs journées d'étude ou colloques. L'enquête est actuellement poursuivie grâce au développement d'une base de données géolocalisée visant à mesurer, pour tout le Languedoc et une partie de la Gascogne, l'influence respective des critères d'importance et de centralité de ces agglomérations (population, fortifications, foires, marchés, établissements religieux, contributions fiscales, etc.). Plus spécifiquement, les réseaux de la production et de la consommation de céramique dans le Toulousain ont fait l'objet d'une thèse et d'importantes collaborations avec le réseau ICERAMM de l'Université de Tours. À une autre échelle, enfin, il a longuement été débattu de la place de la capitale régionale dans la circulation des modèles, les échanges intellectuels et la production artistique, lors du colloque consacré à Toulouse au XIV^e siècle en prélude à l'exposition qui se tiendra au musée de Cluny à Paris, puis au musée des Augustins à Toulouse en 2020.

Conclusion

Le principal des faits marquants de ce quinquennal réside sans aucun doute dans la capacité qu'a montrée l'équipe à se restructurer autour d'un projet fédérateur et dans les synergies que ce mouvement a créées, des synergies durables puisque l'intégration des recherches n'a cessé de croître. À ce chapitre figurent aussi le développement de notre potentiel en termes d'analyses spatiales et d'imagerie, certaines procédures exploratoires ou même non envisagées au début du quinquennal utilisées aujourd'hui en routine, ainsi que le gain de connaissances engrangées grâce à la chaire IDEX, qui a stimulé nombre de recherches autour d'un terrain commun. Enfin, le quinquennal a été marqué par l'aboutissement de plusieurs publications clôturant des programmes de long terme, par l'édition de plusieurs colloques aux thématiques novatrices, tout autant que par l'avancée décisive de publications de sources dont les manuscrits sont achevés ou sous presse.

Le rayonnement de TERRAE se lit aussi bien dans le nombre et l'extension de ses collaborations que dans leur durée. Sur le pôle toulousain, les collaborations concernent, hors UT2, des domaines variés allant de l'aéronautique (autour des drones archéologiques) à la pharmacologie (autour des usages anciens et actuels des goudrons végétaux, UT3), et de l'histoire économique à l'histoire du droit (UT1). En France, l'équipe s'inscrit de façon pérenne dans différents réseaux et collectifs, qui vont du réseau des MSH (ISA, plateformes..) jusqu'au groupe formé par les UMR qui portent, depuis 2012, l'école d'été d'histoire économique. Des programmes, des échanges et des rencontres régulières, formalisés ou non, ont fondé par ailleurs des partenariats solides avec les universités étrangères d'Athens (USA), de Padoue et Gênes, de Barcelone, Saragosse et Vitoria, de Louvain, ainsi qu'avec l'université Royale des Beaux-Arts du Cambodge pour la formation. Le rayonnement de l'équipe transparait par ailleurs dans l'implication de ses membres dans la vie et le fonctionnement des institutions universitaires et du CNRS : ceux-ci siègent, en effet, au CoNRS (section 32) et au CNU (section 21), aux conseils et bureau de l'Université Jean-Jaurès (8 membres de Terrae), au sein de deux CTRA différentes, au conseil scientifique de la MSH de Toulouse, et sont présents à la direction et dans les conseils de laboratoire de nos deux UMR. En note de fond, il convient enfin de souligner, outre l'investissement dans les comités de lecture de trois revues étrangères, que les membres de Terrae dirigent deux grandes revues inter-régionales à comité de lecture, les *Annales du Midi* et *Archéologie du Midi Médiéval*.

Les résultats confirment la pertinence du regroupement, depuis une quinzaine d'années, des médiévistes toulousains dans une coordination pluridisciplinaire dont la cohérence et la structuration se sont révélées efficaces et évolutives. Ce constat invite à poursuivre dans la voie de ce mode de recherche intégrée en y appliquant les nécessaires adaptations et en essayant de renforcer l'équipe par des recrutements, notamment dans le domaine de la culture matérielle, et en améliorant la capacité d'encadrement des thèses par des soutenances d'HDR.

3.3.3. Thématique 3 « création- production »

Membres et Responsables :

Responsables :

Jean Marc Olivier et Anne Perrin-Khelissa. Pendant les deux premières années de fonctionnement, la responsabilité a été assurée par Evelyne Toussaint et Jean-Michel Minovez.

Membres :

28 Membres permanent.es : Quitterie Cazes ; Christine Aribaud ; Brigitte Aubry ; Luce Barlangue ; Alain Boscus ; Rémi Cazals ; Jacques Dubois ; Sophie Duhem ; Pascal Julien ; Christian Mange ; Nicolas Meynen ; Jean-Michel Minovez ; Jean Nayrolles ; Guy Perville ; Fabrice Reneau ; Emilie Roffidal ; Adriana Sénard ; Sylvie Vabre ; Bruno Valat ; Coralie Machabert ; Raphaël Neuville ; Philippe Jean-Amans ; Florence Slitine ; Evelyne Toussaint ; Michelle Fournié ; Jean-Marc Olivier ; Anne Perrin Khelissa ; Med Kechidi

39 Doctorant.es et jeunes docteur.es : Aliaksandr Pihanau ; Lisa Castro ; Romain Von Deyen ; Cécile Bronn ; Rabah Kabri ; Hugo Tardy ; Elodie Lebeau ; Carlos Cabral ; Annie Poulet ; Laura Samori ; Sterlin Ulysse ; Audrey-Caroline Michielon ; Caroline Ruiz ; Mathilda Blanquet ; Juan-Antonio Olañeta ; Sarah Munoz ; Colin Debuiche ; Alexandra Woolley ; Valentine Châtelet ; Catherine Isaac ; Sophie Fradier ; Claire Julliet ; Bruno Evans ; Steve Hagimont ; Eric Mahieu ; Romain Von Deyen ; Aurélia Cohendy ; Simon Colombo ; Jean Deilhaes ; Marlène Lespez ; Oriane Pilloix ; Léa Tichit ; Frédéric Vergnes ; Pauline Pichot ; Emmanuel Moureau ; Annie Labbez ; Rabah Kabri ; Estelle Chargé.

Organisation et vie de l'équipe

Au sein du Laboratoire FRAMESPA, l'équipe de la Thématique 3 (Création-production) se compose de 29 membres permanents et d'une quarantaine de docteur.es et doctorant.es. Depuis septembre 2018, deux nouveaux membres ont intégré l'équipe, une professeure émérite, Michelle Fournié, et un maître de conférences en sciences de gestion, Philippe Jean-Amans. Les principales disciplines représentées sont l'histoire de l'art, avec 12 enseignant.es-chercheur.es et une chargée de recherche CNRS ; l'histoire économique et sociale, avec 6 enseignant.es-chercheur.es ; 2 enseignant.es-chercheur.es en sciences de gestion et 1 enseignant-chercheur en droit de la culture.

La coordination de l'équipe a été assurée par une historienne de l'art, Sophie Duhem jusqu'en 2016, puis deux binômes homme-femme, historien-historienne de l'art, en les personnes de Jean-Michel Minovez et Evelyne Toussaint de 2016 à septembre 2018, et Jean-Marc Olivier et Anne Perrin-Khelissa depuis septembre 2018 (auteurs du présent rapport). Les doctorant.es délèguent pour leur part des représentant.es élu.es qui participent aux réunions et au fonctionnement de l'équipe. Élodie Lebeau et Coralie Machabert ont assuré cette mission jusqu'en janvier 2019, moment où Hugo Tardy a pris le relais.

Des règles de fonctionnement interne relatives au financement de journées d'étude, colloques, missions recherche (membres permanents et membres doctorant.es), publications ont été votées le 30 mars 2016. Elles permettent de répartir le budget prévisionnel et de le planifier en amont.

La Thématique 3 Création-production, déclinée par le sous-titre « Arts, industries, marchés, territoires », se caractérise par la cohérence forte de ses axes de réflexion tournés vers les liens entre art et économie, arts et mondes sociaux, dans une perspective qui interroge les contours méthodologiques et épistémologiques de ses domaines d'investigation. Ses objets d'étude englobent des formes artistiques, artisanales, industrielles, intellectuelles et discursives multiples, du Moyen Âge à nos jours. Elle couvre principalement le territoire de la France et de l'Espagne, mais va bien au-delà en Europe, vers l'Italie, et vers des destinations plus lointaines, y compris des territoires moins abordés par la recherche : l'Afrique du Nord et Afrique centrale, les Pays scandinaves et les Pays de la mer Baltique, la Chine, le Japon, les territoires des anciennes colonies transatlantiques. Elle met l'accent sur la dimension économique et sociale des conditions de la création, de sa diffusion et de sa réception, mais aussi sur l'implication culturelle et esthétique des marchandises et des œuvres d'art. La pluridisciplinarité structurante histoire-histoire de l'art est enrichie d'apports par la sociologie et par les sciences de gestion, par le biais de partenariats et de collaborations avec les musées et d'autres laboratoires de recherche en sciences humaines et sociales et en sciences dures.

La Thématique 3 possède des compétences reconnues dans l'expertise patrimoniale, la connaissance des objets et des établissements industriels et culturels. Elle est particulièrement attachée à la valorisation du patrimoine au niveau régional, national et international, en s'appuyant sur les méthodes et les supports de l'inventaire régional, et en se saisissant des nouveaux outils de la recherche, en particulier les outils du numérique (bases de données, visualisations des données, pages Hypothèses, expositions et parcours virtuels, etc.).

Quatre ateliers permettent d'envisager les cas concrets et les situations pragmatiques qui nourrissent nos activités scientifiques, sans pour autant qu'ils fonctionnent en entités distinctes. Ils consistent en un Atelier 1 « Arts – Métiers » (responsable : Émilie Roffidal) ; un Atelier 2 « Circulations – Marchés » (responsable : Sophie Duhem) ; Atelier 3 : « Patrimoines, territoires » (responsable : Nicolas Meynen et Sylvie Vabre) ; Atelier 4 « Productions artistiques, productions théoriques » (responsable : Jean Nayrolles et Evelyne Toussaint).

Des actions communes viennent structurer et alimenter l'interdisciplinarité inhérente à notre équipe de recherche, notamment un séminaire commun transversal, filé sur les années 2017-2018, sur le thème du vrai et du faux. Deux séminaires ont été organisés sur la question des « fausses porcelaines » de Chine, le 28 avril 2017 et le 12 avril 2018. Ces deux séances qui visaient à catégoriser les « qualités » du faux ont permis de recevoir des invités exceptionnels, notamment Stacey Pierson de la Stacey Pierson, School Of Oriental and African Studies, Londres (Ces travaux sont en cours de publication dans la revue *Cahiers de FRAMESPA*). Par ailleurs, le séminaire « Vraies et fausses reliques, un vrai faux-problème » organisé par Quitterie Cazes et Michelle Fournié a réuni en mars 2019 une quarantaine d'étudiant.es et de chercheur.es autour des intervenant.es venu.es de l'EHESS, de la DRAC et de l'UT2J. Ce séminaire a donné lieu à deux publications et sera poursuivi pendant le prochain quinquennal.

D'autres journées d'étude transdisciplinaires ont été organisées, à l'exemple de la journée « L'horlogerie entre art, industrie et patrimoine » (co-dir. Anne Perrin Khelissa, Jean-Marc Olivier et Francis Saint-Genéz, directeur du musée Paul-Dupuy ; Toulouse, musée Paul-Dupuy, fév. 2017) ; celle « Images et imaginaires du tourisme » (co-dir. par deux docteur.es de l'UT2J, Marlène Lespes et Steve Hagimont ; Toulouse, UT2J, nov. 2018) ; celle intitulée « 1818-2018 Bicentenaire de l'accession de Jean-Baptiste Bernadotte aux trônes de Suède et de Norvège. État des lieux et actualité de la recherche » (dir. par Lisa Castro, doctorante à l'UT2J, octobre 2018) ; ou encore celle sur « L'architecture des aéroports » avril 2019, co-dir. Jean-Marc Olivier, Nicolas Meynen).

Formation par la recherche

Un autre atout de la Thématique 3 est la synergie établie entre le volet recherche et le volet formation. Toutes les journées d'étude et les colloques sont intégrés au programme obligatoire des Masters Recherche, si bien que le public de ces manifestations est nombreux et assidu. Le séminaire transversal fait lui aussi partie des supports pédagogiques des jeunes chercheur.es de l'UT2J, étudiant.es de Master et doctorant.es. Des doctorant.es et docteur.es organisent des journées d'étude, comme précédemment indiqué, et interviennent régulièrement dans les manifestations organisées. À titre d'exemple, mentionnons la journée « Actualité de la recherche des doctorant.es et jeunes chercheur.es sur 'le vrai et le faux' », organisée par Élodie Lebeau et Coralie Machabert dans le cadre du séminaire transversal de la Thématique 3 (23 février 2018 ; en cours de publication dans *Les Cahiers de FRAMESPA*).

En outre, le dispositif des professeur.es invité.es fait partie intégrante de cette dynamique associant pédagogie, côté Département Histoire de l'art et Archéologie, et recherche, côté Laboratoire FRAMESPA. Lors de la venue du professeur Jan Blanc de l'Université de Genève, une journée d'étude sur la notion de transfert artistique et culturel avait permis à des étudiant.es de Master Recherche de présenter leurs travaux dans un exercice inédit pour eux, de communication suivie d'une discussion avec le public et les modérateur/trices. Mentionnons parmi les autres professeur.es invité.es, en Moyen Âge, Xavier Barral i Altet (univ. De Rennes et Ca Foscari de Venise), Joan Domenge (université de Barcelone) et Immaculada Lorés Otzet (université de Lleida) qui ont donné à la fois un séminaire et une conférence grand public.

En cohérence avec la volonté de l'équipe de la Thématique 3 d'associer les étudiant.es à nos travaux et recherches, et en réponse à une demande forte de leur part, nous avons lancé depuis septembre 2018 un atelier des doctorant.es. Les deux premiers essais ont reçu un accueil très favorable de la part des doctorant.es et le dispositif a été précisé. Il a été ainsi convenu du déroulé suivant : aux deux communications des étudiant.es sur leur sujet de recherche, qui appelle ensuite un dialogue avec le public des membres de l'équipe et des étudiant.es, suit une présentation d'un des aspects du parcours préprofessionnel et professionnel du/de la chercheur.e (soutenances et rapports de thèse, dépôts de proposition de communications pour des colloques, etc.) Dans une mise en perspective doctorale, les étudiant.es de Master Recherche assistent à ces séances de travail collectif.

L'implication des étudiant.es s'observe enfin par le biais de stages de recherche appliquée qui leur sont confiés. Par exemple le programme ACA-RES a intégré dans ses équipes 12 stagiaires issu.es des Masters Recherche du Département Histoire de l'art et archéologie de l'UT2J et d'autres Masters de l'université (Département des langues) ; le projet Banditi en a associé 9 pour une valorisation du travail de recherche faits par les étudiant.es sur le site. Certain.es étudiant.es poursuivant des masters Recherche en histoire de l'art contemporain ont effectué des stages en relation avec les expositions du musée des Abattoirs. Des missions sous contrat concernent des diplômés de plus haut niveau de compétences, à l'exemple du projet FEDER (2017-2020) qui a recruté 5 docteur.es sur des contrats de chargé.e de mission inventaire d'une durée de 36 mois chacun.e.

La valorisation des travaux de recherche des étudiant.es est pleinement visible à travers la collection « Tempus Artis – Petites monographies » (dir. Quitterie Cazes) des Presses universitaires du Midi (PUM) qui édite des travaux universitaires, mémoires de Master, thèses de doctorat. Coralie Machabert et Léa Gérardin ont ainsi

publié leur Master 2 (ceux de Léa Tichit, Oriane Pilloix et Clémentine Souchaud sont en cours), la thèse de Stéphane Piques est publiée (d'autres thèses sont en cours de lecture). Des travaux des membres de la Thématique sont également publiés dans cette collection *Tempus Artis* : Sophie Duhem, *L'art de Jacques Bosia* (2017) ; Natacha Coquery, Jörg Ebeling, Anne Perin Khelissa, Philippe SÉNÉCHAL (dir.), *Les progrès de l'Industrie perfectionnée* (2018) ; Quitterie Cazes, *Sculptures romanes toulousaines. Regards croisés* (2019). L'orientation de la Thématique 3 vers l'axe « art et économie » en 2016 a amené à créer une sous-collection « Céramique médiévale et moderne » qui comprend deux titres : Stéphane Piques, *La céramique dans le territoire industriel de Martres-Tolosane* (2017) ; S. Piques et J.-M. Minovez (dir.), *Vaisselle peinte et imprimée en Midi toulousain (XVI^e-XIX^e siècle)* (2018) ; un 3^e titre est en préparation (J.-M. Minovez (dir), *Art et économie, actes de colloque*).

Programmes, partenaires et production

Plusieurs programmes de recherche d'envergure internationale sont conduits par des membres de la Thématique 3. Par ordre d'ancienneté de ces programmes de recherche, indiquons le groupe AERO, soutenu par le Labex SMS et l'école doctorale transversale du site toulousain AA « Aéronautique et Astronautique » (trois thèses financées : une en cours et deux soutenues) ; le programme Banditi sur les réseaux constitués par les *Badigeonneurs italiens itinérants* financé par le Labex SMS et soutenu par l'Université Fédérale, projet qui a donné lieu à deux séminaires en 2016, un autre en 2017, une journée d'études ainsi que deux publications ; le programme ACA-RES sur *Les académies d'art et leurs réseaux dans la France préindustrielle*, soutenu par le Labex SMS, la MSH, l'INHA et en partenariat étroit avec le Centre allemand d'histoire de l'art pour l'organisation des trois journées d'étude et du colloque de synthèse prévu en 2020 ; le programme de recherche européen FEDER POI TCV-PYR (2017-2020) pour un inventaire du patrimoine bâti et du patrimoine culturel immatériel issus du thermalisme, des pratiques sportives et du tourisme, dans le massif pyrénéen français (partenaires : U. Pau, U. Perpignan, Inventaire Nouvelle Aquitaine, Inventaire Occitanie [<https://FRAMESPA.univ-tlse2.fr/feder-tcvpyr/feder-tcvpyr-571919.kjsp>]).

Les partenaires réguliers de la Thématique 3, en premier lieu universités, centres de recherche, puis institutions patrimoniales et muséales, sont :

- l'université Bordeaux-Montaigne depuis 2012 et l'École Pratique des Hautes Etudes depuis 2018 pour le programme de recherche porté par Nicolas Meynen sur le « Patrimoine Militaire », ce programme vient d'évoluer sous la forme d'un GIS « Patrimoine militaire : architectures, aménagements, techniques & sociétés », fondé à l'INHA le 24 avril 2019 ;
- dans le cadre du colloque « Du manuscrit au livre : l'écriture des savoir-faire à la Renaissance », en lien avec l'exposition au musée des Augustins *Toulouse Renaissance*, Pascal Julien, directeur du projet et commissaire de l'exposition, a instauré une collaboration étroite avec l'université de Columbia et l'École nationale des Chartes qui a également donné lieu à des symposiums de recherche déplacés de New-York à Toulouse.
- le Centre allemand d'histoire de l'art et l'INHA dans le cadre du programme ACA-RES ainsi que pour le colloque « 'Les progrès de l'industrie perfectionnée'. Ateliers et manufactures de la Révolution française au Premier Empire (1789-1815) » (co-dir. Natacha Coquery de l'université Lumière Lyon 2, Jörg Ebeling, DFKG, Anne Perin-Khelissa et Philippe Sénéchal, INHA) ; le programme ACA-RES en lauréat de la Carte blanche de l'INHA 2019 ;
- le Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO, Paris) pour les projets sur la céramique chinoise conduits par Sophie Duhem ;
- l'Université de Toulouse III - Ranguel (Laboratoire CEMES) pour le projet Banditi et le projet Aero ;
- les services de l'Inventaire Régionaux Occitanie et Nouvelle Aquitaine, dans le cadre du FEDER TCV-PYR ;
- le musée des Abattoirs – FRAC Occitanie Toulouse et l'INHA dans le cadre des journées d'étude portées par Évelyne Toussaint et Jean Nayrolles (« Art et condition postcoloniale. Sortir du malentendu », en 2016 ; « Colonial/Décolonial. Déconstruire discours, objets et images », en 2017 ; « Interférences de l'Amérique 'latine' dans le postcolonial » en 2018), ainsi que pour la journée d'étude « Vous avez dit populaire ? : pratiques, objets, discours » portée par Brigitte Aubry ;
- le Musée Aéroscopia de Toulouse-Blagnac (conférences et stages pour les membres du groupe AERO).

La Thématique 3 est pleinement impliquée dans l'environnement socio-économique de la région Occitanie. Sophie Fradier, docteure en histoire de l'art, a ainsi activement collaboré à la cellule UNESCO de Toulouse Métropole avant d'intégrer le service Patrimoine de la ville, alors que Valentine Chatelet, docteure en histoire de l'art, a mené une thèse en Cifre avec une entreprise de médiation numérique avant d'être chargé de *Relations avec les Entreprises et Valorisation* au sein de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées. Cette dernière travaille aussi dans le projet Banditi autour de la question du mécénat. L'Association Mirabili'art, dont le siège est au Département Histoire de l'art et Archéologie, organise avec plusieurs enseignant.es-chercheur.es impliqué.es dans la Thématique des visites dans Toulouse notamment à l'occasion des Journées annuelles du Patrimoine, en convention avec la DRAC et en lien avec les services municipaux. Ainsi chaque année, entre 12 et 20 visites sont conduites, pour une assistance de 500 à 600 personnes inscrites en moyenne. Par ailleurs, à l'occasion de ces journées, et en collaboration avec la Société archéologique du Midi de la France, les

étudiant.es de Master présentent leurs recherches au sein des salles de conférences des Sociétés savantes de l'Hôtel d'Assézat. Enfin, les travaux sur le patrimoine digital et les savoir-faire numériques des entreprises en Occitanie effectué dans le Master Affaires Economiques Internationales, dirigé par Med Kechidi, professeur en sciences de gestion, s'inscrivent pleinement dans le tissu économique de Toulouse et de sa région.

La couverture internationale des activités et des productions de la Thématique 3 (voir colloques et publications bilingues), ses partenariats avec des instances internationales (dans le cadre du GIS P2ATS : l'Université de Barcelone (Juan-Miguel Cordoban-Muñoz), l'Université de Louvain-La-Neuve (Philippe Bragard) et l'Université UNED (Madrid) Alicia Camara) s'exprime à travers des recherches doctorales conduites sous la direction des membres habilité.es de l'équipe : Aliaksandr Pihanau (Hongrie et ex-Tchécoslovaquie) ; Lisa Castro (Suède et Norvège) ; Romain Von Deyen (Suède et Norvège), Cécile Bronn (Japon) ; Rabah Kabri (Algérie) ; Hugo Tardy (Russie) ; Elodie Lebeau (Chili ; Espagne, en cotutelle avec la Pontificia Universidad Católica de Chile et l'École des hautes études hispaniques et ibériques pour l'année 2019-2020, Casa de Velázquez, Madrid) ; Carlos Cabral (enseignant chercheur à Olinda, Brésil, au sein de l'institut Fédéral du Pernambouc – IFPE) ; Annie Poulet (Vietnam), Laura Samori (Iran), Sterlin Ulysse (Haïti) ; Audrey-Caroline Michielon (Espagne) ; Caroline Ruiz (Espagne-Italie) ; Mathilda Blanquet (Italie) ; Juan-Antonio Olañeta (*La representación de Daniel en el foso de los leones en la escultura de Occidente, ss. XI-XIII*, thèse européenne co-dirigée par Q. Cazes, soutenue à l'université de Barcelone en 2107).

Des temps forts ont marqué le quadriennal, en particulier les activités et les productions qui ont entouré l'exposition *Toulouse Renaissance*. Celle-ci a été organisée, durant plusieurs années, en lien avec le musée des Augustins et la section Patrimoine de la Bibliothèque municipale, à Toulouse, lieux des deux sites de l'exposition. Une vingtaine de chercheur.es confirmé.es ont participé à l'organisation de l'exposition et à son catalogue mais aussi 10 jeunes chercheur.es, soit 7 docteur.es et doctorant.es et 3 Master. De dynamiques collaborations ont été nouées, avec l'université de Columbia (présentation de recherches en cours au sein de l'exposition), différents services de la ville (visite guidée géolocalisée sur android des hôtels particuliers de la Renaissance), avec la DRAC (section « Restaurer la Renaissance » de l'exposition et du catalogue, comité scientifique pour la restauration des vitraux de la cathédrale d'Auch) ou avec « Toulouse 2018, cité européenne de la science ». La presse régionale et nationale, papier et internet, a largement couvert l'évènement qui a enregistré, sur le seul site du musée, 83500 entrées.

D'autres temps forts sont à relever pour leur dimension pluridisciplinaire et internationale : le colloque transchronologique alliant histoire, histoire de l'art et littérature « Penser le 'petit' de l'Antiquité au XIX^e siècle. Approches textuelles et pratiques de la miniaturisation artistique » (co-dir. Sophie Duhem, Estelle Galbois et Anne Perrin-Khelissa, MDR-UT2J, oct. 2015, dont les actes sont parus en 2017 aux éditions Fage) ; le congrès 2016 de l'AFHE-Association française d'histoire économique qui s'est tenu à la Maison de la recherche à Toulouse sous le titre « Art et économie, une histoire partagée » et qui a mobilisé plusieurs membres de l'équipe de la Thématique 3 (Jean-Michel Minovez, co-responsable du projet avec Cecilia d'Ercole, Jean-Marc Olivier ; Anne Perrin-Khelissa, Emilie Roffidal, membres de comité d'organisation) ; le colloque international « Du manuscrit au livre : l'écriture des savoir-faire à la Renaissance », co-organisé avec l'université Columbia de New-York ; le colloque « Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France, Patrimoines, territoires, historicité », organisé par Quitterie Cazes en partenariat avec Sébastien Rayssac (LISST-Dynamiques rurales) à l'occasion des 20 ans de l'inscription du chemin au Patrimoine mondial de l'UNESCO (publication en cours aux PUM) ; le colloque international « L'Armée dans la ville : Forces en présence, architectures et espaces urbains partagés (XVI^e-XIX^e siècles) », organisé par Nicolas Meynen ; à Pau, les 13 et 14 juin 2019, le colloque intermédiaire du FEDER TCV-PYR porté par Nicolas Meynen sur « Thermalisme et patrimoines dans les zones de montagne en Europe du XVIII^e au XXI^e siècle ». Entre 2015 et 2017, un cycle de séminaires, de journées d'études, ainsi qu'un colloque interdisciplinaire et international (8-9 février 2017 ; dir. C. Noacco, S. Duhem. Laboratoires FRAMESPA / PLH-ELH (UT2J), *L'homme des bois et l'homme vert. L'imaginaire de l'homme sylvestre dans la littérature et les arts* (about « Wild Men », qui a donné lieu à une publication aux Presses Universitaires de Rennes (S. Duhem / C. Noacco (Eds.) *L'Homme des bois et l'homme vert dans les lettres et les arts*, PUR, Rennes, 2018).

À l'automne 2019, se tiendra à Albi un colloque international organisé par Sylvie Vabre (présidente de l'ICREFH – International Commission for Research into European Food History), « La fête des sens : alimentation et histoire (XVIII^e-XX^e siècle) », avec une trentaine d'intervenant.es venu.es d'Europe et d'Amérique du Nord (16 nationalités), l'organisation d'ateliers de dégustation, associés à des expositions thématiques – une exposition aux Archives Départementales du Tarn (Menus des XIX^e et XX^e siècles) – une exposition à la médiathèque Amalric (livres de cuisine des fonds patrimoniaux) et une conférence grand public réalisée par Jean-Pierre Poulain (CERTOP). Les partenaires de cette manifestation sont le CNIEL (Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière) et Roquefort Société/Lactalis.

Les productions scientifiques de l'équipe sont très nombreuses. Les référencements bibliographiques sur HAL ont été entièrement réalisés dans l'objectif du présent rapport (voir l'extraction dans la synthèse de la bibliographie des annexes 4). Ces productions couvrent des publications sous différentes formes (ouvrages, manuels, articles dans des revues, etc.) ; certaines sont écrites en langue anglaise (*Latécoère. A hundred years of aeronautical technology*, Privat, 2017 ; 1969. *First Flight of the Concorde*, Éditions Midi-Pyrénéennes, 2018). Quitterie Cazes a par ailleurs publié deux articles en anglais, deux en espagnol et un en catalan ; Brigitte Aubry, un long chapitre d'ouvrage publié en espagnol.

Plusieurs membres de l'équipe sont impliqués dans la direction de collections scientifiques et la direction de comités de rédaction : aux PUM-Presses universitaires du Midi, Quitterie Cazes dirige la collection « Tempus Artis » et Nicolas Meynen la collection « Patrimoine Militaire » ; Jean-Marc Olivier est directeur de la *Revue d'histoire nordique/Nordic Historical Review* (bilingue français-anglais), de la revue *Nacelles. Passé et présent de l'aéronautique et du spatial* (bilingue français-anglais) et de la collection « Regards sur l'histoire » aux Editions Privat ; Emilie Roffidal est directrice adjointe des *Cahiers de FRAMESPA. Nouveaux champs de l'histoire sociale*, depuis 2017 et de *Mondes sociaux*, disponible en ligne et fortement relayée par les réseaux sociaux ; Michelle Fournié est co-directrice avec Daniel Le Blévec (Université de Montpellier) de la collection « Les Cahiers de Fanjeaux » avec une publication d'actes de colloque annuel aux éditions Privat.

La diffusion des données et des résultats de la recherche en Open Access est particulièrement manifeste pour les programmes Banditi et ACA-RES qui possèdent leur carnet de recherche Hypothèses sur Internet. Une attention particulière est donnée à la diffusion des savoirs au plus grand nombre. Ainsi, à côté des publications dédiées à la communauté scientifique internationale, s'ajoutent des publications et des émissions visant une plus grande écoute. Sylvie Vabre intervient régulièrement en ce sens, avec par exemple la diffusion d'émissions sur RTL et sur France Inter (« On va déguster » ; « La marche de l'Histoire ») ; Pascal Julien a enregistré une émission à la télévision pour « Des racines et des ailes » ; Quitterie Cazes intervient dans un documentaire qui sera diffusé à Saint-Sernin de Toulouse ; Jean Nayrolles est enfin l'auteur d'un documentaire diffusé sur Arte ; Michelle Fournié a fait plusieurs conférences liées à la célébration du 20^{ème} anniversaire du classement de Toulouse sur les Chemins de St-Jacques (Musées, Sociétés, savantes, Archives départementales ; Toulouse, Montpellier, Albi, Castres, Lavaur...)

Améliorations à prévoir

Le nombre de publications en anglais pourrait encore augmenter pour viser une meilleure diffusion de nos recherches et travaux.

Même si la présence de la Thématique 3 existe sur Internet, en particulier à travers des pages Hypothèses, une meilleure visibilité est souhaitable. Elle devrait concerner autant la communication de nos activités que leur archivage en ligne (historique des programmes de colloques, journées d'étude et séminaires). Par ailleurs, il est envisagé d'effectuer une captation vidéo de nos prochaines journées d'étude d'équipe, pour diffusion via Internet sur la page dédiée à notre Thématique 3.

Enfin il s'agira de rechercher des liens toujours plus étroits entre l'histoire, l'histoire de l'art et les sciences de gestion, l'économie.

3.3.4. Bilan scientifique de la Thématique 4 « Corpus »

Membres et responsables

Responsables : Sylvie Mouysset et Sylvie Chaperon

Membres permanent.es (25) :

AUGER Fabrice, BARBOUCHI Sara, BARRERA Caroline, BÉZIAT Florence, BONFILS François, BROUQUET Sophie, CANTIER Jacques, CASTAGNET Véronique, CHAPERON Sylvie, CROIZAT-VIALLET Jean, DOUSSET Christine, DUFFAU Marie-Thérèse, FOUCAULT Didier, GILBERT Françoise, HOIBIAN Olivier, MENDIBOURE Jean-Michel, MARQUE Nicolas, MOUYSSSET Sylvie, RAYNIÉ Florence, RODRIGUEZ Teresa, SOTTOCASA Valérie, TEULIÈRES Laure, THOMAS Jack, VAUCELLE Serge, VIDELIER Philippe.

Doctorant.es et jeunes docteur.es (26) :

– *Doctorant.es* : BARRAGAN Marie-Isabelle, BORDES Etienne, BRASSEL Marie, DEBAT Guillaume, JAFFEUX Vincent, LAFLAMME Mathieu, LAGUNA Juan, MARQUIER Bénédicte, MORTAS Pauline, PARANT Alexandre, QUERE Mathias, RECASENS Maïté, ROUCH Marine, SALDUCCI Fabien, STUNAUT Clémentine, VIGNOLLES Henri, WALIN Marie, ZELLER Justine

– *Jeunes docteur.es* : GARIBIAN Taline, LE PENNEC Anna, LEWEZYCK-JANSSSEN Anais, MAURO Azzura, PONS Sandrine, POUBLANC Sébastien, ROBY Agathe, SACRISTE Fabien ;

Historique et fonctionnement

La thématique CORPUS a été constituée lors du dernier contrat quinquennal. Elle a accueilli des chercheur.es de l'ancienne thématique *Acteurs, Economies, Sociétés* ; l'ancienne thématique émergente *Santé et société*, le groupe Studium tout nouvellement créé sur l'histoire de l'éducation et des savoirs, ainsi que le groupe CLESO qui rassemble des spécialistes de la littérature du siècle d'or espagnol. Constituée principalement d'historien.nes, de sociologues, de littéraires et de civilisationnistes de l'Europe (du Moyen-âge à nos jours), la thématique comporte aussi des spécialistes du monde arabe et d'Amérique latine. Cette configuration explique la structuration de la thématique en plusieurs « ateliers » qui organisent des activités transversales et un séminaire commun.

Elle compte 25 titulaires, 27 doctorant.es et jeunes chercheur.es et une vingtaine d'associé.es.

La thématique s'est dotée d'une gouvernance souple, collégiale et transparente. Son bureau est constitué, outre les co-directrices, de deux représentants de chaque atelier et des doctorant.es. Il se réunit régulièrement et examine la répartition du budget, les projets de journées d'étude, de colloques et de publications. Au moins deux fois par an, l'assemblée générale de Corpus réunit tous ses membres. Dans l'intervalle, chacun peut suivre les comptes rendus des réunions, l'évolution du budget et les demandes grâce au bureau numérique Scout (Service Collaboratif Ouvert de l'Université de Toulouse).

Le budget de la thématique est d'environ 15 000 euros annuels. Des sommes forfaitaires sont attribuées en fonction des projets déposés. 150 euros (réunion de travail) ; 300 euros (déplacements des doctorant.es : archives ou participation à un colloque) ; 500 euros (journée d'étude), 1000 euros (colloque). D'autres dépenses (aides à la publication ; missions des collègues) donnent également lieu à discussion en bureau.

Comme l'ensemble du laboratoire, la thématique Corpus est adossée à plusieurs masters. Les étudiant.es du Master Histoire et civilisation moderne et contemporaine sont tenu.es de suivre les séminaires de FRAMESPA dont celui de Corpus. Les membres de la thématique font partie de l'équipe pédagogique de ce master et dirigent ses nombreux mémoires. Le master trilingue Etudes européennes et internationales, parcours Stratégies culturelles internationales situé sur le Campus d'Albi, (80 étudiant.es) est également adossé. Le réseau de masters Arpege, créé en 2015, fournit un public interdisciplinaire lors des journées d'histoire du genre.

L'insertion des doctorant.es dans la thématique est un point important. Ils et elles sont représenté.es au bureau et invité.es à participer aux activités communes. Epaulé.es par leur directeur/trice de thèse, ils peuvent apprendre toutes les étapes de l'organisation de colloque et journée d'étude ou de la création d'un dossier thématique de revue, de la double évaluation anonyme des articles jusqu'à l'écriture de l'éditorial. Sylvie Chaperon a par exemple co-organisé plusieurs journées d'études, qui ont donné lieu à plusieurs dossiers thématiques des *Cahiers de FRAMESPA* avec des doctorant.es.

Le séminaire CORPUS est bien sûr ouvert aux doctorant.es, post-doctorant.es et jeunes chercheur.es. Par ailleurs, les doctorant.es qui le souhaitent organisent seul.es, ou en coordination avec leurs directeur/trices, des séances de séminaire ou des journées d'étude. En 2018, par exemple, Azzura Mauro et Matthieu Magne ont coordonné une journée sur le sigisbéisme et invité des chercheurs européens à dialoguer avec les chercheur.es toulousain.es.

Un atelier doctoral transversal sur le champ neuf des émotions a également été monté en toute autonomie par les doctorant.es de CORPUS qui ont jumelé leurs efforts avec leurs collègues de la thématique EMPIRES. Un groupe de recherche, Zo'TOULOUSE, également à l'initiative des doctorant.es de CORPUS, s'est constitué autour d'un projet commun de base de données documentaires sur Toulouse.

Questionnements, réflexions et travaux

Le terme CORPUS qui renvoie aussi bien au corps humain, à un ensemble documentaire ou à un type d'organisation sociale, reflète l'ensemble des univers explorés dans cette thématique. L'histoire sociale et culturelle, articulée autour d'un faisceau de questionnements communs, domine nos approches.

L'étude des régulations et normalisations sociales produites par des institutions variées (éducatives, savantes, judiciaires, médicales...) retient notre attention. Leurs évolutions, contestations, mises en marge induites, mais aussi les écarts entre les dispositifs réglementaires et leurs applications – ou non applications – concrètes sont autant d'objets de recherche communs. Se posent ici les questions de l'articulation de l'individuel et du collectif, du licite et de l'illicite, des résistances et des contre-pouvoirs.

Un autre axe transversal est constitué par l'étude textuelle des corpus d'archives, et plus spécifiquement des œuvres littéraires et écrits de l'intime. Historien.nes et littéraires s'intéressent aux formes narratives, aux techniques et matérialité de l'écriture, aux modes de diffusion et d'appropriation. Une attention particulière est portée à la mise en mémoire des parcours singuliers et collectifs, via des supports multiples et non seulement textuels.

Les problématiques du genre, nécessairement transversales, tiennent une place importante au sein de la thématique. Il s'agit de s'interroger sur la façon dont les institutions, les événements ou les savoirs fabriquent le genre, c'est-à-dire la hiérarchie entre les sexes et les identités normées du féminin, du masculin et des divers « déviants sexuels ». A une échelle microsociale, on observe comment chaque parcours individuel, groupe social ou production discursive ou iconique intègre mais aussi transforme, adapte, déplace les normes de genre.

Ces questionnements se sont déclinés en trois ateliers :

Atelier GéM (Genre, écritures, Mémoires)

L'atelier GéM (Genre, écritures, Mémoires) s'est structuré depuis le précédent quinquennal en réunissant des historien.nes médiévistes, modernistes et contemporanéistes issus des anciennes thématiques 3 et 4 de FRAMESPA. Depuis, GéM a accueilli de nouveaux/elles collègues recruté.es en Histoire moderne, Arabe, Études hispaniques et hispano-américaines.

L'histoire du genre est le premier axe structurant de l'atelier à la fois par l'ancienneté de ses travaux au sein de FRAMESPA, le nombre de ses chercheur.es et doctorant.es, et la dynamique des recherches portée par un contexte social et scientifique favorable. Ses membres sont actifs dans des réseaux de recherche spécialisés : GIS Genre (niveau national), ARPEGE à Toulouse.

La question des mémoires, déjà présente dans l'ancienne thématique 4, a véritablement émergé comme problématique collective lors de séminaires tenus en fin du précédent contrat. L'étude des mémoires, individuelles ou collectives, a efficacement fédéré les principaux champs de recherche de l'équipe (genre, sexualité, violence, diasporas).

La réflexion sur les mémoires et leurs traces a fait émerger une nouvelle problématique forte, celle des écritures. L'atelier a ouvert des pistes prometteuses sur l'acte d'écriture et ses acteur/trices, mais aussi sur la matérialité de la production écrite dans toute sa diversité.

Ces trois axes soutiennent la spécificité d'une approche socio-culturelle des faits observés, sans exclure le développement d'analyses politiques et plus largement pluridisciplinaires.

Certaines réalisations sont le résultat d'un travail de longue haleine. Les recherches sur la famille, axe fort du contrat précédent, ont abouti à la publication d'un gros volume collectif bilingue français/anglais consacré aux relations entre frères et sœurs en 2016, codirigé avec un collègue du CERHIO. Depuis, nous avons renouvelé et élargi nos champs d'investigation. La famille reste sollicitée comme champ fondamental d'expérimentation pour nourrir les approches genrées, mémorielles et discursives de nos recherches collectives.

Le projet ancien de rédaction d'un manuel sur les sources de l'histoire du genre associant un grand nombre de collègues toulousain.es et non toulousain.es a finalement abouti à la finalisation d'un manuscrit au printemps 2019. La recherche d'un éditeur est en cours.

L'organisation régulière de journées d'étude dans le cadre du séminaire transversal de la thématique Corpus a constitué une des activités collectives essentielles de GéM, soulignant ainsi sa volonté de privilégier l'ouverture et les échanges avec les autres ateliers de la thématique. Le thème retenu en 2014 et 2015 « Mémoires » a permis d'aborder les mémoires familiales, des métiers, de la violence, les mémoires militantes, ainsi que les politiques de l'oubli. Au cours des séminaires des années suivantes sur « Marges, marginalités, marginalisation », « Perturbations/régulations », et « Normes et contre-normes », les thèmes genre, écritures et sexualités y ont aisément trouvé leur place.

Des manifestations plus ponctuelles et de plus grande ampleur ont rassemblé des membres du chantier : colloque international « Femmes face à l'absence » organisé à Rochefort (2017), colloque bilingue sur les « Sexologies européennes » (2016). Celui-ci a associé plusieurs doctorant.es et œuvré à la constitution d'un réseau

européen, « Sexologie européenne ». Ce réseau a donné lieu à des colloques ou journées d'étude à Lausanne, Paris, Bruxelles et Barcelone, ainsi qu'à de nombreuses publications. Il vise à intégrer les pays de culture latine dans l'histoire de la sexualité, bâtie surtout à partir des pays du nord de l'Europe.

Certaines manifestations ont été publiées sous différents formats : *Les Cahiers de FRAMESPA*, revue du laboratoire, la revue *Histoire, médecine et santé*, née dans notre laboratoire et toujours soutenue par lui, ont abrité chacune deux dossiers thématiques.

Les membres de l'équipe ont été associé.es à l'activité du labex SMS, notamment pour l'organisation de journées d'études et de séminaires, comme le séminaire « Diasporas » qui bénéficie également du soutien du Musée de l'histoire de l'immigration, et le nouveau séminaire d'écologie politique, SÉMÉCOL (voir infra).

L'Atelier GÉM est très investi dans le réseau ARPEGE, ancien axe structurant de la MSHT en passe de devenir un Institut fédératif de recherche soutenu par l'Université. Les membres de GÉM ont organisé des journées d'étude dans le cadre du séminaire doctoral « Outils du genre », participent au réseau de masters ARPEGE ; les doctorant.es se sont beaucoup investis dans les journées des doctorant.es annuelles et l'association ARPEGE Effigies-Toulouse.

Atelier Studium

Mis en place à l'occasion du dernier quinquennal, l'atelier Studium s'est structuré et enrichi autour des thématiques de l'éducation, de la culture et des *Sciences Studies*. Son ambition était de contribuer à une approche renouvelée et décloisonnée des problématiques de la production, de la transmission et de la circulation culturelle, académique et scientifique. Ce décloisonnement est chronologique (avec une approche systématiquement pluriséculaire), disciplinaire (grâce à un travail étroit avec les autres sciences sociales) et comparatiste (le système éducatif ou scientifique est, par exemple, toujours abordé globalement). Le groupe est parvenu à tenir sa feuille de route grâce à la mise en place d'une progression associant, avec une grande régularité, plusieurs échelles de réflexion collective – séminaire de travail en formation réduite, journées d'étude et colloques internationaux – et à la création de bases de données en ligne mettant à disposition de la communauté universitaire de riches données prosopographiques. Le caractère attractif de cette méthodologie a permis à Studium d'étoffer son équipe. Il compte, en 2019, 24 membres, historien.nes médiévistes, modernistes et contemporanéistes et plusieurs doctorant.es. Cette démarche lui a permis d'engranger un nombre important d'acquis scientifiques et d'engager une réflexion sur les enjeux de développement du groupe au cours du prochain quinquennal.

Le travail collectif réalisé par l'équipe Studium a ainsi contribué au renouvellement de plusieurs aspects importants de l'histoire du fait scolaire et universitaire. L'étude des dispositifs pédagogiques contribuant à l'affirmation des identités disciplinaires dans les différents ordres d'enseignement, l'analyse des modalités de la prise de décision et des formes de régulation propres à ces structures en ont ainsi éclairé le versant institutionnel. La prise en compte des phénomènes de socialisation, de la diversité des lieux de la vie académique (telle la cour de récréation), de regroupements affinitaires et des formes de contestation a mis en valeur le point de vue des élèves et des étudiant.es. La présence active de plusieurs spécialistes d'histoire de la médecine et du sport a également permis l'épanouissement de recherches sur les cultures du corps et ainsi d'associer *sciences studies* et *medical studies*.

Enfin, une réflexion a été entreprise sur la spécificité dans la vie culturelle, académique et scientifique de la temporalité de guerre qui croise le temps long des apprentissages anthropologiques avec les accélérations du temps court du conflit et vient remettre en cause les cadres établis. Un état de l'art a ici été réalisé tant sur l'histoire culturelle de la captivité que sur celle de la science en guerre.

Parmi les faits marquants de quinquennal il faut souligner la réalisation de deux colloques internationaux ayant donné lieu à des publications. Le Colloque international tenu les 9 et 10 octobre 2017 sur « La prise de décision dans les structures éducatives. Entre la norme et la pratique (XVe-XXIe siècle) », a été publié deux ans plus tard : V. Castagnet-Lars et C. Barrera (dir.), *Décider en éducation. Entre normes institutionnelles et pratiques des acteurs (du XVe siècle à nos jours)*, Villeneuve d'Ascq, Presses du Septentrion, 2019, 348 p.

Un second Colloque international (21 et 22 octobre 2017) a aussi été publié : R. Cazals et C. Barrera (dir.), *Enseigner la Grande Guerre*, Portet-sur-Garonne, Editions Midi-Pyrénéennes, 2018, 144 p.

Le bilan quantitatif de l'activité de l'atelier entre 2015 et 2019 est important (détail en annexe) : 7 livres, 5 numéros spéciaux de revue, 47 articles ou chapitres de livres, 3 séminaires par an, 6 journées d'études, 4 colloques internationaux, ainsi que 6 bases de données prosopographiques en ligne et un blog thématique.

Atelier « Santé et société »

L'atelier a poursuivi les travaux engagés par la thématique émergente « Santé et Société ». Notre équipe a traité des relations entre « Médecine et santé publique », compte tenu de l'actualité de ce sujet. Nous avons poursuivi nos réflexions sur « la Médecine des Sports », en nous centrant plus particulièrement sur la période de la genèse avec ses suites, pas au-delà de la Quatrième République ; enfin, nous avons traité de questions plus générales, relatives aux « pratiques médicales » dans les sociétés occidentales.

Au cours de ce quinquennal, plusieurs journées d'études ont été organisées, soit par l'atelier seul, soit en co-organisation.

- Trois journées d'étude ont été consacrées à l'affirmation de la médecine des sports depuis les années 1880. Les sports ont servi d'appoint à la recherche médicale, autant qu'à l'émergence de nouvelles spécialités telles que la cardiologie. De surcroît, le regard des scientifiques sur les sports contribue d'emblée à une coopération entre différents champs, eux-mêmes en voie d'élaboration, aux croisements de l'hygiène publique, de la médecine du travail et des données nouvelles de la biochimie.

- Les autres journées d'étude ont été consacrées aux pratiques médicales et à leur institution sociale (marginaux, fin de vie, hygiénisme).

L'atelier a publié des articles sur les précurseurs de la médecine des sports, l'Institut toulousain d'Éducation physique de l'Entre-deux-guerres et sa Faculté de médecine. Une chronique est consacrée à son directeur Camille Soula. Vont paraître également des articles relatifs aux premiers pas du CNRS et à la place de Toulousain.es dans le champ scientifique national, compte tenu de leur légitimité politique. Est prévu pour la fin juin 2019, un volume substantiel sur Camille Soula. Un ouvrage sur la fin de vie est également en cours d'édition.

Durant le quinquennal, nous avons établi de nouvelles coopérations scientifiques avec la Faculté des Sciences Politiques de l'Université de Lausanne (Patrick Clastres). Ensemble, nous nous recentrons sur les apports de la recherche médicale au XX^{ème} siècle. Sans compter la proximité des corpus documentaires du Comité International Olympique et la présence de l'International Society of Olympic Historians, dont Fabrice Auger fait partie. Dans ce contexte, l'Institut National des Sports - auquel nous avons consacré une journée d'étude - accepte une collaboration avec FRAMESPA pour le classement de ses archives.

Enfin, avec la Faculté des Sciences de Reims et son représentant Tony Froissard, nous élaborons un projet de recherche sur la motricité humaine. Il va de soi que depuis 2011, nous nous sommes rapprochés de la Faculté de Médecine de Toulouse, avec les collaborations et les plumes du Professeur Jacques Arlet et celles du Professeur Jean-Louis Montastruc.

Atelier CLESO

Le CLESO (CIVILISATION ET LITTÉRATURE ESPAGNOLES DU SIÈCLE D'OR) travaille sur la notion de représentation dans des aires diverses de production auriséculaire (littérature, spiritualité, arts plastiques), et ce à travers des domaines aussi variés que le théâtre de cour et l'auto-sacramental, les sermons, les tableaux et les gravures. Cette diversité a toujours été placée au centre de notre réflexion, sous la forme d'un questionnement sur les frontières qui délimitent l'ancrage dans la norme imposée par la poétique des genres et la singularité de chaque production. Percer les tensions entre fixité et mouvance, tel est notre objectif depuis janvier 2016, et ce dans le cadre d'une réflexion transversale sur la violence.

Entre 2016 et 2019, la recherche du CLESO a analysé et questionné les représentations de la violence dans les textes et les arts du Siècle d'or. Trois volets ont été explorés :

- un volet social, à travers les figures de la violence au sein de la famille ;

- un volet religieux, s'ouvrant sur les figures de la violence dans l'Espagne de la Réforme et de la Contre Réforme, des Rois Catholiques jusqu'à la fin du XVII^e siècle : la représentation de l'*autre* (l'hérétique, le maure, le morisque ou le *converso*), les luttes et les moyens de coercition employés (l'Inquisition, l'expulsion, l'extermination) ;

- un volet politique, essentiellement sur les représentations du tyran, sujet majeur des débats politico-moraux de ces deux siècles.

L'axe principal de notre étude sur la violence est un travail de publication de l'œuvre théâtrale complète du poète Cristóbal de Virués (Valence : 1550-1614), jalon essentiel dans l'évolution du théâtre classique vers la modernité. Afin de faire connaître nos travaux nous participerons au XIX^e Congreso de la AITENSO (Madrid, 14-17 oct. 2019).

Notre recherche sur les figures de la violence à travers les genres poétiques a fait l'objet d'un colloque international organisé en collaboration avec le GRUPO DE INVESTIGACION SOBRE SIGLO DE ORO (GRISO) de l'Université de Navarre (Pamplona). Ce double colloque international (Toulouse, 2016 et Pampelune 2017), organisé conjointement avec le GRISO, a été consacré à la figure textuelle de la femme en contexte de violence, et sera bientôt publié.

Par ailleurs, plusieurs journées d'études ont été organisées en partenariat avec des institutions hispaniques toulousaines.

- en 2016, à l'Instituto Cervantes de Toulouse : « "Don vencido y don molido a palos" : la violencia en la parte II el *Quijote* » / "Monsieur le Vaincu et Monsieur le Roué de coups" : *la violence dans la partie II du Quichotte* ». Orientée à la fois vers les étudiant.e.s agrégatifs et un public plus large.

- en 2017 et 2018, plusieurs journées d'étude ont été consacrées à la nouvelle question Siècle d'or à l'Agrégation externe d'Espagnol, et aux axes de recherche du CLESO : 1. « Arte y literatura durante el reinado de Carlos II » (2017, Instituto Cervantes). 2. « Politique intérieure et extérieure sous Charles II: violences internes et conflits internationaux » (2018, UT2J). « Representación de Carlos II: inversión y reinversión de las normas » (2019).

Enfin, en 2018, nous avons organisé la célébration des 40 ans de la revue *Criticón*. Fondée en 1978 par Robert Jammes, la revue *Criticón* est considérée comme l'une des revues scientifiques essentielles sur le Siècle d'Or en langue espagnole. Fer de lance de l'hispanisme siglodoriste, née au sein du Département d'Espagnol de Toulouse et alimentée par ses chercheurs travaillant sur les XVIème et XVIIème siècles, cette revue publiée aux PUM assure depuis 40 ans la sortie de quatre numéros d'environ 200 pages par an.

Les activités transversales

Un séminaire annuel, coordonné par les deux responsables de la thématique et les responsables d'ateliers, a permis de fédérer les composantes de CORPUS. L'objectif fut ici de décliner quelques variations autour de nos objets communs de recherche. Ce séminaire était ouvert aux chercheur.es, mais aussi aux masterant.es, doctorant.es, post-doctorant.es et jeunes chercheur.es intéressé.es.

- 2014-2015 – MÉMOIRES (6 journées)
- 2015-2016 – MARGES, MARGINALITÉS, MARGINALISATIONS - I (6 journées)
- 2016-2017 – MARGES, MARGINALITÉS, MARGINALISATIONS - II (5 journées)
- 2017-2018 – PERTURBATIONS / REGULATIONS (8 journées)
- 2018-2019 – HORS NORMES & CONTRE NORMES (6 journées)

Quelques lignes de force se sont également affirmées au fil des cinq années passées : Genre, Savoirs, Mémoires en particulier.

La ligne « Genre » a notamment été portée par CORPUS associé à TRACES et à PLH ERASME qui assurés la rédaction d'un gros manuel sur les sources de l'histoire des femmes et du genre. Destiné aux enseignant.es du secondaire et du supérieur, aux étudiant.es et doctorant.es, il adopte une perspective transpériode (de l'Antiquité au temps présent). Divisé en 12 chapitres thématiques, il vise à faire connaître les différents types d'archives, les méthodologies de leur exploitation ainsi que l'historiographie récente.

CORPUS est également très actif dans le réseau ARPEGE, qui rassemble les études interdisciplinaires de genre du site toulousain (UT2J, UPS, UT1, IEP, ESPE). Axe structurant de la MSH de Toulouse, ce réseau organise un séminaire doctoral, labellisé par les 3 ED de l'UT2J et un séminaire interdisciplinaire. En 2015, un réseau de masters a été créé, rassemblant 13 masters du site, qui mutualisent leurs UE Genre dans une dizaine de disciplines différentes. Ce réseau de masters a été labellisé initiative d'excellence par le Labex SMS et soutenu financièrement (41000 € en 2015 et 2016). Les étudiant.es qui valident le parcours (6 U2 supplémentaires en deux ans) obtiennent un label (18 crédits ECTS) reconnu par l'Université fédérale de Toulouse.

La ligne « Savoirs » a notamment pris la forme d'une *Histoire de l'Université de Toulouse du Moyen Age à nos jours* dirigée par des membres de Corpus, associant trois de ses groupes (Studium, Santé, GèM) en collaboration avec d'autres collègues de FRAMESPA et d'autres universités toulousaines (Toulouse I et III) ou françaises (Montpellier, Sorbonne). 20 auteur.es ont ainsi produit 3 volumes qui paraîtront en co-édition entre les Editions Midi-Pyrénéennes et l'Université fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées en novembre 2019.

Un partenariat entre l'abbaye-école de Sorèze (Tarn) et le laboratoire FRAMESPA est également porté par CORPUS, pour l'ensemble du laboratoire, afin d'organiser tous les deux ans un colloque accessible à un public large sur un thème lié à l'éducation et/ou à l'enfance. Le colloque est associé à une exposition et fait l'objet d'une publication : *La cour de récréation* (éd. 2016), *Enseigner la Grande Guerre*, colloque labellisé par la mission du Centenaire (éd. 2018). Le colloque de 2019 portera sur les Mémoires d'enfance et fait d'ores-et-déjà l'objet d'une exposition ouverte au public. Le thème du colloque de 2021 est en cours de sélection.

La ligne « Mémoire » de Corpus, déjà très présente comme on vient de le voir, est amenée à se développer fortement dans le prochain quinquennal, fortement dynamisée par l'intégration de FRAMESPA au GdR 2013 « Mémoire » (voir infra).

4. Organisation et vie de l'unité

4.1. Pilotage, animation, organisation de l'unité

La direction de l'unité a connu un changement en cours de contrat : l'équipe de direction qui avait pris ses fonctions en septembre 2013 (Hélène Débax, directrice, Sophie Dulucq et Sylvie Mouysset directrices-adjointes) a passé la main après la fin de son mandat de 5 ans. Une nouvelle équipe s'est mise en place : François Godicheau, directeur, Sylvie Chaperon et Christine Dousset, directrices-adjointes. La répartition globale des tâches a été maintenue : Sylvie Chaperon s'occupe de la représentation de l'unité dans les instances de l'école doctorale, du suivi des doctorant.es et des liens avec le Labex ; Christine Dousset a en charge la fonction de directrice déléguée pour le centre de ressources de la BEM et le domaine éditorial (revues, collection *Méridiennes*, liens avec les presses universitaires) ; François Godicheau gère les affaires générales, les liens avec les instances, les questions budgétaires et les relations avec les personnels.

La direction est assistée par un conseil de laboratoire, composé de 20 membres permanent.es : la direction, 10 membres élus (8 chercheur.es ou enseignant.es-chercheur.es émanant des thématiques, 1 représentante des personnels, 1 représentant.e des doctorant.es ; chacun des 8 ayant un.e suppléant.e) et 7 membres nommé.es. La direction soumet au conseil des questions réglementaires (admission de nouveaux membres permanents, attribution de crédits communs à des manifestations scientifiques ou à des éditions) et elle met en discussion les orientations générales impliquant l'unité dans son ensemble : politique scientifique, organisation, fonctionnement, etc. Une fois par an, généralement à la rentrée d'automne, une Assemblée générale de tous les membres du laboratoire est convoquée. C'est le lieu de réunion et de discussion privilégié où sont annoncées et discutées toutes les décisions importantes. C'est aussi un moment de convivialité, dans un endroit tout à fait propice : la bibliothèque pour la réunion et son jardin pour le buffet.

Dès sa création en 2007, la thématique 2, Terrae, coordination de médiévistes des UMR FRAMESPA et Traces, a mis en place une plateforme technique. Celle-ci fut rapidement dotée de locaux dédiés et d'équipements, grâce à des financements issus du laboratoire FRAMESPA, de la MSHS-T (appel d'offre FEDER), et des programmes du Ministère de la Culture. Labellisée par la MSHS-T puis par le réseau national des MSH comme plateforme technologique, la plateforme Terrae comprend du matériel de fouilles et une instrumentation orientée vers l'acquisition de données spatialisées et d'imagerie (stations totales, GPS, drones, caméra thermique, scanner 3 D). Son organisation a été revue en 2015 à la suite de la création, dans les nouveaux locaux de la MDR 2, de la plateforme Archéosciences de Traces, financée par le CPER 2015 -2020 et par l'Idex. Nous nous devons de mettre en commun les équipements, afin d'éviter les redondances et de favoriser les synergies scientifiques. Les matériels de la plateforme Terrae et de la plateforme Archéosciences ont donc été rassemblés dans les locaux de la plateforme Archéosciences, une convention tripartite FRAMESPA - Traces- MSHS-T permettant une gestion harmonisée (convention en annexe XXX). Ce dispositif permet aujourd'hui de bénéficier d'un plateau technique unitaire et élargi (nouveaux drones, Lidar et multispectral, logiciels de traitement des données, ouverture à la géophysique avec géoradar, magnétomètre, susceptibilité et résistivité). Ces équipements visent à couvrir les différentes échelles de l'acquisition de données archéologiques par imagerie, depuis la télédétection aérienne jusqu'à la géophysique. La direction ne s'est pas encore saisie des questions de parité, d'intégrité scientifique, d'hygiène et sécurité, de développement durable et prise en compte des impacts environnementaux, de propriété intellectuelle et intelligence économique.

4.2. Parité, hygiène et sécurité

Jusqu'à présent, le laboratoire s'est peu mobilisé sur les questions de parité, hygiène et sécurité, développement durable et prise en compte des impacts environnementaux ainsi que sur les questions de propriété intellectuelle et intelligence économique. Des progrès sont effectués dans ce sens qui apparaîtront dans la partie projet à cinq ans.

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1. Analyse SWOT

1.1 Points forts de l'UMR

La principale force du laboratoire FRAMESPA est d'une part son ancrage dans une **histoire sociale** qu'il décline selon plusieurs régimes **d'interdisciplinarités**, et d'autre part sa **dimension internationale**, laquelle traverse tous les domaines de son activité et est toujours transpériodes.

- Notre laboratoire est caractérisé par l'étroite articulation du travail sur le terrain local de la France méridionale et de la recherche sur l'étranger voisin ou lointain. Alors que le nombre de permanent.es que FRAMESPA mobilise sur les mondes ibériques et ibéro-américains (une trentaine) est presque équivalent à celui des principaux laboratoires d'études aréales sur cette géographie, leurs recherches ne sont pas découplées de celles des collègues travaillant sur d'autres aires ou partiellement sur les mondes ibériques. Ce tropisme traverse les quatre thématiques, non pas selon le mode du comparatisme, mais selon l'idée de **l'examen de problème conjointement posés à divers espaces**, qu'ils soient locaux ou très lointains.
- Les quatre thématiques envisagent leurs questionnements dans un **temps long** qui part du moyen-âge et se prolonge pour trois d'entre elles jusqu'au contemporain. L'histoire sociale, cœur disciplinaire du laboratoire, y est conjuguée avec les études littéraires (1 et 4), l'histoire culturelle (1 et 4), les études de genre (1, 2 et 4), l'histoire politique et l'histoire des institutions (1), l'archéologie (2) ou avec l'histoire économique et l'histoire de l'art (3). C'est la dynamique propre des différents projets qui permet d'agrèger autour d'eux des compétences disciplinaires parfois inattendues comme les Sciences de Gestion (3) ou la sociologie du sport (4).
- Ce double choix, interdisciplinarité et approche conjointe, nous permet d'interroger plusieurs frontières, qu'il s'agisse des frontières entre périodes historiques (transitions Antiquité / Moyen-Age pour la T2 et Moderne / Contemporaine dans la T1) ou culturelles (beaux-arts et arts populaires dans la T3).

Le laboratoire est fort du soutien de ses tutelles. Il jouit de locaux confortables à la fois sur le campus et en centre-ville. La qualité de ses recherches peut se mesurer à l'importance de sa production collective tout comme à la reconnaissance que ses membres peuvent gagner : six IUF dont deux très récents (en tout quatre seniors et deux juniors), six membres de la Casa de Velázquez plus 6 doctorant.es ces dernières années, deux membres dirigeant d'instances internationales prestigieuses (Michel Bertrand à la Casa de Velázquez depuis 2013 et Sophie Dulucq, directrice de l'Institut Français d'Afrique du Sud-Recherche à partir de la rentrée 2019) et d'autres présents dans des instances d'évaluation importantes (Sophie Dulucq, panel SHS6 de l'ERC *Advanced grant*).

FRAMESPA est aussi, sur le site toulousain, un des laboratoires porteurs de l'intérêt pour l'histoire des femmes et du genre, d'une part, et pour les humanités numériques, de l'autre : deux domaines dont l'Université Jean Jaurès a fait des priorités.

- FRAMESPA est dans le paysage universitaire national l'une des principales UMR de province investie dans l'histoire des femmes et du genre. La force de cette approche à Toulouse est ancienne, puisque l'Université a été dotée du premier poste fléché « Histoire des femmes » dès 1985. Depuis, les recrutements et les orientations de recherche ont considérablement enrichi le nombre de spécialistes, dans toutes les périodes et au croisement de nombreux champs de spécialisation. Ce domaine concerne aujourd'hui neuf titulaires et onze doctorant.es du laboratoire et se décline dans toutes les thématiques, depuis l'étude au Moyen-âge des femmes dans le monde rural (Emmanuelle Charpentier), ou du pouvoir des reines (Sophie Brouquet), jusqu'à l'analyse des discriminations et des pionnières universitaires (Caroline Barrera), en passant par l'analyse de l'écriture intime (Sylvie Mouysset) ou la place des femmes dans l'entreprise coloniale (Sophie Dulucq). Les chercheuses de FRAMESPA sont très investies dans ARPEGE (réseau interdisciplinaire et inter établissements en études de genre du site (voir plus haut écosystème de l'unité), de sorte que la dimension historique croise les autres sciences sociales et humaines, particulièrement la sociologie, l'anthropologie et les études hispano-américaines et anglo-américaines. La qualité des travaux qui s'y mènent vient d'être reconnue par l'entrée à l'IUF de Sylvie Chaperon.
- L'émergence de projets touchant aux Humanités numériques s'est traduite depuis 2010 dans le domaine des Systèmes d'Information Géographique. Notre activité a porté sur les différentes phases qui vont de la collecte à la mise à disposition des données en passant par leur structuration et leur

traitement ; chaque étape nous donne l'opportunité de nourrir les débats qui ont cours en humanités numériques. Ces travaux ont pris, par exemple, la forme de l'ANR [Modelespace](#), du projet Architerre, et plus récemment des travaux orientés vers la géolocalisation des implantations religieuses à l'échelle du royaume de France entre le XIII^e et le XIV^e siècle ou encore des évolutions paysagères dans les Pyrénées au XIX^e siècle. Le projet [Urban-Hist](#) mené avec les Archives municipales de Toulouse est particulièrement important en matière de développement de projets de recherche liés à des SIG. Il permet le recoupement de données sur l'évolution spatiale de la ville. Fondé par les archives en 2003, il continue à se développer et ses liens avec le laboratoire se sont structurés autour d'une première thèse en 2015 et restent toujours dynamiques. Parallèlement à ces travaux, la mise en données des sources a entraîné le développement de bases de données relationnelles. [Pool Corpus](#), [BAnDITI](#) ou [ACA-RES](#) complètent et interrogent ainsi les liens entre acteurs, que ce soit en histoire ou en histoire de l'art. Les données collectées donnent ensuite lieu à des analyses de réseaux dans le cadre de l'opération « [Analyses historiques de réseaux sociaux dans leurs rapports avec les structures de pouvoir](#) » du Labex SMS. Enfin, le projet [Euchronie](#) permet de questionner l'autopublication sur le passé en ligne dans une perspective d'histoire publique numérique. Ces pratiques et cet intérêt de plusieurs chercheurs du laboratoire pour les humanités numériques ont été soutenus par la direction du laboratoire à travers les efforts pour pérenniser un poste dédié d'ingénieur de recherche.

Cette excellente coïncidence avec les priorités de l'établissement universitaire, que l'on trouve aussi dans le partage de l'orientation en direction des mondes ibériques, se conjugue avec une très bonne insertion dans des réseaux de recherche où la pratique de l'interdisciplinarité qui nous est très familière se déploie largement. Le laboratoire est en effet partie prenante de plusieurs GIS et GDR (voir plus haut écosystème de recherche) dont plusieurs très récents comme le n° 2063 ReMARCh (recyclage et emploi des matériaux de l'architecture aux périodes anciennes) et le GDR « Technique et production dans l'histoire » en cours de signature.

La formation par la recherche est un autre point fort de notre laboratoire et il faut souligner, à ce titre, les efforts faits lors du précédent quinquennal, pour penser les parcours du Master Histoire, Civilisations, Patrimoine (histoire moderne et contemporaine) en lien avec les orientations de recherche qui sont les nôtres, ce qui a permis la création de parcours de spécialisation (en histoire des mondes ibériques et ibéro-américains, en histoire de l'aviation et de l'espace, et en histoire et humanités numériques).

Pour finir, l'excellente disposition à la diffusion de la recherche dont fait preuve le laboratoire depuis de nombreuses années est un point d'appui important pour la réussite de notre projet scientifique et elle témoigne d'une très bonne insertion dans le tissu culturel régional.

1.2. Points à améliorer

Pour le prochain quinquennal, nous avons identifié huit axes d'amélioration :

- Forts de la restructuration opérée lors du précédent contrat, nous sommes plus faibles en ce qui concerne l'articulation entre les thématiques et le travail en transversalité.
- De même, nous devons progresser dans l'identification claire des traits d'identité de notre laboratoire sur le plan national et international, identification qui a sans doute pâti de la croissance générale des effectifs et de la multiplication des directions de recherche au cours des précédents contrats. Les pôles de compétences d'ores et déjà mis en avant ont cet objectif.
- Troisième élément : le montage de projets de recherche. Les membres de FRAMESPA ont été actifs au sein du Labex SMS (et de l'Idex pendant sa courte existence) mais ont une réelle marge de progression pour saisir toutes les possibilités qu'il offre et s'impliquer encore plus.
- La professionnalisation des doctorant.es est aussi un chapitre sur lequel il nous tient à cœur de progresser. Cela passera par un travail en commun avec les autres laboratoires du pôle H-SHS de Toulouse, avec l'école doctorale TESC et la Commission recherche de l'UT2J (le suivi de nos jeunes docteurs et la valorisation du doctorat SHS en dehors de l'ESR).
- Autre point, qui n'est pas sans lien avec le précédent : le laboratoire peut sans aucun doute progresser dans ses liens avec le tissu socio-économique local au-delà de la diffusion de la recherche, en partant des compétences scientifiques que nous pouvons mobiliser et qui intéressent des partenaires toulousains, institutionnels et privés, dans une perspective de valorisation.
- Dans le même ordre d'idées, même si la coopération inter-sciences ne nous est pas étrangère, en particulier au sein de Terrae, nous avons la conviction qu'elle peut et doit être développée, et que les

historien.nes peuvent apporter leur contribution à des projets qui se développeraient au niveau du site toulousain ou en réseau national.

- Sur le plan du rayonnement international, il nous faut sans doute agir dans deux directions : d'une part, travailler à la structuration de nos relations avec nos partenaires privilégiés des mondes ibériques ; de l'autre, nous appliquer à diversifier nos horizons, en nous appuyant sur des possibilités (relations avec la Royale University of Fine Arts du Cambodge dans le cadre d'un partenariat avec TRACES, présence d'une membre du laboratoire à la direction scientifique de l'Institut Français d'Afrique du Sud, à partir de l'automne 2019, etc.)
- Une dernière faiblesse peut être pointée : la prise en compte institutionnelle sans doute tardive et inégale des questions de parité, d'intégrité scientifique, des questions d'hygiène et sécurité, de développement durable et de propriété intellectuelle.

1.3. Possibilités offertes par le contexte / l'environnement

Parmi les possibilités offertes par le contexte, la première est notre situation géographique près de la frontière espagnole et la dynamique transfrontalière qui est soutenue par les institutions régionales et européennes. Nous profitons déjà de cet environnement dans le cadre des recherches menées sur les Pyrénées au sein du laboratoire, et le mariage récent des deux régions au sein de l'Occitanie ne peut que renforcer ce potentiel et nous engager à travailler plus intensément avec nos collègues et avec les universités d'outre Pyrénées. FRAMESPA peut s'appuyer fortement sur la dynamique régionale et les collaborations en cours d'installation entre les universités d'Occitanie et la **région Occitanie**. Cette situation renforce la vocation de FRAMESPA à se projeter sur les espaces ibériques, de la péninsule voisine bien sûr —et en particulier de la Catalogne.

Le **Labex Structuration des Mondes Sociaux**, dont le renouvellement est acquis pour la période 2020-2024 est un point d'appui très précieux pour le laboratoire. Il représente aussi une incitation permanente à cultiver l'interdisciplinarité puisque celle-ci est une des conditions de financement des projets. Le volant formation dans les perspectives du nouveau Labex, sous la forme d'une École Universitaire de Recherche, intéresse aussi le laboratoire, qui a participé aux discussions pour la constitution du dossier de renouvellement et création de l'EUR.

La principale possibilité offerte par le contexte réside cependant dans le dispositif d'appui à la recherche développé ces dernières années au sein de notre université par la DAR, **Direction d'Appui à la Recherche** (voir partie bilan). La MSH-T, notre voisine à la Maison de la Recherche, est en plein développement et elle est un allié important, aussi bien pour l'aide au montage et au financement de projets de recherche que pour la rencontre avec d'autres disciplines des SHS autour de projets communs. Outre qu'elle est l'interface avec les grands équipements qui concernent nos disciplines (HUMA-NUM et PROGEDO), elle a développé des appels à projets coordonnés avec le service compétent du Conseil Régional, en lien avec l'AAP « recherche & sociétés ». Nous pouvons aussi bénéficier de l'aide au montage de projet proposée par la délégation régionale du CNRS. Enfin, d'autres **dispositifs collaboratifs du site toulousain** – au-delà de la MSH-T- renforcent notre capacité à produire une recherche collaborative avec d'autres laboratoires et d'autres disciplines. Il s'agit en particulier de la SFR-AEF, de CIMES et de ReMARCh. Il nous reste à nous saisir plus systématiquement de tous ces outils et à faire vivre les nouveaux réseaux.

1.4. Risques liés à ce contexte / cet environnement

Dans une conjoncture universitaire de restriction de l'emploi et de perte de postes statutaires d'enseignants-chercheurs, conjuguée à l'augmentation des effectifs étudiant.es, le faible nombre d'agents CNRS de l'unité (chercheurs et personnels d'appui), peut constituer un frein à la réussite de nos projets. Cette double contrainte sur l'emploi se ressent en particulier dans notre laboratoire au niveau de la direction où l'absence de secrétaire général.e pour une unité de cette taille oblige à passer une bonne partie du temps à autre chose qu'à la direction scientifique. Or, pour un laboratoire qui ne dépose sans doute pas assez de projets, la disponibilité d'une direction habituée au montage de projets est stratégique : le passage d'une « vague idée » à sa première expression formelle ou à la recherche de l'appel adapté se fait souvent grâce à la conversation mêlée d'encouragement de la part de personnes expérimentées. Le pôle de la DAR de l'UT2J est véritablement précieux pour nous mais nous le savons tous : beaucoup de choses viennent de discussions scientifiques entre collègues, même informelles, des encouragements et de « coups de main » en interne, avant même que les porteurs potentiels cherchent à s'adresser aux personnes ressources mises à disposition par les tutelles.

Les incertitudes concernant l'intégration du **site toulousain** peuvent affecter nos projets à la marge : l'absence de perspectives à court terme sur ce plan, alors que plusieurs pistes de collaboration avec des partenaires

d'autres universités (par exemple les historien.nes du droit de l'UT1 Capitole) existent, et le manque à gagner en termes de financement associé à la disparition de tout horizon IdEx sont des facteurs négatifs qui nous échappent et qu'il nous faudra compenser d'une manière ou d'une autre.

Cependant, le risque principal pour notre laboratoire vient du très **faible nombre de personnels d'appui** par rapport à la taille que nous atteignons. Une politique scientifique ambitieuse, tant pour la qualité générale de la production que pour la cohérence et le rayonnement ne peut pas être menée avec si peu de postes : la situation préoccupante pointée il y a cinq ans par le rapport AERES s'est encore aggravée.

2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques

2.1. Structuration

La nouvelle structuration opérée lors du précédent contrat **a démontré sa viabilité et sa capacité à permettre à tout un chacun de s'inscrire dans le travail collectif**. L'absence de mise en question collective de ce fonctionnement a renforcé notre conviction qu'il fallait au contraire permettre aux quatre thématiques de poursuivre leur affirmation, leur « montée en cohésion » autour de projets renouvelés. Les nouveaux projets à cinq ans présentés ci-après montrent des progrès sensibles sur ce plan. Les objectifs généraux de notre projet scientifique consistent à prolonger l'effort entrepris par la direction précédente en renforçant des transversalités qui correspondent à l'ADN du laboratoire et permettent de créer des dynamiques là où nous avons nos points forts sans perdre le bénéfice d'une structuration qui permet à tous les chercheurs de l'unité, dans leur diversité, de travailler ensemble à des projets cohérents.

2.2 Effectifs

Même si les prévisions en matière d'effectifs sont toujours hasardeuses, nous pensons connaître une évolution sur deux plans :

- contactés par un groupe de six historien.nes et historien.nes de l'art de l'Université de Perpignan, tous spécialistes de la péninsule ibérique travaillant comme nous dans l'articulation avec les espaces méridionaux français, et désireux de nous rejoindre, nous avons entamé un travail de rapprochement. Les discussions de ces collègues avec la thématique 3, directement concernée, montrent une parfaite adéquation et laissent augurer une très bonne intégration. Sur le plan institutionnel, la direction de la recherche de l'UT2J nous a orientés vers l'ouverture d'une antenne de FRAMESPA sur place, avec signature d'une convention et nous sommes en attente d'une proposition de l'établissement concerné.
- Sur le plan individuel, nous accueillons au 1^{er} septembre deux nouveaux enseignants chercheurs de l'UFR de langues, une historienne du Brésil au XIX^e siècle, maîtresse de conférences formée à FRAMESPA et un historien du Chili au XX^e siècle, Professeur des Universités recruté en provenance de Grenoble. En même temps, un de nos chargés de recherche fera valoir ses droits à la retraite.
- En termes de mouvements internes, deux Professeures des Universités rejoignent la thématique 1 en provenance des thématiques 3 et 4.

2.3. Vie du laboratoire : parité, intégrité, hygiène et sécurité, environnement

Sylvie Chaperon a été nommée référente parité du laboratoire. A ce titre, elle est partie prenante du réseau des correspondant.es égalité de la région et du projet mis en oeuvre par la délégation Occitanie Ouest et financé par le Fonds en faveur de l'égalité professionnelle. Des formations sont prévues, un site collaboratif est mis en place permettant l'échange des bonnes pratiques pour les directeurs/trices d'unité. Le conseil de laboratoire a aussi élu Evelyne Sanchez comme correspondante handicap pour le CNRS.

D'autre part, la direction a réécrit entièrement un Règlement intérieur du laboratoire qui a été voté en juin par le Conseil de Laboratoire (joint en annexe) et le document unique sur l'évaluation des risques professionnels a été mis à jour et signé (ci-joint également).

En ce qui concerne la réflexion sur le développement durable et les risques environnementaux, elle a été fortement impulsée à partir du séminaire SEMECOL (voir ci-après) et une discussion a déjà été amorcée en Conseil de laboratoire.

2.4 L'insertion et la formation des doctorant.es

L'insertion et la formation des doctorant.es constitue un objectif important qui repose en partie sur les écoles doctorales et l'école des docteurs de l'Université fédérale. Mais le laboratoire joue son rôle également. Pour ce faire, nous continuons et enrichissons les activités mises en place par l'équipe précédente en collaboration étroite avec les doctorant.es élu.es au conseil et dans les bureaux des thématiques. Depuis 2018, la réunion de rentrée se tient pendant les vacances scolaires de la Toussaint afin de faciliter la venue de ceux et celles qui travaillent, dans le secondaire notamment. Ce moment d'échange est prolongé par une rencontre conviviale des doctorant.es. Le livret d'accueil est rédigé conjointement par les doctorant.es et l'équipe de direction. Un espace a été ouvert sur le site internet du laboratoire alimenté par les doctorant.es qui se sont dotés d'un comité de rédaction. On peut y consulter « l'agenda des doctorant.e.s » et prendre connaissance d'un certain nombre d'informations pratiques utiles concernant leur formation et la préparation de leur diplôme dans les meilleures conditions. La préparation des candidat.es aux CDU, déjà mise en œuvre avec succès, sera continuée.

Pour les années à venir, nous entendons articuler les séminaires doctoraux des thématiques afin de renforcer les collaborations transversales. L'idée est d'afficher dès la rentrée les journées thématiques afin de les ouvrir à l'ensemble des doctorant.es. Ces journées sont conçues comme un moment d'échanges bienveillants entre jeunes chercheur.es et chercheur.es confirmé.es afin de faire bénéficier au plus grand nombre des conseils et de la diffusion de l'information. Ces journées seront aussi l'occasion de présenter un certain nombre de réalités mal connues du monde académique : la qualification par le CNU, les postes ATER, les types de CV universitaires, les publications scientifiques, la valorisation professionnelle des compétences acquises en dehors de l'université.

Les élu.es doctorant.es se montrent soucieux de toucher le plus grand nombre sur le site et hors du site. Le souci du laboratoire est en particulier de mieux intégrer les doctorant.es non financé.es qui éprouvent des difficultés à accéder à nos ressources et à nos séminaires. Ils/Elles envisagent des rendez-vous mensuels sous la forme de café ou déjeuners méthodologiques pour stimuler le partage d'idées, y compris pédagogiques. Des groupes de travail pour les chargés de cours dans les différentes UE de première et seconde années sont également prévus.

2.5 Orientations scientifiques

2.5.1. Se doter d'un affichage plus clair et progresser dans la transversalité

A l'automne 2018, la nouvelle direction a choisi de créer des « **pôles de compétences** » pour afficher nettement, et transversalement aux quatre thématiques, deux secteurs forts qui sont des éléments d'identification importants de notre laboratoire et un secteur en développement correspondant à nos ambitions scientifiques. Nous cherchons par là à renforcer des dynamiques d'attraction des ressources, humaines et financières, aux plans national et international dans des spécialités qui traversent les thématiques, sans les extraire de celles-ci, sans déstructurer les quatre projets qui permettent actuellement à tous les chercheurs du laboratoire de travailler ensemble et de pratiquer l'interdisciplinarité. Ces recherches, une fois mises en valeur, en quelque sorte « aimantées » par ces pôles, peuvent attirer à leur tour des chercheur.es français.es ou étranger.es et des coopérations pour des projets ; c'est pourquoi nous les avons intégrés au nouveau site de FRAMESPA dès sa réfection à l'automne 2018. Il ne s'agit en aucun cas pour nous de renoncer aux principes affirmés plus haut et de créer des frontières, par exemple aréales, là où nous sommes convaincus qu'une approche conjointe est fructueuse. Ces pôles ne sont pas structurants et peuvent évoluer en fonction du développement de nouvelles transversalités. Ils sont au nombre de trois :

- **Le pôle d'histoire des pays ibériques et ibéro-américains** vit au rythme du séminaire mensuel SEHIMII né en 2015, dont il a été question plus haut et qui est un facteur important de rayonnement de notre laboratoire dans les pays ibériques, rejoint cette année par le Séminaire médiéval ibérique. L'articulation du SEHIMII avec les trois séminaires du parcours ibérique du Master HCP permet de former les masterant.es dans un cadre immédiatement international et en lien avec les doctorant.es et faciliter l'émergence de jeunes chercheur.es dans le champ. Plusieurs réseaux de recherche sont en cours de constitution à partir de la création de ce pôle dont un projet de réseau international de laboratoires CNRS (IRD) en collaboration avec l'UMR Mondes Américains. Ce projet intitulé « Une autre fabrique du politique. Amérique latine, XVII-XIXe siècles » vise à relier, outre nos deux UMR, huit laboratoires étrangers de premier plan de Péninsule ibérique et d'Amérique latine. L'objectif est de faire avancer un agenda de recherches communes, et de prendre appui sur ce réseau pour déposer un projet un d'ITN (*International Training Network*) européen pour la formation conjointe de doctorant.es.

- **Le pôle d'histoire du genre** vise à fédérer et articuler les différentes initiatives qui se déploient dans les thématiques. Ce pôle s'appuie sur une riche formation en licence et master. Dès la prochaine maquette, un projet de parcours genre dans le Master HCP est prévu, doté de trois UE de spécialisation en histoire moderne et contemporaine. Ce parcours débouche sur la formation doctorale avec la création d'une « École doctorale Genre Grand Sud (XVIIe-XXIe siècles) » appuyée sur la coopération entre trois grands laboratoires : FRAMESPA (UMR 5136), le LARHRA (UMR 5190) et TELEMME (UMR 7303). Le premier objectif est d'organiser, tous les deux ans à tour de rôle, une école doctorale d'été autour de trois champs disciplinaires caractérisés par de fortes proximités conceptuelles et méthodologiques : Histoire, langues et civilisations, histoire de l'art. Le but à moyen terme est de compenser un déséquilibre en termes de formation et d'attractivité entre les universités de régions et les universités parisiennes qui bénéficient d'une offre plus importante de séminaires en histoire du genre.

Le pôle d'histoire du genre de FRAMESPA est étroitement articulé au réseau Arpège, à son réseau de masters et aux séminaires doctoraux et interdisciplinaires qu'il organise. Son dynamisme bénéficiera du choix de l'Université Jean Jaurès d'inscrire le dispositif Arpège dans le prochain contrat d'établissement en tant qu'Institut fédératif. Arpège figure également en tant qu'opération de recherche dans le projet de renouvellement du labex SMS et en tant que parcours dans le projet d'École universitaire européenne qui lui est associée.

- **Le pôle histoire numérique.** L'association d'un maître de conférences recruté sur profil « humanités numériques » en 2017, M. Marqué, avec le webmestre de FRAMESPA, M. Poublanc, docteur de notre laboratoire et rédacteur en chef adjoint du magazine numérique *Mondes Sociaux*, porté par le Labex SMS, a permis l'émergence du [séminaire transversal d'Humanités numériques](#) qui en est aujourd'hui à sa deuxième édition. Le lien avec les projets numériques existant au sein du laboratoire et avec le parcours « histoire numérique » du Master d'histoire moderne et contemporaine nous a encouragé à constituer un pôle spécifique. Cette création s'articule avec plusieurs axes de recherche envisagés ci-après dans les orientations scientifiques du laboratoire.

Les changements récents qu'a connus *Méridiennes* fournissent par ailleurs l'occasion au laboratoire d'affirmer sa politique éditoriale pour mettre en valeur ses points forts. La nouvelle convention avec les Presses universitaires du Midi, actuellement en discussion, devra permettre de continuer à s'appuyer sur les ressources d'une maison d'édition universitaire tout en affirmant clairement des choix éditoriaux assumés. Il s'agira de redonner plus de cohérence à *Méridiennes*, en sélectionnant, au sein de la production scientifique des thématiques et parmi les projets transversaux, les publications les plus significatives des orientations de FRAMESPA.

2.5.2. Renforcer notre inscription dans les humanités numériques

Les projets développés au sein de FRAMESPA depuis plusieurs années et touchant aux humanités numériques peuvent être regroupés suivant trois éléments :

- l'analyse spatiale des données historiques par le biais de Systèmes d'Information Géographiques ;
- la mise en données des sources et leur traitement sous forme de bases de données relationnelles ;
- la collecte de sources nées numériques et l'étude du passé sur le Web.

Élément commun à l'ensemble de ces projets, tous bénéficient de sites web dédiés à la visualisation et à la valorisation des résultats de recherche.

- Le premier axe concerne la continuation et l'accélération des projets de cartographie déjà entrepris dans les thématiques de recherche, en renforçant les liens avec les partenaires ou en en cherchant de nouveaux. Le projet Urban-Hist prend aujourd'hui une nouvelle dimension sous la forme d'une étude géohistorique de la criminalité toulousaine à l'époque moderne. L'enjeu est d'utiliser ce SIG qui présente déjà l'évolution du bâti pour étudier l'évolution de la criminalité urbaine et ses évolutions durant une période de civilisation des mœurs. Cette nouvelle perspective a déjà donné lieu à deux premiers mémoires de Master en 2019.
- Plusieurs chercheurs (Claire Judde de La Rivière, Sylvie Mouysset) souhaitant étudier les régulations et normalisations sociales dont sont porteuses les archives judiciaires, un projet de compilation des

données judiciaires, leur visualisation et leurs mises à disposition sur un site Web est envisagé à partir des structures administratives d'Ancien Régime. Il permettrait d'établir un partenariat avec l'université Toulouse Capitole à partir du projet d'ANR *France Historical Data Infrastructure* porté par Victor Gay (Toulouse School of Economics) et bénéficiant d'un appui technique à la MSHS-T en la personne de Jean Luc Demonsant. Au-delà de ces cas particuliers, ces projets ont aussi pour ambition de travailler sur la systématisation de la collecte de données et leur utilisation dans l'analyse spatiale.

- À cette fin, une piste de recherche entend développer une chaîne de traitement de l'information historique, de sa numérisation à son analyse en passant par son stockage, et transposable à tout projet de recherche. Une fois la systématisation acquise, il s'agira de la développer en croisant l'analyse spatiale avec l'analyse lexicale, ce qui sera l'occasion d'un partenariat avec le laboratoire d'information-communication toulousain LERASS, notamment avec Nathalie Spanghero-Gaillard, une des conceptrices d'un logiciel d'analyse lexicométrique toulousain. Plusieurs projets du laboratoire présentent un profil intéressant pour cette approche et concernent l'analyse des droites dans le monde hispano-américain et l'étude des Académies d'arts et de leurs réseaux dans la France préindustrielle. Néanmoins, le développement de cette piste dépendra du support technique et personnel proposé par la MSH-T, notamment dans l'acquisition des données.
- La dernière piste de recherche concerne la formation par la recherche, pour accompagner les chercheurs dans la mutation des pratiques pédagogiques. Alors que le parcours numérique est en place depuis 2009, il offre aujourd'hui la possibilité à 20 étudiant.es de Master 1 et 20 étudiant.es de Master 2 de s'approprier une culture numérique leur permettant d'identifier et de maîtriser des outils pour répondre à leurs questions mais aussi et surtout de concevoir de nouvelles problématiques grâce aux humanités numériques. La collaboration entre des membres de FRAMESPA et du DDAME, dans le cadre de ce parcours, a par ailleurs permis de multiplier les angles d'approche pour tenir compte de la diversité des projets des étudiant.es.

2.5.3. Projets transversaux émergents

La consolidation de nos quatre thématiques au cours de ce quinquennal a été le principal chantier concret qui a retardé la mise en œuvre d'autres chantiers communs, au-delà de ce qui est déjà donné lieu aux pôles, pour une articulation des travaux d'un maximum de chercheur.es du laboratoire. Nous avons malgré tout commencé à travailler en ce sens.

2.3.2.1. Archives judiciaires occitanes et d'ailleurs.

Dans les quatre thématiques, plusieurs collègues quels que soient leurs terrains, travaillent soit directement à partir d'archives judiciaires soit ont un intérêt direct pour l'histoire de la justice. Cet intérêt correspond à une tradition cultivée par Nicole et Yves Castan, professeurs d'histoire moderne à Toulouse dans les années 1970 et prolongée ensuite par le Professeur Jack Thomas qui a fait travailler des générations d'étudiant.es sur la documentation toulousaine. Cet intérêt transversal est renforcé par un fait : l'existence de fonds d'une richesse exceptionnelle, tant du Parlement de Toulouse, dont le ressort était immense, que de la justice des Capitouls, le catalogue de l'un et de l'autre fonds ayant beaucoup progressé ces dernières années. Nos excellentes relations avec les services des archives tant municipales que départementales, la volonté conjointe de collaborer de façon plus suivie avec les historien.nes du droit de l'Université Toulouse 1 (plusieurs collaborations ponctuelles ont eu lieu ces dernières années) et la direction prise par certains projets en histoire numérique constituent les premières briques d'un possible projet d'articulation des thématiques sur lequel nous travaillons.

Outre les projets numériques signalés plus haut, des projets ponctuels sont en cours d'élaboration comme le projet sur l'usage des archives judiciaires de la thématique 4, ainsi qu'un projet de catalogage des registres d'audiences du Parlement de Toulouse entre 1444 et 1510, qui compte déjà avec l'appui de l'Université de Bologne.

2.3.2.2 Enjeux écologiques au présent et présence des historien.nes

Au cours de cette année 2018-2019, une autre piste est apparue, qui, on va le voir, dépasse le périmètre de notre seul laboratoire mais qui peut constituer un point d'appui pour un travail transversal et en particulier transpériodes. Il s'agit d'un séminaire d'écologie politique (SÉMÉCOL), coordonné par Laure Teulières (Thématique 4 Corpus), avec les membres de deux autres laboratoires toulousains (Julien Rebotier, LISST / CNRS et Gaël Plumecoq, AGIR / INRA), soutenu par le Labex SMS pour la période 2019-2021 <<https://atecopol.hypotheses.org/seminaire-decologie-politique>>. Ce séminaire est l'une des entreprises émanant de l'Atelier d'écologie politique (ATÉCOPOL), un collectif académique lancé à l'automne 2018 par un trio fondateur constitué de deux historien.nes Laure Teulières et Steve Hagimont (Thématique 3 Création

Production) et d'un chargé de recherche en neurosciences, Jean-Michel Huppé (CERCO / CNRS). Regroupant dans la plus large interdisciplinarité des scientifiques décidé.es à réfléchir aux multiples aspects des bouleversements écologiques, il comprend déjà plus de 70 chercheur.es, enseignant.es-chercheur.es, doctorant.es venu.es de 27 laboratoires représentant la quasi-totalité des universités, grandes écoles et centres de recherche de Toulouse. Son premier workshop plénier s'est tenu à la Bibliothèque d'Études Méridionale (27-28 juin 2019). De ce fait, FRAMESPA a concouru à la genèse du projet et va continuer à y contribuer, d'autant que d'autres membres du laboratoire ont depuis rejoint ce collectif : Sébastien Poulblanc (Corpus), Sébastien Rozeaux (Logiques d'empire), ou encore Valentine Chatelet et Marlène Lespes (Création Production), ce qui participe des échanges inter-thématiques. Cette initiative connaît un essor remarquable, les scientifiques participant étant motivé.es par l'urgence à agir face à l'ampleur et la gravité des enjeux, par la volonté de sortir de la « zone de confort » des pratiques habituelles de recherche pour assumer une action engagée et résolument réflexive quant à la responsabilité des chercheur.es dans ce contexte. L'orientation d'écologie politique correspond au courant de la « political ecology » et au désir de faire de cette initiative une interface avec la société civile dans une visée collaborative. Ainsi, l'objectif du séminaire SÉMÉCOL est d'interroger ce qui a conduit à l'impasse écologique actuelle et les perspectives pour y faire face. En s'ouvrant au plus large public (les 4 premières séances, entre décembre 2018 et mai 2019, se sont tenues devant un auditoire de 150 à 200 personnes à chaque fois), ce séminaire expérimente une façon de faire dialoguer le milieu académique avec la société ; en raison de son caractère transdisciplinaire, il sera dès la rentrée 2019 au catalogue de l'École des docteurs de Toulouse (regroupant les 15 écoles doctorales du site). Un carnet de recherche Hypothèse a été ouvert pour partager la riche activité du groupe <<https://atecopol.hypotheses.org>> et transmettre notamment les archives du séminaire (après les diaporamas déjà disponibles, les enregistrements vidéo des séances seront bientôt en ligne). Enfin, la MSHS-T a décidé de soutenir le projet : l'ATÉCOPOL deviendra ainsi la seconde « plateforme de compétences » toulousaine, ce qui donnera un cadre de travail collectif reconnu.

2.3.2.3. *Consolider notre ancrage dans le tissu social et économique toulousain*

Fort de relations nombreuses et variées avec notre environnement socio-économique et culturel, nous avons à cœur d'avancer encore dans cette direction et de « transformer des essais » en profitant des opportunités que nous offre notre site et notre implantation.

Un ensemble de projets qui émergent des thématiques, en particulier « Création / production » et « Corpus », visent à cultiver nos liens avec l'histoire et le patrimoine toulousains, beaucoup de chercheur.es travaillant sur le patrimoine et son organisation. Un séminaire sur l'histoire de Toulouse, initié par Nicolas Marqué et Sylvie Mouysset (thématique Corpus) a en effet pour objectif de devenir à terme un séminaire transversal de l'ensemble du laboratoire, réunissant enseignant.es-chercheur.es, chercheur.es et étudiant.es (du master au post-doctorat) travaillant sur Toulouse, du Moyen Âge au XX^e siècle. Les objectifs d'une telle initiative sont triples : il s'agit de mettre en place des moyens d'échanges scientifiques cohérents et pérennes entre chercheur.es de tous niveaux, de dynamiser et d'enrichir les recherches sur l'histoire de Toulouse, d'en partager, valoriser et diffuser les résultats. En outre, le projet patrimoine de la thématique 3 et un projet de plate-forme d'expertise en histoire de l'art destinées aux entreprises de la région et qui serait hébergée à la MSH-T seront développés dans les années à venir.

Le second projet, pour le moment baptisé Air-Hist, part d'un triple constat. Tout d'abord, nulle part au monde il n'existe d'institut ou de centre d'histoire de l'aéronautique et de l'espace, ni aux États-Unis, ni en Chine, ni ailleurs. Ensuite, Toulouse, avec Airbus, SAFRAN, ATR, Thalès, etc., est une des capitales de cette industrie. Enfin, une histoire sociale de l'aéronautique a commencé à émerger autour du travail d'un Professeur des Universités, M. Jean-Marc Olivier, ancien directeur de FRAMESPA puis ancien Vice-président aux relations internationales de l'UT2J. Plusieurs livres, en français et en anglais, une jeune revue (*Nacelles*), trois docteurs déjà formés, une dizaine de doctorant.es et un parcours dédié du Master HCP (parcours bilingue anglais et français suivi par 30 étudiant.es entre M1 et M2) représentent une bonne base de départ. Le projet consiste en une proposition de chaire d'histoire de l'aéronautique et de l'espace à financer par les entreprises du secteur avec l'appui des institutions de la région. Une telle chaire consisterait en un poste de chercheur sur fonds privés, des financements pour des doctorant.es et des post-doctorant.es et un budget de fonctionnement pour les activités scientifiques. Une telle chaire à laquelle nous apporterions l'expertise de nos chercheurs (outre M. Olivier, les docteur.es et doctorant.es, deux enseignants-chercheur.es en sciences de gestion) pourrait être un premier pas en direction d'un institut. Ce projet, qui a suscité l'intérêt du CNRS et de l'UT2J, fait actuellement l'objet de discussion avec les partenaires envisagés.

3. Projets des thématiques

3.2. Thématique 1 : logiques d'empire devient « logiques du commun »

Analyse pour le projet

En dehors de ce qui apparaît déjà au titre des réalisations et des publications dans la partie bilan de la thématique, les points forts à signaler sont ici la souplesse du fonctionnement et la complémentarité des ateliers et du séminaire transversal, qui ont permis d'articuler l'hétérogénéité des approches à un objet commun. En outre, cette activité collective, orientée très vite vers une finalité concrète — le livre sur les trajectoires singulières —, a créé un véritable barycentre de la thématique, dans la mesure où s'expriment dans cet ouvrage les différentes manières d'aborder les logiques impériales.

Cependant, pour certains membres permanent.es pour la plupart chargé.es d'un lourd service d'enseignement et de tâches administratives diverses, le doublement du calendrier que cette organisation a, malgré tout, représenté a pu se traduire par des effets indésirés de dilution de l'engagement de chacun, voire de concurrence entre les manifestations scientifiques organisées au sein-même de la thématique. Ce foisonnement est d'abord visible avec la publication annuelle de plusieurs affiches de programmes, parmi lesquelles celle du séminaire commun qui est parfois devenu un simple rendez-vous parmi beaucoup d'autres. Par ailleurs, ces activités multiples n'ont pas encouragé une très grande circulation entre les ateliers. L'appropriation collective de la problématique commune, nécessairement progressive pour un premier quinquennal d'exercice, s'en est ressentie.

Une approche générale de la question des empires a finalement eu tendance à l'emporter dans les esprits sur la complexité du texte de cadrage de départ. Dès lors, cela a pu constituer un problème pour nombre de collègues dont le terrain n'est pas à proprement parler impérial. Des collègues plus littéraires ainsi que plusieurs spécialistes du XX^e siècle ont éprouvé des difficultés à prendre leur place dans les travaux de la thématique. En outre, certaines initiatives de début de quinquennal n'ont pas été poursuivies : un carnet *Hypothèses* avait été ouvert, mais l'habitude d'y transcrire nos travaux n'a pas été prise ou notre organisation n'a pas permis de l'animer.

Concernant l'atelier « Conflits », un projet portant sur les expéditions militaires aux confins de l'Europe a été engagé avec beaucoup de dynamisme au début du quinquennal, avec la perspective de candidater à un financement européen lié au programme H2020 ; mais il n'a pas abouti, faute de pouvoir entrer « dans le cadre » du dernier appel à projets, ce qui a un peu démobilisé le groupe. La réflexion sera reprise en 2019.

Il nous reste donc à progresser sur ces différents plans et le prochain contrat quinquennal doit fournir une opportunité pour y parvenir : plusieurs pistes de réflexion et la richesse des discussions au cours des diverses réunions plénières et à l'intérieur des ateliers eux-mêmes permettent d'envisager une meilleure appropriation et une dynamique plus inclusive, permettant une articulation plus étroite des terrains de recherche particuliers et des problématiques communes.

Les risques du prochain exercice, dans un contexte de plus en plus tendu en ce qui concerne la charge pédagogique pesant sur les enseignant.es-chercheur.es, serait d'échouer à assurer une meilleure organisation des temps collectifs. Cela signifie que l'ambition — qui a été la nôtre depuis cinq ans — d'une recherche articulée autour d'une problématique scientifique commune, et non pas réunie sous un vague chapeau thématique, dépend aussi de la disponibilité et de l'engagement des enseignant.es-chercheur.es et des chercheur.es.

Projet scientifique

Le présent projet a été dégagé à partir des travaux réalisés au cours des trois années et demi d'exercice du présent quinquennal. La première réorientation qui nous a semblé importante concerne l'objet même d'« empire », qui nous semble devoir être envisagé de façon plus souple et plus englobante que cela n'a été fait depuis 2016, afin que l'ensemble des collègues — y compris ceux qui travaillent sur le post-impérial et/ou des formations étatiques contemporaines — ne se sentent pas exclus. Pour ce faire, nous pouvons faire nôtre la définition, volontairement en creux, qu'ont donnée Jane Burbank et Frederick Cooper des empires : des « États ambigus » qui s'éloignent de la forme de l'État-nation.

Plusieurs points ont retenu notre attention et constitueront la colonne vertébrale de notre projet à cinq ans. Le premier concerne la *culture commune* nécessaire à la communication impériale. Le deuxième porte sur les tensions provoquées par les incidents de fonctionnement du gouvernement des empires. Relevant de la

normalité, de l'*ordinaire*, ces incidents doivent être compris en réalité comme des éléments de contexte inscrits en permanence au cœur des systèmes impériaux. Nos travaux ont aussi mis en valeur le rapport ambivalent et fluide des administrations impériales au « commun » : leur fonctionnement ordinaire implique, d'une part, de *sortir du commun des communautés locales*. En effet, l'administration agit régulièrement comme un pouvoir juridique extraordinaire (au sens littéral du terme) ou bien elle active un droit ou des procédures spéciales. D'autre part, elle a besoin de l'idée d'un *commun* plus vaste — celui de l'empire, cultivé par les discours impériaux. La définition du commun et son interprétation nous apparaissent donc décisives pour délimiter la portée de ce pouvoir de tutelle, transversal aux droits et libertés des communautés.

Une question centrale qui a émergé depuis deux ans et demi consiste à analyser — au cœur des logiques d'empire, et sans doute au sein de tout ensemble politique hétérogène — ces tensions qui se jouent entre le fait que ces constructions politiques complexes s'appuient sur l'existence de communautés et qu'elles sont elles-mêmes le résultat du travail de construction politique de ces communautés. Précisons ici que, par « communauté », nous entendons des groupes d'individus que rassemblent des intérêts communs et qui attestent d'une capacité collective à agir ensemble dans le but de poursuivre un objectif partagé et de défendre des intérêts communs. La communauté est le fruit de relations et de liens, ainsi que d'actions communes. Notre hypothèse est donc que les dynamiques communautaires permettant cette expression collective d'actions, de pratiques, de discours, d'idées, sont nécessairement relayées pour forger les empires.

Nous avons donc le projet d'étudier les communautés à différentes échelles et dans différentes configurations, qu'elles soient locales, nationales, impériales, voire diasporiques. Au sein des ensembles impériaux, ces communautés sont de différente nature : certaines sont instituées, d'autres informelles ; certaines sont juridiquement reconnues, d'autres le produit de la pratique et des rapports sociaux. On pense, par exemple, aux communautés urbaines, rurales, confessionnelles, religieuses, politiques ou marchandes de marchands, à certaines minorités religieuses protégées, etc. À cet échelon premier, il sera important de nous interroger sur les communautés comme espaces de production du social et du politique, à travers accords et désaccords. Ainsi, entendons-nous étudier les formes de convention et de co-construction à l'œuvre, comme les conflits et tensions qui permettent l'émergence de nouveaux modèles ou de nouveaux/lles dirigeant.es. Étudier le rôle joué par les communautés dans la construction de l'empire implique d'observer leur contribution à la construction des règles et du droit, mais aussi d'étudier comment elles participent à l'élaboration de pratiques politiques et administratives.

Du point de vue de l'histoire sociale, notre objectif sera également d'explorer comment les logiques d'affiliation collective aux ensembles impériaux peuvent passer d'abord par l'affiliation à ces communautés locales. En d'autres termes, il s'agit de ne pas cantonner la question impériale à une simple transcendance politique et sociale, mais au contraire de chercher à en débusquer les symptômes comme les effets si ce n'est « au ras du sol », du moins aux niveaux les plus élémentaires de l'organisations sociale (institutions urbaines et villageoises, corps de métiers, solidarités familiales, stratégies lignagères, etc.). Dans cette perspective, la question de l'enchâssement de ces « échelles du commun » devient centrale : comment rendre compte de l'originalité, de la complexité et de l'articulation des formes d'appartenance collective, par lesquelles les acteurs sociaux *font communauté* à plusieurs échelles, du local à l'impérial ? La discipline historique a longtemps éludé cette question en reconnaissant au référent étatique et national une sorte de primauté de fait sur les autres formes d'identification collective. Le « Léviathan » a cependant été grignoté par ses marges. C'est en effet en partant de cas-limites par rapport à ce que l'on imaginait être la norme — ainsi que l'ont démontré les premiers travaux de micro-histoire, ainsi que les études diasporiques, transnationales ou portant sur les migrations — que l'on s'est aperçu que ce modèle était plus complexe, et que l'on pouvait être à la fois ceci et cela, sans réelle contradiction. En pratique, les acteurs et actrices s'inscrivent dans des affiliations à plusieurs échelles, imbriquées et/ou concurrentes.

Si cette complexité constitue sans doute l'une des plus importantes leçons de ce type de recherches sensibles aux identités et aux affiliations plurielles, son usage est extensible à des objets et des terrains qui relèvent majoritairement d'autres traditions historiographiques : tel est notamment — mais pas uniquement — le cas des appartenances trans-locales (par exemple dans le cas des diasporas), ainsi que des constructions politiques et territoriales agrégatives et/ou composites. C'est également le cas des ensembles politiques qui, pris dans la longue durée, révèlent une sédimentation de différentes formes communautaires au sein d'un même espace et/ou groupe social, tels des palimpsestes. En retour, cette inscription de l'enquête dans le temps long invite à interroger une certaine téléologie de l'État-nation, dont le « modèle » ne s'est pas imposé automatiquement aux dépens de formes politiques plus complexes ; il a pu au contraire cohabiter avec elles pendant longtemps. L'attention portée à ce caractère pluriel invite à penser à nouveaux frais la question de la pluri-normativité des formes sociales et des ensembles politiques, au sein desquels les acteur/trices historiques puisent des ressources juridiques, politiques, culturelles et sociales originales.

Tout type d'affiliation collective s'enchâsse en effet dans de multiples appartenances, dont aucune n'est jamais entièrement isolée des autres. La sociologie a établi que les « processus d'identification » sont multiples

et croisés, à différentes échelles du social, et dans des cadres qui se chevauchent sans se recouper exactement.⁹ Les « frottements » que ces processus suscitent sont le révélateur autant que le moteur de l'évolution des sociétés. Ces imbrications et ces frottements sont des objets de recherche particulièrement intéressants. En effet, les modalités spécifiques des « crises », des marges ou des exceptions à la norme apparaissent comme révélatrices de logiques de fonctionnement sous-jacentes à l'ensemble de la société. Ainsi, les idées et les pratiques du « national » (comme modalité d'affiliation collective) émergent-elles d'abord en situation d'exil et/ou de liminalité, dans la confrontation ou la comparaison avec des « nations » concurrentes. Le modèle de « monarchie composite », proposé pour la monarchie espagnole jusqu'au XIX^e siècle, s'est révélé pertinent pour comprendre aussi bien la monarchie française soi-disant « absolue » à l'époque moderne que les trajectoires complexes menant de l'ordre d'Ancien Régime à celui des États-nations ; cette trajectoire s'est d'ailleurs souvent prolongée jusqu'au cœur du XX^e siècle. On s'efforcera donc de réfléchir, dans cette perspective, sur la construction et l'expression d'ensembles politiques qui mobilisent des modalités très diverses d'expression communautaire, qu'elles soient locales, nationales, diasporiques, pan-nationales ou encore impériales.

Déclinaison possible en ateliers

Ces questionnements collectifs seront développés dans plusieurs directions dont l'exposé n'est bien sûr pas limitatif. On l'a dit, ils constituent d'abord un pas de côté nécessaire pour libérer l'exploration de la « fabrique de la nation » du poids téléologique de l'État-nation. La chronologie, qui court du milieu du XVII^e siècle au XIX^e siècle et a été d'abord identifiée comme celle de l'affirmation de l'État souverain « westphalien », peut-être travaillée sous un autre angle.

- On envisagera, par exemple, suivant plusieurs modalités, l'articulation des dimensions communautaires et territoriales à la problématique de la nation. L'une de ces modalités peut-être celle de l'émergence, à partir de réseaux et d'organisations qui transcendent les frontières des territoires communautaires (comme ceux de la charité ou des pratiques de solidarité diasporiques), de « nationalités diasporiques ». Parce qu'elles sont situées dans l'espace et le temps, ces pratiques produisent à la fois des appartenances collectives et des formes d'ancrage local qui contribuent à une territorialisation et une polarisation de l'espace de chaque diaspora.
- Une autre voie peut consister à s'interroger sur les rapports entre, d'une part, la loyauté et les services d'agents localisés aux carrefours entre puissances territoriales et, de l'autre, la représentation d'intérêts nationaux. En d'autres termes, il s'agira d'étudier la manière dont sont pensés sur le temps long, entre époque moderne et contemporaine, les enjeux de fidélité à – et de service de – l'intérêt public, à la fois par opposition à l'intérêt privé et dans une dynamique de définition du « bien public » comme un bien *national*.
- Le phénomène communautaire a une historicité qu'il faudra évidemment prendre en considération : « faire communauté », « instituer les communautés », « agir en tant que communauté » n'a pas le même sens pour la fin du Moyen Âge et au XIX^e siècle. Dans le processus de construction(s) impériale(s), les communautés ont donc joué des rôles qui se sont transformés à mesure de l'évolution des formes communautaires elles-mêmes, mais aussi des configurations impériales et des modèles nationaux émergents. En tenant compte de cette histoire, il nous donc semble fécond d'interroger la production du social et du politique sous l'angle des politisations à l'œuvre au cœur des dynamiques communautaire. Il pourra s'agir, pour commencer, d'interroger les manières de *dire* et de *faire le commun*, de le défendre, en particulier, quand on est un homme ou une femme ordinaire.
- Cette interrogation renvoie à une recherche plus large sur des formes de la politisation antérieures à la période canonique d'autonomisation du politique, située aux XVIII^e et XIX^e siècles. L'intérêt pour « les formes sous-jacentes et omniprésentes, routinières et ordinaires, qui participent à la construction des mondes sociaux » est lié au souci de s'éloigner de l'anachronisme induit par les catégories contemporaines du politique.¹⁰ Cette perspective est en réalité convergente avec le programme de recherche des « principes de morale et d'action » gouvernant les comportements individuels et collectifs qui s'est déployé dans l'étude des cultures juridiques, et qui a permis de renouveler

⁹ Brubaker Rogers, « Au-delà de l'«identité» », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2001/4 (n° 139), p. 66-85. DOI : 10.3917/arss.139.0066.

¹⁰ Judde de Larivière Claire, Weisbein Julien, « Dire et faire le commun. Les formes de la politisation ordinaire du Moyen Âge à nos jours », *Politix*, 2017/3 (n° 119), p. 12.
Campagne d'évaluation 2019-2020 – Vague A

L'approche de cette période charnière des XVIII^e-XIX^e siècles.¹¹ Cette dernière, qui transite entre l'ordre d'Ancien Régime et l'ordre libéral, entre les empires classiques et un âge de l'État-nation où se réinvente aussi l'empire, nous intéresse particulièrement : la reconfiguration d'ordres territoriaux et institutionnels qui s'y opère accélère en effet fortement l'enchâssement des « communs ». L'articulation entre la communauté sentie et vécue de façon ordinaire et celle qui la dépasse ne saurait se réduire à l'idée d'une substitution d'une communauté imaginaire à une autre, au moment de l'émergence de la nation politique. L'expérience ibérique a montré par exemple qu'une nation avait pu s'affirmer en 1812 comme bi-continentale, alors même que la définition de la communauté nationale excluait de nombreuses communautés locales ou certaines catégories au sein de celles-ci. Les nations se sont ensuite constituées dans cet espace à partir de la force de cohésion des communautés municipales. On peut émettre l'hypothèse que ces rapports entre échelons du commun constatés dans le cas d'une monarchie sont heuristiques pour d'autres espaces, européens par exemple, où trop souvent l'analyse de la nation fait oublier la tension très forte avec le commun municipal, d'une part, et l'empire, de l'autre. On peut penser notamment aux rapports entre municipalisme, souveraineté de la nation et centralisme gouvernemental.

- On peut envisager l'évolution des politisations le long de cette chronologie de transition en cessant de rabattre les révolutions et les guerres civiles sur des contextes « extraordinaires » qui font perdre de vue toute continuité. A partir d'une compréhension des politisations comme « l'opération par laquelle les acteurs articulent leur expérience quotidienne à des paradigmes politiques excédant la singularité de leur cas », comme « un opérateur d'universalisation des expériences singulières », on peut voir les moments d'accélération de l'apprentissage politique que sont les révolutions et les guerres civiles comme des moments où s'élaborent de nouveaux ponts entre les manières locales de dire le commun et les identités trans-locales. Les grandes mobilisations révolutionnaires et guerrières en Europe, en poussant les sujets, dans l'urgence souvent, à articuler leur conception locale du commun à un échelon supérieur du politique, de la manière de dire le « nous » et de le défendre, ont déclenché ou approfondi le grand bouleversement des catégories de pensée que Koselleck a situé dans cette période de *Sattelzeit* (que l'on peut rendre grossièrement par « époque charnière »).¹² Les limites du monde social et de l'espace politique légitime sont devenues un enjeu majeur, à la fois dans les mobilisations populaires et l'évolution des institutions, donnant toute son importance à la fabrique des figures sociales du désordre.
- Le prolongement de nos questionnements sur l'enchâssement des communs au XX^e siècle, et notamment à des espaces et des sociétés ne répondant pas ou plus aux « logiques d'empire », peut aussi se révéler fructueux. Si la réflexion sur la permanence dans le temps de structures politiques et sociales, mais aussi mentales et culturelles, héritées des logiques d'empire reste essentielle, il s'agira de s'interroger sur les formes de communauté post-impériales qui émergent à l'heure des masses — que celles-ci s'inscrivent dans le cadre de la nation ou qu'elles envisagent son dépassement. Nous entendons par « formes de communauté » des processus sociaux, économiques, politiques, culturels qui sont le fruit de circulations et de créations de pratiques et d'imaginaires complexes. Les architectures qui en découlent nous paraissent façonnées par des formes de violence inédites qui restent un des marqueurs principaux du XX^e siècle. Ces violences sont décuplées par les enjeux liés à l'inclusion des masses dans la vie politique, mais aussi par l'extension de moyens technologiques qui accélèrent et amplifient les processus circulatoires. Des évolutions viennent ainsi questionner les cadres territoriaux et les structures hérités du passé, conduisant à une redéfinition du politique qu'il pourrait être fécond d'étudier à l'aune des politisations ordinaires. Il nous semble donc crucial de repenser la manière dont les groupes sociaux et individus font — et refont — communauté au XX^e siècle en prenant en compte les opportunités politiques, les communautés d'expériences et les répertoires d'action nouveaux à l'origine de communs propres à ce siècle.
- Sous un angle historiographique – comment a-t-on écrit sur ces questions ? – mais aussi depuis l'analyse des pratiques artistiques elles-mêmes, nous envisagerons la création dans ses traditions et dans ses ruptures, entre singularité des œuvres et fabrication d'un en commun en poésie et arts

¹¹ Mots de Jacques Le Goff dans l'introduction à Clavero Bartolomé, *La grâce du don: anthropologie catholique de l'économie moderne*, traduit par Jean-Frédéric Schaub, Paris, France, A. Michel, 1996, xvii + 287 p.

¹² Cette définition de la politisation donnée par un spécialiste de cette période et est applicable à de nombreux terrains, en particulier européens : « l'opération par laquelle les acteurs articulent leur expérience quotidienne à des paradigmes politiques excédant la singularité de leur cas. La politisation consiste à inscrire la particularité des demandes sociales dans des répertoires de valeurs dépassant la segmentation des espaces et des clivages sociaux : elle est un opérateur d'universalisation des expériences singulières. » Thibaud Clément, *Libérer le nouveau monde. La fondation des républiques hispaniques. Colombie et Venezuela (1780-1820)*, Bécherel, Les Perséides, 2017, p. 89.

contemporains. Comment se construisent les systèmes de représentation ? Comment, et sur quelles références, s'élaborent les démarches artistiques, qu'elles soient individuelles ou collectives ? Comment les anthologies, les histoires des littératures, l'histoire de l'art et des productions visuelles participent-elles de la construction tant du « national » que d'espaces partagés (notamment Amérique latine/États-Unis, Amérique/Afrique/Europe, ou Russie/Europe/Caribbe) ? La dimension politique du poétique et de l'artistique est au centre de nos recherches, tant en ce qui concerne l'étude des démarches individuelles et/ou collectives (écriture, peinture, sculpture, graffiti, installations, etc.) que celle des dispositifs institutionnels ou privés de mise en espace des productions (lieux d'expositions, rencontres littéraires, etc.), en accordant une place centrale à la puissance critique des textes, d'Edouard Glissant aux auteurs actuels d'études postcoloniales et décoloniales, de la poésie aux essais sur l'art. Le séminaire « Politiques et poétiques de « l'en commun » proposera 4 séances par an qui permettront aux chercheurs travaillant sur ces questions dans des domaines divers (textes, œuvres d'art, cinéma, photographie, performances, etc.) de se rencontrer et d'instaurer des synergies de recherche.

Les projets pratiques pour développer de telles idées ne manquent pas. Nous ne citerons qu'un colloque important à venir cette année, les 23 et 24 avril 2020. Ce colloque intitulé « Nations et Empires », qui aura lieu à Toulouse et est organisé avec l'université de Bayreuth a pour ambition d'explorer plus avant les relations complexes entre nations et empires en Europe, en Afrique et dans les Amériques, dans une perspective du "temps long", de l'époque moderne à l'époque contemporaine.

Thématique 2 *Terrae*

Introduction

En procédant à une refonte complète et en profondeur des problématiques et des modes de fonctionnement de l'équipe, le projet construit par TERRAE en 2014 était tout à la fois ambitieux, expérimental et adapté au contexte. L'ambition principale de ce projet était de développer une réflexion sur l'interdisciplinarité fondée sur une pratique effective de travaux collectifs et de confrontations de résultats. La tâche était rendue difficile par la diversité croissante des périodes et des terrains de spécialité des uns et des autres (Bretagne, Touraine, Berry, Pyrénées, Languedoc, Catalogne, Provence, Espagne, Italie...), et plus encore par la pluralité des objets et des disciplines mis en œuvre. Avec la volonté de créer une dynamique d'équipe très intégrée, nous avons donc établi un programme général qui avait pour horizon commun les structures spatiales des sociétés féodales mais se déclinait en approches croisées, avec plusieurs entrées méthodologiques (bases documentaires, modélisation, SIG), des terrains sur lesquels devaient se concentrer les recherches (les espaces monastiques et canoniaux, le XIII^e siècle toulousain, les Pyrénées et la vallée de la Garonne) et des problématiques privilégiées (la transition Antiquité-Moyen Âge, la gestion sociale et matérielle des sols, les transformations du fait urbain). Il faut souligner que cela impliquait, pour beaucoup d'entre nous, un investissement lourd sur des sujets parfois peu familiers, que cela signifiait, pour tous, la mise en route de chantiers et de dépouillements nouveaux, et que cela devait se traduire par une multiplication très sensible des temps de collaboration.

La quantité des publications collectives, le volume des recherches menées en commun et les discussions quasi quotidiennes qui organisent aujourd'hui le travail de l'équipe ont largement confirmé le bien fondé de ce dispositif dont le projet 2021-2025 entend donc reprendre les grandes lignes. En termes d'analyse SWOT, on pourra estimer, par conséquent, que la cohérence du projet de 2014, sa capacité à intégrer les questionnements de tous les membres de TERRAE et à lier les problématiques développées ont constitué les principales forces de cette organisation. Il n'en reste pas moins quelques fragilités dues notamment au caractère très volontariste de certains pans du projet qui, effectivement, restent à consolider (céramologie, parcellaires du haut Moyen-Âge, par exemple) ; la jeunesse relative de l'équipe, par ailleurs, a quelque peu limité la capacité d'encadrement doctoral, mais devrait être rapidement compensée par la soutenance de plusieurs HDR programmées pour le prochain quinquennal. Dans le paysage global de la recherche, l'équipe peut se prévaloir de sa capacité, somme toute peu répandue, à articuler les données d'histoire des textes et d'archéologie de terrain, le questionnaire des médiévistes et les problématiques environnementales, l'économie et les institutions féodales. La structure particulière de TERRAE est la condition de cette interdisciplinarité effective ; bien comprise au niveau des deux UMR, elle peut se révéler peu lisible pour les tutelles ou les collègues étrangers, même si, sous le nom de FRAMESPA ou de TRACES ou de « médiévistes de Toulouse », les travaux de l'équipe TERRAE sont maintenant parfaitement reconnus.

Les terrains de recherche du prochain quinquennal resteront fondamentalement dans la lignée de ce qui vient d'être évoqué : ils requièrent en effet un investissement sur le long terme pour porter pleinement leurs fruits. Ils s'enrichissent, en revanche, d'approches nouvelles ou renouvelées (économies de la féodalité, gestion des ressources forestières, élargissement aux régions hispaniques pour les structures ecclésiastiques altomédiévales) et s'orientent, à mesure que s'étoffent les corpus en cours de constitution sur le Sud-Ouest, vers la comparaison.

Thèmes

Si le projet 2021-2025 s'inscrit dans la continuité du précédent, c'est aussi que, pour nombre des programmes lancés au cours de ce quinquennal, les résultats attendus commencent à affluer, et que les problématiques retenues restent d'actualité. L'arrivée de nouveaux membres, l'achèvement de certains chantiers, les insuffisances ressenties ici ou là n'en ont pas moins imposé quelques réaménagements. Sur le plan des problématiques prioritaires, notamment, il est apparu que **la question féodale**, qui était au cœur du questionnement général, méritait une approche plus spécifique. L'enjeu serait ici de parvenir à articuler les travaux menés sur l'aristocratie des X^e-XIII^e siècles et sur la symbolique des pouvoirs avec la réflexion conduite sur les structures juridiques et économiques. Il serait important, pour ce faire, de mettre en relation les transformations du discours nobiliaire et princier avec les recompositions des territoires seigneuriaux, des pôles ecclésiastiques, des maillages juridictionnels et des réseaux castraux. Appuyer cette approche qualitative et casuistique sur les expériences de quantification et de spatialisation des établissements monastiques et des centres de châtellenies, des feux et des prélèvements, permettrait de mieux évaluer les écarts entre un XII^e siècle encore très féodal et un XIII^e siècle déjà marqué par le développement de structures étatiques. Ce serait, en outre, un moyen de saisir au plus près l'impact des transformations politiques sur l'organisation du territoire et des structures de production.

Les recherches conduites au cours de ce quinquennal sur **la transition entre Antiquité et haut Moyen-Âge** ont montré à quel point il était important de répertorier, comparer et analyser à frais nouveaux les sources ecclésiastiques, qu'il s'agisse d'interroger le retrait au monde des moines ou la mémoire des évêques dans la cité. On s'attachera particulièrement au cours du prochain quinquennal à développer les comparaisons qui ont semblé très prometteuses avec les situations profondément contrastées que présentent les sociétés ibérique et bas-languedocienne. Les prospections archéologiques systématiques réalisées dans la vallée de la Garonne et le piémont pyrénéen ont confirmé par ailleurs la faiblesse quantitative des occupations du haut Moyen Âge observables en plein champ. Cette lacune, particulière au Midi, ne peut être expliquée que par une occupation prolongée des sites antiques, ou par une fixation précoce et durable à l'emplacement des habitats actuels, les rendant inaccessibles à l'archéologie. Notre stratégie pour le prochain contrat consistera donc d'abord à poursuivre les prospections de surface en ciblant les abords immédiats des habitats actuels (chefs-lieux paroissiaux comme habitats isolés), de manière à poser des hypothèses sur la chronologie de leur implantation. Un inventaire spatialisé des occupations urbaines et rurales de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge (églises, monastères, habitats, zones artisanales et agraires, IVe-Xe siècle) devrait contribuer, par ailleurs, à estimer la part des ruptures et des continuités. Là encore, une approche comparative avec les secteurs du Bas Languedoc mieux documentés par l'archéologie préventive, ou avec les zones de montagne (Cerdagne, Andorre) qui livrent des témoins parfois inattendus d'occupation du sol et d'exploitation des ressources naturelles (métallurgie, manufacture de produits résineux), permettra de mieux suivre les trajectoires économiques très diverses qui marquent les transitions entre Antiquité et Moyen Âge. On soulignera, pour finir, que l'équipe s'est particulièrement investie dans cette thématique, et notamment par la formation de doctorant.es et jeunes docteur.es, mais qu'il sera difficile de prolonger ce travail fondamental sans recrutements pérennes pour soutenir la dynamique actuelle.

En termes de **pratiques des terroirs**, les travaux sur les espaces cultivés s'enrichiront d'approches complémentaires permettant de documenter plus précisément la question des intensités d'exploitation, dans un *continuum* allant des jardins jusqu'aux formations herbagères et forestières. Les différents degrés d'investissement des sociétés médiévales dans ces espaces pourront être utilement confrontés aux potentialités géo/pédologiques des terroirs, dont les caractéristiques physico-chimiques des terrains n'ont été que peu intégrées jusque-là à nos réflexions. La mise en valeur des espaces forestiers et des zones dites marginales sera étudiée en lien étroit avec les dynamiques environnementales, en tirant profit des collaborations qui s'engagent dans le cadre de la ZA Pygar et de l'OHM Haut-Videssos-Haute vallée du Gave de Pau. L'objectif commun de ces études, qu'il est désormais possible, grâce aux avancées de l'ANR Modelespace, de croiser avec une spatialisation systématisée des données issues des composites, est d'acquiescer enfin une image synthétique de l'évolution des paysages, à l'échelle régionale, dans un long Moyen Âge. Ces travaux permettront ainsi de questionner la part du legs des modes de gestion et d'exploitation passés dans les paysages actuels, qu'il s'agit de considérer comme un patrimoine bioculturel. Le centrage des travaux de l'équipe sur un grand Sud-Ouest, et la précision des informations recueillies dans cette région, doivent servir de fondement au développement d'une approche comparative enrichie d'expériences ponctuelles dans des terrains plus éloignés (France du Nord, Roumanie, Espagne, Italie). Ainsi, les travaux sur l'occupation du sol dans la vallée de la Garonne (REPERAGE), qui seront étendus à la vallée du Tarn, serviront d'élément de comparaison avec les études inter-régionales réalisées précédemment (Berry, Touraine, Languedoc). Les travaux d'écologie historique sur les forêts méditerranéennes et montagnardes (Pyrénées/Alpes/Massif central), de leur côté, se nourriront de parallèles avec les forêts marocaines et carpatiques. La question de la structuration pastorale des vallées pyrénéennes, enfin, sera appréhendée à l'échelle des versants nord et sud à travers un programme prenant la suite du réseau DEPART.

Le prolongement des travaux engagés depuis plusieurs années sur le vaste thème de **la formation du fait urbain** demande non seulement de chercher à mieux caractériser le processus de transformation des villes d'origine antique, en s'interrogeant en particulier sur l'incidence de la christianisation et des nouveaux usages des sols et de l'espace, mais aussi, et surtout, d'analyser les rythmes et les modèles des villes d'« accession » et des villes neuves qui constituent le réseau urbain secondaire. L'enjeu vise à appréhender l'incidence et la robustesse de l'héritage du réseau urbain antique, à mesurer l'insertion et l'articulation des agglomérations dans des territoires eux-mêmes en transformation, et à évaluer l'impact des mécanismes politiques et des dynamiques économiques qui sous-tendent la création et le développement urbain (le phénomène des lotissements, par exemple). Ces recherches pourront prendre appui sur les études monographiques ou comparatives réalisées ces dernières années, notamment en ce qui concerne les villes d'origine monastique, mais elles nécessitent aussi l'acquisition de données nouvelles, afin de mieux saisir certains éléments constitutifs jusqu'alors peu étudiés. Ainsi, certaines infrastructures urbaines méritent une attention particulière, au premier titre desquels les marchés ou les structures liées à la gestion et à l'exploitation de l'eau. Pour ce faire, il est nécessaire de s'appuyer sur des données matérielles (architecturales par l'archéologie du bâti, et archéologiques par la fouille), des sources écrites, notamment fiscales (résultats de l'ANR Modelespace) et de mener des lectures morphologiques et spatio-temporelles (SIG). Compte tenu de la diversité des sources et des spécialités requises, un travail collaboratif est ici plus qu'ailleurs nécessaire pour aboutir à des synthèses, comme celle d'ores et déjà engagée sur l'agglomération de Moissac et qui devrait prendre la forme d'un atlas historique. Travailler sur les

villes médiévales demande aussi de s'interroger sur les sociétés urbaines et les dynamiques socio-spatiales, ce qui peut notamment être appréhendé par l'étude de l'habitat, une thématique forte de l'équipe. L'objectif, pour les années à venir, est de s'interroger non plus seulement sur l'architecture en tant que telle, mais aussi sur l'articulation entre espaces bâtis et non bâtis dans le tissu urbain. Pour ce faire, il est à la fois nécessaire de multiplier les études de cas, et de constituer des groupes de travail, comme l'*atelier Operandi* destiné à mêler des regards variés sur certains aspects de la construction : les matériaux, l'approvisionnement, les techniques, les commanditaires.

Villes et paysages résultent d'une diversité d'interventions sur les écosystèmes, mais aussi d'une variété de chaînes et de filières de **transformations des ressources et de circulation des produits** que nous voudrions cerner plus spécifiquement. Faire l'inventaire de ces filières permettra de s'affranchir des frontières de l'urbain et du rural qui, pour forger des catégories commodes, n'en sont pas moins à transgresser. Ce projet, qui s'appuiera sur les avancées méthodologiques du précédent programme ANR de comparaison des graphes GraphComp, peut se fonder d'un côté sur la traçabilité des matières premières et des produits transformés (bois, pierre, céramique), de l'autre sur les individus et les lieux centraux (zones de production, ateliers, marchés), tels que les documentent les archives et les fouilles. Localiser ces différents nœuds du réseau devrait conduire à tracer des chassés-croisés beaucoup plus complexes qu'on les imagine, comme le montre par exemple le colloque à venir sur la production du vin dans la ville (Toulouse, oct. 2019). Cette réflexion sur la circulation des produits continuera, par ailleurs, de se nourrir des débats de l'école d'été d'histoire économique de Suse à laquelle Terrae contribue activement depuis sa création.

Objectifs

Les objectifs de l'équipe sont centrés sur la levée de verrous scientifiques majeurs que sont (1) l'hétérogénéité des informations livrées par les sources environnementales, historiques et archéologiques, (2) les lacunes des référentiels dans chaque domaine, (3) les modalités de croisement des informations. L'enjeu est ici de confronter d'abord les dynamiques du paysage à une histoire politique, économique et sociale de l'Occitanie médiévale, pour les comparer ensuite à d'autres trajectoires régionales. Pour ce faire, nous envisageons de formaliser des demandes de financements ciblés pour assurer le développement de programmes tels que : ANR télédétection, Atlas de Moissac, Depart 2, PICS franco-marocain Valorisation des substances résineuses de Méditerranée. Il serait enfin souhaitable d'étoffer l'équipe par le recrutement de spécialistes en céramologie, bioarchéologie, histoire économique et sociale du haut Moyen Âge.

Outre les chantiers reconduits ou en phase de publication (REPERAGE, Lagrasse, Forts villageois, XIII^e toulousain, etc.), de nouveaux programmes émergent : - TAHMM - SIG Châteaux - Population 1300 - Atlas Historique de Moissac - Terrae Atelier operandi - Ambialet - Chart'Oc - Grandselve - PCR vallée du Sor ; Productions potières (sub)pyrénéennes ; Ressources naturelles et économie de la montagne méditerranéenne (/Pyrénées/Montagne noire a priori)

Transversalités

Au-delà des thématiques de recherche, déjà largement partagées par l'ensemble des membres de l'équipe, les éléments de transversalité de nos travaux s'expriment au travers d'approches méthodologiques communes. L'équipe s'attachera à poursuivre la constitution de vastes bases de données ayant pour objectif de constituer autant de référentiels utiles au développement d'une approche comparative.

Les référentiels sont à développer dans deux champs. À l'échelle des pratiques, on s'attachera à caractériser, en particulier, des structures de production ou d'habitat légers (séchoirs, ruchers, etc.), en forgeant un corpus de formes et de marqueurs et en tâchant d'évaluer l'impact des processus post-dépositionnels sur la représentativité des vestiges. Cette approche actualiste et expérimentale s'appuiera sur le plateau technique "Expérimentation" de la Plateforme ArchéoSciences. À l'échelle du paysage, le perfectionnement de la télédétection archéologique est un enjeu majeur, qui oriente d'ailleurs les travaux du plateau Topographie/Géomatique/imagerie/3D de la plateforme Archéosciences. Un suivi multitemporel doit permettre de constituer un référentiel de signatures topographiques et spectrales en relation avec les conditions atmosphériques d'observation et l'état du sol (nu ou cultivé), dans le but d'identifier les paramètres optimaux de détection.

L'approche comparatiste devra s'appuyer sur une démarche de modélisation, en particulier des dynamiques spatiales, qui pourra tirer profit des avancées de l'équipe en matière d'analyse de réseaux et de modélisation par graphes. D'autres méthodologies devront également être explorées, comme la modélisation graphique (chorématique).

Ces approches requièrent, parallèlement, de poursuivre l'effort d'instrumentation de nos disciplines (topographie, imagerie, 3D, caractérisation des matériaux) ; elles requièrent également, outre l'édition de

sources, leur traitement au sein de bases de données spatialisées permettant la restitution des traditions scripturaires (Chantiers Histoire Grandselve, Chart'Oc). Pour fédérer toutes les compétences, il est envisagé à l'issue du prochain quinquennal la publication d'une nouvelle *Histoire du Languedoc médiéval*, synthèse de toutes les avancées en histoire, histoire de l'art et archéologie qui ont marqué nos disciplines ces cinquante dernières années, depuis la publication de l'*Histoire du Languedoc* par Philippe Wolff (Privat, 1969) : chantier à long terme certes, mais qui vaut la peine d'un investissement collectif.

Thématique 3 Création-production

Objectif du projet scientifique :

Privilégier les transversalités autour de l'histoire de la circulation des objets créés et de la diffusion des idées et des savoirs en arts et productions (beaux-arts et arts manufacturés, industriels, « populaires »).

Thème 1 - Circulations

Ce premier thème transversal correspondra à l'étude de l'histoire des objets (production, techniques, décors...) et de leurs circulations (géographiques, économiques, sociales et culturelles). Ces objets apparaissent en effet autant comme les vecteurs de nouvelles idées et de nouvelles idéologies, que comme des marqueurs sociaux, à une époque et dans un environnement donnés, ou dans le temps long et des espaces élargis.

Il s'agit d'un domaine de recherche déjà largement abordé sous l'angle de l'histoire et de l'histoire de l'art. Il est traversé depuis les quinze dernières années par le développement en France de la World ou Global History et des Post-Colonial Studies. Il s'enrichit également des nombreux travaux sur la notion de « transfert culturel et artistique ». Notre objectif est donc de faire émerger de nouvelles perspectives à l'appui des cas concrets et des objets spécifiques que nous étudions. Parmi les exemples possibles de ce corpus, nous pouvons citer : les reliques, les livres, les œuvres d'art et le mobilier, les objets du quotidien, luxueux ou au contraire modestes (bijoux, porcelaine, faïence, montres, peignes, vêtements), l'alimentation, les produits de l'industrie, de l'affiche publicitaire à l'automobile, en passant par les constructions aéronautiques, les objets naturels et scientifiques, anthropologiques, etc. Les édifices, monuments et églises, architecture civile, militaire et touristique participent entièrement du corpus.

La singularité de ce corpus tient à l'amplitude chronologique et géographique qu'il englobe, du Moyen Âge à nos jours, des villes aux campagnes, des paysages du Sud-Ouest de la France aux espaces asiatiques et transatlantiques en passant par le Maghreb et les pays Scandinaves. L'autre originalité tient au statut des objets envisagés, qui mettent en tension les catégories traditionnellement admises. Notre optique vise à penser, en les contrariant, les frontières entre beaux-arts et arts « populaires », objets d'art et produits de l'industrie, art « national » ou au contraire « hybride », « mixé ». Il met l'accent sur l'histoire des objets sans omettre le rôle des divers acteurs impliqués : artistes, entrepreneurs, marchands, critiques, penseurs, etc.

Cette démarche de recherche intègre logiquement l'histoire des comportements face à la culture matérielle, en particulier les phénomènes de consommation (marché du luxe et de l'art, processus d'industrialisation et de capitalisation des ressources et des marchandises) et de sensibilité à certaines modes, tendances, mouvements de styles et d'idées. L'évolution générale du contexte économique, social et culturel, ainsi que la portée politique des dynamiques à l'œuvre, constituent la trame et le ferment de ces approches. L'aboutissement final de cette évolution correspond dans le monde occidental à l'affirmation d'une société de loisirs, qui reconstruit à l'échelle mondiale de nouveaux rapports de force. Quels nouveaux paradigmes, s'il en est, les sociétés « modernes » génèrent-elles ? Comment interpréter ces pratiques culturelles intenses, dont la fréquentation des musées, salons et expositions, la multiplication des voyages, du tourisme « culturel », font partie intégrante ?

Les concepts fondamentaux de « centre de production », d'« atelier » et d'« école », dans une approche autant pragmatique que théorique et historiographique, offrent d'autres approches, de même que les notions de « réseaux », de « relais » et de « médiations ». À ce titre, il s'agira d'identifier les pôles majeurs d'influence mondiale pour la diffusion d'objets ou d'idées touchant à l'art comme, par exemple, l'Italie de la fin du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle (ameublement, architecture...), la Chine (céramique), la France (luxe, arts de la table, goût, consommation des aliments), l'Angleterre (textile, habillement), l'Amérique du nord (alimentation, automobile) et la Scandinavie plus récemment (courants artistiques nouveaux, prise en compte de l'environnement).

Mais si ces circulations d'objets et d'idées participent depuis longtemps à une relative uniformisation du monde, ou globalisation, elles peuvent aussi déclencher des résistances, d'où le deuxième grand thème transversal de notre thématique.

Thème 2 - Résistances

Ce second thème transversal insistera sur la multiplicité des comportements et l'émergence de mouvements s'opposant à une circulation mondialisée des objets et des idées (des valeurs ou des courants) qui entourent ces objets. Cette analyse permettra de faire ressortir les tensions, les contradictions, voire les paradoxes qui sourdent dans l'histoire des mobilités, pointant l'écart entre discours et réalité, injonctions du marché et légitimation esthétique ou politique, etc.

Les résistances à la mondialisation, si elles deviennent de plus en plus criantes dans l'actualité, ne sont pas nouvelles. Celles-ci empruntent des voies très diverses depuis longtemps. Elles reposent souvent sur une

volonté d'échapper aux influences extérieures, considérées comme « étrangères », « exogènes », « indigènes », ou bien dominantes, asservissantes, etc. Elles interrogent la question des traditions, vécues ou pensées comme telles (savoir-faire ancestraux, construction de « folklores », de marques publicitaires) ; elles demandent de s'intéresser aux représentations des « identités ». Les productions locales de céramiques s'inscrivent dans cet esprit. Les hôtels particuliers également, dont Toulouse possède des exemples emblématiques qui ont construit l'image de la ville, ou encore l'architecture aéroportuaire (Alastair Gordon, *Naked Airport*, 2004, University of Chicago Press). Cette dernière fournit d'impressionnants témoignages de cette évolution, passant de types standards circulant à l'échelle planétaire à des réalisations très nationalistes, comme le nouvel aéroport de Pékin, ou très régionalistes comme celui de Vancouver. Les liens avec les structures politiques et les mondes productifs seront ainsi traités pour comprendre les dynamiques au cœur des processus (marché, concurrence, publicité...). Enfin, la cartographie de ces circulations, indiquant leur disparition ou leur renouvellement, pourra faciliter certaines synthèses (ex : routes de la soie, ancienne et nouvelle).

Autre axe de réflexion possible autour de la notion de « résistance », la critique du luxe peut illustrer l'idée de résistance aux courants dominants. Elle s'appuie sur plusieurs forces intellectuelles ou sociales comme certaines tendances religieuses ou des mouvements populaires. Les vœux de pauvreté de nombreux ordres chrétiens attestent de cette réalité, mais les décors des églises, même les plus modestes, confirment aussi l'attachement au décorum. Le refus du luxe ostentatoire dans l'univers calviniste constitue un autre exemple historique de ces mouvements, toutefois il n'a pas empêché l'essor de l'horlogerie dans des cantons pourtant acquis à cette pensée, comme Genève ou Neuchâtel (Pierre-Yves Donzé, *Histoire de l'industrie horlogère suisse*, Presses Universitaires Suisses, 2009). Le luxe monarchique condamné sous la Révolution française n'en reste pas moins soutenu, dans sa version républicaine, dès le Directoire et jusqu'à nos jours. Enfin, depuis le début du XXI^e siècle, il existe un fort renouvellement de ces résistances aux grands courants de la globalisation. Ainsi, l'un des grands rêves de rapprocher les hommes symbolisés par l'avion, et plus particulièrement par le supersonique Concorde qui mettait l'Europe à trois heures trente de l'Amérique, semble remis en cause aujourd'hui par le mouvement « *Stay on the ground* » et les premières théories de la décroissance (Dennis et Donella H. Meadows (1972, MIT)). Ces courants s'inscrivent dans la mouvance des défenseurs de l'environnement, parfois partisans de la décroissance. Dans cette conjoncture, le luxe, dont Concorde était l'une des vitrines, est souvent accusé de multiples excès. Les succès des grands groupes comme Kering ou LVMH – sponsors de nombreuses manifestations relatives à la mode et à l'art – sont questionnés.

Cependant, si les historien.nes de l'art et de l'économie doivent s'emparer de ces nouveaux sujets, ils/elles doivent aussi conserver leurs démarches scientifiques et replacer dans leurs contextes, et dans une évolution séculaire, ces différents courants, depuis les prémices de la mondialisation jusqu'à ses remises causes. Ainsi, « *Stay on the ground* » et la décroissance demeurent pour l'essentiel des initiatives européennes (voire scandinaves, *Flygskam*) et nord-américaines. Les classes moyennes des nouvelles grandes puissances économiques, comme la Chine et l'Inde, aspirent visiblement davantage aux joies de la société de consommation et alimentent une demande qui n'a jamais été aussi forte en produits de luxe, automobiles, avions, etc.

Les membres de notre thématique « Création-Production. Arts, industries, marchés, territoires » semblent bien armés pour traiter de toutes ces problématiques dans le temps long. Ils/elles pourront s'inspirer des débats autour d'une histoire mondiale discutée (*Global History*) et la mettre à l'épreuve de leurs cas spécifiques à la croisée de l'art et de l'industrie (des reliques aux objets mythiques de la société de consommation, de la vaisselle chinoise au Concorde, de l'objet muséal des arts premiers aux nouvelles mythologies Pop).

Mise en œuvre du projet scientifique :

Aux différentes journées d'étude, colloques et activités organisés par les membres de l'équipe de la Thématique 3, nous proposons d'ajouter une journée d'étude par an, sur un thème issu des axes du projet scientifique. L'objectif est d'inviter les membres de la Thématique 3 à intervenir en fonction de leurs objets et de leurs cas d'étude, et de permettre ainsi l'approche chronologique et thématique ample ambitionnée. Les thèmes de ces journées d'étude, à définir collectivement, pourraient aborder entre autres la question des « espaces frontières », entre passage et obstacle ; la question de la dialectique « allogène / exogène » (« étranger / familier ») ; de la place des étrangers dans la création/production dite « nationale » ; etc.

Trois journées d'étude sont prévues, avant un colloque de synthèse la 4^e année, qui permettra de faire ressortir notre cheminement, en impliquant de nouveaux invités extérieurs. La dernière année sera consacrée à la valorisation de ces rencontres, par le biais d'une publication numérique.

Autres projets et activités qui s'inscriront dans le projet 2020-2025 :

L'arrivée dans l'équipe de 5 nouveaux collègues, historien.nes et historien.nes de l'art de l'Université de Perpignan, amorcée au printemps 2019 par une première rencontre et discussion, est une chance pour le développement des travaux et production de l'équipe. Outre une synergie de nos compétences sur des domaines de recherches proches (liens arts et économie, dimension sociale de l'histoire et de l'art), cette perspective consolide notre volonté de travailler sur la question des circulations d'objets, de produits, d'idées, de savoir et de savoir-faire.

Soulignons ici que les programmes de recherches présentés dans le bilan ont vocation à être prolongés et développés durant le quinquennat 2020-2025. Plusieurs projets de manifestations sont déjà lancés, notamment, dans le cadre du FEDER TCV-PYR, se tiendra à Toulouse en octobre 2020 le colloque conclusif du programme, qui sera consacré au patrimoine et au tourisme thermal et de villégiature en montagne. Cet événement sera concomitant à la sortie du numéro hors-série de la revue *Le patrimoine d'Occitanie*, consacré à ce même sujet dans les Pyrénées. Un autre projet de colloque international est prévu (dir. Brigitte Aubry) sur le « "populaire" dans l'art : pratiques, objets, discours », en partenariat avec le musée des Abattoirs et en association avec le Mucem (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) ou encore le MIAM (Musée international des arts modestes). Une autre des activités porteuses de l'équipe, à savoir l'atelier doctoral mis en place l'année universitaire 2018-2019, où se rencontrent et échangent doctorant.es, docteur.es, enseignant.es-chercheur.es, étudiant.es de Master, sera maintenu.

Cinq autres projets d'envergure mobiliseront l'équipe :

- La participation de plusieurs membres de l'équipe au GDR « Technique et production dans l'histoire » (projet proposé par le Centre Alexandre-Koyré, EHESS). Le GDR comportera une quinzaine de structures de recherches et plus de cent enseignants-chercheurs et chercheurs. Il sera piloté par trois laboratoires : Koyré, chef de file, ainsi que ARCAN et COSTECH. FRAMESPA est retenu comme laboratoire partenaire.
- Une implication dans le GDR 2063 – ReMARCh est acceptée par l'INSHS, qui tient sa première réunion le 27 mai 2019 (Recyclage et emploi des matériaux de l'architecture dans les périodes anciennes (Recycling and Reusing Materials in Ancient Architecture), piloté par Philippe Dillmann (CNRS, UMR 5060) (Q. Cazes et aussi Nelly Pousthomis pour Terrae (la plate-forme de rencontre avec le labo Traces).
- Une plateforme d'expertise en histoire de l'art, avec le concours de Valentine Châtelet, docteure de l'UT2J, aujourd'hui chargée des *Relations avec les Entreprises et Valorisation* au Département Recherche Doctorat et Valorisation de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées ;
- Un Atlas Patrimoine historique de Toulouse dans lequel s'engageront des membres de l'équipe et qui amènera nécessairement à une orientation sur la fabrique de la ville et demandera une systématique de l'approche des monuments et lieux publics.

Thématique 4 *Corpus* :

La thématique *CORPUS* gardera peu ou prou sa structuration actuelle : depuis 2014, les ateliers GÉM, *STUDIUM* et *CLESO* ont pu s'épanouir et se pérenniser; en revanche, le départ à la retraite de notre collègue Didier Foucault, le recrutement à Angers de notre post-doctorante Nahema Hanafi, ou les réorientations de recherche de certains collègues ont durablement fragilisé l'atelier « Santé », héritier de l'ancienne thématique émergente du précédent quinquennal. Permanents et associés de *Santé* ont ainsi décidé de rejoindre *Studium* où ils développeront leur recherche sur sport et santé. La revue *Histoire, médecine et santé*, désormais éditée au Centre Alexandre Koyré, mais toujours imprimée aux PUM, garde un lien fort avec la thématique par l'intermédiaire de Sylvie Chaperon, membre de son comité de rédaction, et du soutien financier de FRAMESPA.

L'atelier GÉM

L'atelier GÉM souhaite consolider ses acquis et évoluer en fonction de sa composition. L'intégration d'un jeune maître de conférences expert en humanités numériques apporte des perspectives intéressantes au chantier en lui fournissant de nouveaux outils. À la suite de départs déjà effectifs et à venir, la place de l'histoire médiévale s'est en revanche réduite.

GÉM compte maintenir ses trois axes forts :

Le genre reste une problématique centrale pour plusieurs chercheur.es, jeunes et confirmé.es. Après la mise en place d'un réseau de masters Arpège en 2015, plusieurs projets liant recherche et formation vont voir le jour dès 2020 : création d'un parcours « genre » au sein du master Histoire, Civilisations, Patrimoine et ouverture d'une école doctorale d'été en histoire du genre avec des collègues des universités d'Aix-Marseille (Telemme) et Lyon (Lahrha). Cette initiative, qui associe trois gros laboratoires d'histoire, vise à offrir aux doctorant.es des formations thématiques et méthodologiques tous les deux ans, en mutualisant nos forces vives et nos spécialités thématiques et temporelles.

Par ailleurs, GÉM restera très impliqué dans le réseau ARPEGE qui devrait connaître une importante consolidation institutionnelle : création d'un Institut fédératif de recherche soutenu par l'UT2J, intégration du volet recherche dans le Labex SMS en tant que nouvelle opération, intégration du volet formation (réseau de masters) dans l'EUR déposée par le Labex.

Le réseau « Sexologies européennes », qui a tissé des liens avec la Belgique, la Suisse, l'Allemagne et le Royaume-Uni où des programmes de recherche importants ont lieu, devrait connaître une nouvelle impulsion, étant partie prenante du projet IUF de Sylvie Chaperon.

Les recherches sur les mémoires sont amenées à se développer fortement au cours des prochaines années. FRAMESPA fait désormais partie du GDR 2013 « Mémoire » porté par Céline Souchay et Nadine Ravel (2018-2023), groupement résolument interdisciplinaire associant plus de mille spécialistes de neurosciences, de psychologie, philosophie, anthropologie et histoire, à l'image de la journée d'étude initiée par GÉM dès 2014 lors du séminaire « Mémoire(S) ». GÉM s'inscrit ainsi pleinement dans l'axe 3 « Mémoire, individu et société » du GDR et est également très investi dans la préparation du second colloque du GdR qui aura lieu à Toulouse en 2020.

Par ailleurs, à l'échelle de l'UT2J, GÉM souhaite mettre en place un séminaire sur l'histoire de Toulouse. Ces rencontres régulières offriront un cadre idéal pour travailler notamment sur l'inscription de la mémoire collective dans l'espace commun, sur les enjeux de patrimonialisation et sur les relations complexes entre mémoires individuelle et collective.

Enfin, le troisième axe sur les écritures, étroitement lié aux questions de la constitution et de la transmission des mémoires, mais aussi pétri d'enjeux de genre, devrait également monter en puissance. Les membres du chantier souhaitent interroger notamment l'écriture des sources judiciaires, essentielles dans les travaux de nombre d'entre eux/elles et de certain.es doctorant.es. La richesse des fonds toulousains désormais accessibles, les collaborations nouvelles avec les archivistes, l'utilisation des outils numériques permettent d'envisager l'ouverture de chantiers prometteurs. Comme pour l'axe Mémoires, l'approche spatiale, pour laquelle le laboratoire dispose de compétences essentielles, et la dimension politique viendront enrichir les travaux à venir.

GÉM souhaite également développer davantage les échanges avec les autres chantiers de *CORPUS* à travers l'exploration de problématiques transversales. Le genre, déjà présent dans les travaux du *Cleso* et de *Studium*, constitue un élément fédérateur, mais mémoires et écritures sont aussi susceptibles de susciter de fécondes collaborations.

L'atelier Studium

Fort de ses acquis, l'atelier *Studium* souhaite affiner les recherches du précédent contrat ou développer de nouvelles thématiques, renforcé par l'intégration du groupe « Santé » dédié, depuis 2010, à l'histoire de la médecine du sport.

Le volet éducatif verra ainsi l'affirmation des thématiques de la formation de la jeunesse et du genre, en lien avec les groupes GÉM et les collègues travaillant sur la santé. Un colloque international « L'habit ne fait pas

l'élève ! » est prévu pour 2021. Le travail sur les populations étudiantes aux époques médiévale, moderne et contemporaine va se poursuivre avec la mise en ligne programmée de nouvelles bases prosopographiques.

L'histoire de la lecture, de ses supports matériels (livres et bibliothèques) avec une approche patrimoniale renforcée, mais aussi des savoirs et des représentations qu'elle véhicule et des publics qui la pratiquent, est appelée à de nouveaux développements en collaboration avec d'autres composantes de Corpus.

Les problématiques liées au sport sont amenées à se développer dans plusieurs directions. 1. Les usages différenciés du corps en relation avec les problématiques de la santé, du sport et des loisirs de nature feront l'objet d'investissements collectifs dans une perspective de comparaisons internationales. 2. Les liens avec les sciences, quand la médecine s'empare de la culture physique (Second Empire) seront scrutés, à travers le prisme spécifique de son évolution technique, entre préparation physique du soldat (Cf. axe guerre ci-dessous) et éducation corporelle des élèves, dans une perspective d'études anthropo-technologiques des sports. 3. Les liens entre culture physique, politiques d'hygiène et de santé publique continueront à être investigués.

Les sciences et *medical studies* prévoient de développer de nouveaux travaux sur les rapports entre science et culture en temps de guerre à l'occasion d'un colloque international programmé en 2020 (Science et culture en temps de guerre) et de la poursuite de la dynamique engagée lors du centenaire de la Grande Guerre. De nouveaux chantiers sur les marges des systèmes scientifiques et médicaux, basés sur des travaux prosopographiques sont également prévus.

L'atelier Studium bénéficiera aussi de l'investissement important de certain.es de ses membres dans la Structure Fédérative de Recherche / Apprentissage Enseignement Formation (SFR-AEF) à travers laquelle notre laboratoire est partie prenante d'un projet déposé dans le cadre du PIA3 « Pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation » par un consortium d'ESPE de la région Occitanie.

L'atelier CLESO

L'atelier a le projet de travailler sur le thème de la « burla », ou la tromperie et le mensonge au Siècle d'or : textes et représentations, pour lequel nous prévoyons une collaboration avec l'équipe GRISO de l'Université de Navarre pour un séminaire sur la Burla à Pampelune à l'automne 2019, dans la perspective de publications futures. Les séminaires mensuels du CLESO se tiendront sur cette thématique à partir d'un corpus textuel bien délimité. Une convention de recherche entre le laboratoire FRAMESPA et l'Universidad Complutense de Madrid et l'ITEM est en préparation en vue de l'élaboration conjointe d'une mise en scène d'un texte dramatique du Siècle d'or pour une représentation annuelle au Festival de Teatro Clásico de Almagro, représentation ensuite transportée à Toulouse, en collaboration avec l'Instituto de Teatro Español de Madrid, par les étudiant.es de l'ITEM (futur.es acteur/trices professionnel.les). Enfin, un travail transversal au sein du Pôle d'Histoire des Mondes Ibériques et Ibéro-américains (PHIMII) est ébauché, à préciser ultérieurement.

Activités transversales

A partir des expériences des thématiques 2 et 3, la thématique 4 va se doter dès l'année universitaire prochaine d'un séminaire doctoral. Dans un climat de bienveillance et de soutien, chaque doctorant.e (en deuxième ou troisième année de préférence) pourra présenter un aspect de ses recherches et interrogations en cours. Les chercheur.es confirmé.es, tout comme les autres doctorant.es, participeront à la discussion pour aider et enrichir ses perspectives. Il s'agit en quelque sorte d'offrir aux jeunes chercheur.es un espace collégial de réflexion et d'enrichissement. Ces séminaires seront aussi l'occasion d'explicitier les différentes exigences de la thèse et du monde académique pas toujours bien comprises par les doctorant.es : déroulé et organisation du comité de suivi de thèse ou de la soutenance de thèse ; explicitation de la qualification et des sections du CNU ; aide aux premières publications et communications scientifiques ; aux candidatures ATER, etc.

Le séminaire transversal restera le lieu des échanges entre les ateliers. Les thématiques annuelles choisies en commun reflètent leur travail et visent à établir des complémentarités et des convergences de recherche.

ANNEXES

Annexe 1 : Lettre d'engagement

La lettre d'engagement (ci-après) signée par le/la directeur(rice) d'unité certifie l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation et devra être jointe à ce document.

Annexe 2 : Organigramme fonctionnel

Une présentation schématique du mode d'organisation de l'unité de recherche devra être jointe à ce document.

Règlement intérieur du laboratoire

Annexe 3 : Équipements, plateformes

La plate-forme partagée avec l'UMR Traces est signalée dans le texte et dans l'organigramme

Annexe 4 : Produits et activités de la recherche

Une liste des produits et activités de la recherche sera dressée par catégorie et devra être jointe à ce document. Pour cela, vous utiliserez la maquette « Annexe 4 » [téléchargeable sur le site du Hcéres](#).

ANNEXE 1 : LETTRE D'ENGAGEMENT

Toulouse, le 29 août 2019

Je, soussigné, François Godicheau en tant que directeur de l'entité de recherche FRAMESPA, UMR 5136, certifie, par la présente, l'exactitude des données contenues dans le dossier d'autoévaluation, comprenant le document d'autoévaluation et les deux fichiers Excel « Données du contrat en cours » et « Données du prochain contrat ».

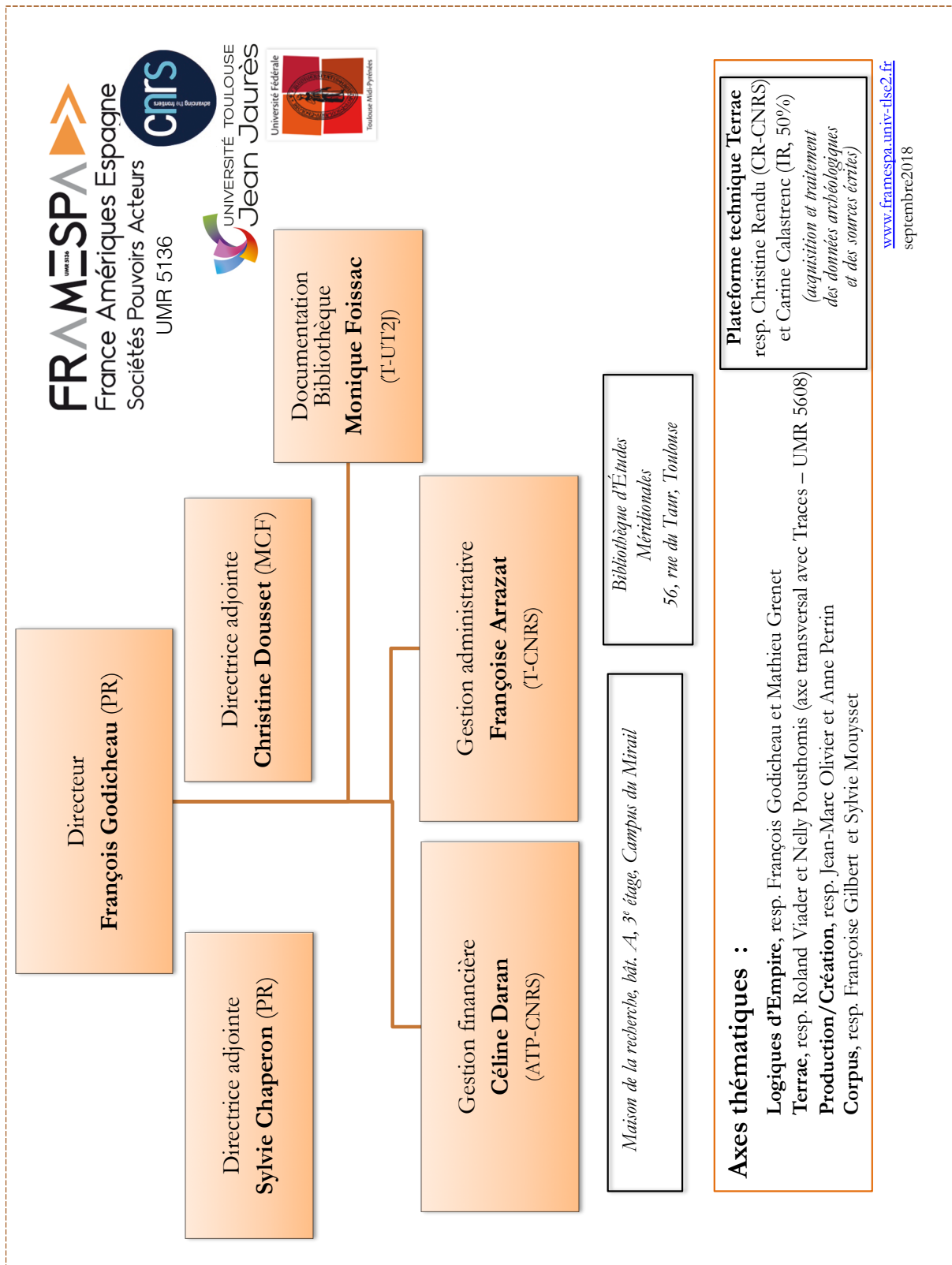
Signature




FRAMESPA
Le Directeur
François GODICHEAU

CNRS-UMR 5136 FRAMESPA
Université Toulouse Jean Jaurès
Maison de la Recherche
5 allées Antonio Machado
31058 TOULOUSE Cedex 9
Tél. : +33 5 61 50 36 58

ANNEXE 2 : ORGANIGRAMME FONCTIONNEL



REGLEMENT INTERIEUR UMR 5136 FRAMESPA

Chapitre 1. Fonctionnement	68
Article 1. Présentation de l'Unité.....	68
Article 2. Organisation générale de l'Unité.....	68
Article 3. Membres de l'Unité.....	70
Article 4. Les instances de l'Unité:.....	73
Article 5. Fonctionnement de l'Unité.....	76
Chapitre 2 - Organisation du temps de travail	77
Article 6. Durée du travail.....	77
Article 7. Durée hebdomadaire de travail.....	78
Article 8. Congés.....	79
Article 9. Absences.....	81
Article 10. Missions.....	81
Chapitre 3 - Santé et sécurité au travail	82
Article 11 - Personnes ressources en matière de sécurité de santé et de prévention des risques.....	82
Article 12. Organisation de la prévention au sein de l'Unité.....	83
Chapitre 4 - Confidentialité, publications et communication, propriété intellectuelle	84
Article 13 - Confidentialité.....	84
Article 14 - Publications et communication.....	84
Article 15 - Obligation d'information du/de la Directeur/trice de l'Unité : Contrats, décisions de subvention et ressources propres.....	85
Chapitre 5 - Dispositions générales	85
Article 16. Discipline.....	85
Article 17. Modalités d'accès aux locaux.....	85
Article 18. Utilisation des ressources techniques collectives.....	86
Article 19. Formation par la recherche.....	86
Article 20. Durée et modalités de révision.....	86
Article 21. Publicité.....	86
Annexes	87
Organigramme.....	87
Composition du Conseil de laboratoire.....	88
Règlement de la Bibliothèque d'Études Méridionales.....	90
Règlement du SCD.....	92

Chapitre 1. Fonctionnement

Article 1. Présentation de l'Unité

L'Unité « France Amériques Espagne Sociétés Pouvoirs Acteurs » FRAMESPA (ci-après désignée par l'Unité de recherche) est une Unité Mixte de Recherche (UMR5136) du CNRS et de l'Université Toulouse II-Jean Jaurès implantée dans les locaux de celle-ci, Campus du Mirail, 5 allée Antonio Machado, 31058 Toulouse cedex 9, ainsi qu'à la Bibliothèque d'Études Méridionales au 56 rue du Taur.

Le présent règlement intérieur a été soumis à l'avis du Conseil de l'Unité, réuni le 21 juin 2019. Il a été validé par la Commission Recherche de l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès le 27 juin 2019 et par le CNRS.

Il a pour objet de préciser notamment l'application dans l'Unité :

De son organisation générale

Des règles générales et permanentes relatives au temps de travail (horaires, congés...), à l'utilisation des locaux et du matériel,

De la réglementation en matière de santé et de sécurité au travail,

De la réglementation en matière de sécurité de l'information et des systèmes d'information,

Des dispositions relatives à la protection du potentiel scientifique et technique (PPST)

Il est complémentaire à celui de l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès qui héberge l'Unité de recherche. En cas de contradiction, les dispositions les plus restrictives prévaudront.

Toute modification sera soumise à l'avis du Conseil de l'Unité et devra faire l'objet le cas échéant d'un avenant ou d'un nouveau règlement intérieur.

Il s'applique à l'ensemble du personnel accueilli dans l'Unité de recherche, y compris les agent.e.s non titulaires et les stagiaires.

Toute évolution de la réglementation applicable dans les établissements tutelles de l'Unité de recherche s'applique de fait à l'Unité de recherche, même si le présent règlement intérieur n'en fait pas état.

Article 2. Organisation générale de l'Unité

2.1 – La direction de l'Unité de recherche

Le/la directeur/trice de l'unité (ci-après désigné par « le/la DU ») :

2.1.1 Composition.

L'équipe de direction est composée du/de la directeur/trice de l'Unité et de un.e ou deux directeurs/trices adjoint.es.

2.1.2 Nomination

La nomination du/de la DU est prononcée conjointement par les tutelles après avis des instances compétentes pour chacune d'elles (la Commission Recherche pour l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès) après élection par le Conseil de l'Unité. Les directeurs/trices adjoint.es sont nommé.es dans les mêmes conditions.

2.1.3 Mandat

L'équipe de direction est nommée pour la durée du contrat (5 ans) Le mandat est renouvelable une fois. En cas d'interruption du mandat, son remplacement est effectué selon la même procédure que la nomination, pour la durée du mandat restant à courir.

2.1.4. Missions / compétences / responsabilités

Les responsabilités du de la DU s'étendent à la totalité des aspects de la vie de l'Unité de recherche : scientifiques, techniques, administratifs. Il ou elle définit l'utilisation de l'ensemble des moyens (financiers et humains) mis à la disposition de l'Unité de recherche, dans le respect des priorités scientifiques définies par le contrat quinquennal de l'établissement.

Il ou elle anime et coordonne la politique de recherche et de formation doctorale.

Il ou elle est responsable des personnels placés sous son autorité.

Il ou elle est garant du respect du règlement intérieur des établissements de tutelle, notamment pour ce qui relève des questions d'hygiène et sécurité, et des conditions de travail, du règlement intérieur de l'Unité de recherche, ainsi que de la charte des thèses.

Le ou la DU :

- Préside le Conseil de l'Unité,
- Présente au vote du Conseil de l'Unité le budget prévisionnel et le bilan financier annuel,
- Prépare et exécute le budget,
- Propose au vote du Conseil de l'Unité le projet de règlement intérieur qui est ensuite validé par la/les tutelles de l'unité de recherche,
- Rédige avec les directeurs/trices des thématiques, le bilan et projet pluriannuels de l'activité de l'unité de recherche qu'il ou elle présente au conseil de l'unité
- Décide, après vote favorable des thématiques et du Conseil de l'Unité, de l'admission des nouveaux membres dans l'Unité de recherche. Les nominations de BIATSS et Enseignant.e.s-Chercheur.e.s arrivant sur concours ne sont pas soumis à cet avis

- Donne son accord préalable sur toutes les demandes de conventions notamment de convention d'accueil de personnes extérieures, et/ou contrats de recherche impliquant l'unité de recherche, ou passées avec des tiers
- Représente l'Unité de recherche et peut recevoir délégation de signature du/des président.es de/des université(s) et du CNRS pour certains actes de gestion : dépenses, ordres de mission, gestion courante
- Le/la DU rédige et signe la partie recherche des fiches de poste d'enseignant.e.s chercheur.e.s lors des campagnes d'emploi.

Les directeurs/trices adjoint.es l'accompagnent dans toutes ses missions, peuvent prendre plus particulièrement en charge des aspects de l'activité de l'unité et peuvent recevoir délégation de signature.

2.2 – Thématiques de recherche

2.2.1. Thématiques

L'unité de recherche FRAMESPA est organisée en thématiques. Le rattachement à une thématique est un engagement à participer aux activités scientifiques de celle-ci.

2.2.2. Responsables des thématiques

Chaque thématique désigne un.e ou deux (co)responsable(s), choisi.es parmi les membres permanents pour une durée de cinq ans renouvelable une fois. Ils et elles sont chargé.es de l'animation scientifique de leur thématique, de l'interface avec la Direction de l'Unité, de contribuer à la préparation du rapport à 5 ans. Ils et elles sont membres du Conseil de Laboratoire et du bureau du Conseil de laboratoire.

2.2.3. Fonctionnement des thématiques

Chaque thématique agit dans le respect des règles communes de l'Unité et garantit la transparence et la collégialité de la répartition du budget qui lui est attribué chaque année entre ses membres. Elle fournit périodiquement à la direction de l'Unité et au pôle gestionnaire des tableaux de suivi des subventions accordées à ses membres et à ses projets. Elle actualise annuellement la liste de ses membres.

Article 3. Membres de l'Unité

3.1 – Généralités

Les membres présent.es dans l'Unité de recherche sont placé.es sous la responsabilité du/de la D.U. et doivent se conformer au règlement intérieur de l'Unité de recherche. Le statut de membre est assujéti :

- Pour les membres permanents : à l'inscription au contrat quinquennal de l'unité signé par les tutelles et établissements associés,
- Pour les membres temporaires (hors docteurs) : à l'existence d'un contrat de travail ou d'une carte d'étudiant,

3.2 – Personnels statutaires

La qualité de personnel statutaire ne peut être obtenue qu'au sein d'une seule Unité de recherche (il n'est pas possible de bénéficier de rattachements multiples).

3.2.1. Statutaires permanents

Sont membres statutaires permanents les enseignant.e.s-chercheur.e.s et chercheur.e.s titulaires ou en CDI, ITA/BIATSS titulaires ou en CDI, les autres personnels permanents des tutelles qui ne relèvent pas de l'ESR, affectés à l'Unité de recherche.

3.2.2. Modalités d'acquisition et de perte de la qualité de membre permanent :

Hors procédures de concours ou de mutation, les rattachements à l'Unité de recherche sont prononcées par le/la DU après vote favorable du conseil de l'Unité et des thématiques sur demande écrite de l'intéressé.e accompagnée d'un *curriculum vitae* et d'une lettre de motivation.

Hors situations de départ volontaire, la décision de perte de la qualité de membre est prononcée par le/la DU selon la procédure suivante :

- Entretien préalable du/de la DU avec l'intéressé.e,
- Réunion d'une commission de médiation *ad hoc* qui procèdera aux auditions contradictoires des parties.
- Audition de l'intéressé.e par le Conseil de laboratoire formellement convoqué à cet effet, accompagné.e, s'il ou elle le souhaite, par un.e collègue de son choix,
- En cas de désaccord persistant, la vice-présidence recherche de l'établissement peut être sollicitée pour mettre en place une médiation complémentaire.

3.2.3. Statutaires non permanents

- Chercheur.e.s et enseignant.e.s-chercheur.e.s émérites de l'Unité.
- Doctorant.es :

L'inscription en première année de doctorat est prononcée par le/la chef.fe d'établissement sur proposition du de la directeur/trice de l'école doctorale, après avis du/de la directeur/trice de thèse et du ou de la directeur/trice de l'unité de recherche sur la qualité du projet et les conditions de réalisation de la thèse.

La direction de l'Unité de recherche assure l'intégration en présentiel du/de la doctorant.e, qui a alors accès aux moyens nécessaires pour accomplir son travail de recherche : équipements, espace de travail, documentation, possibilité d'assister aux séminaires et conférences et de présenter son travail dans des réunions scientifiques.

Le/la doctorant.e remplit ses obligations administratives vis-à-vis de son établissement d'inscription. Il/elle participe aux tâches collectives inhérentes à la vie scientifique de son unité. Le/la doctorant.e a, vis-à-vis de son directeur/trice, un devoir d'information quant à l'avancement de la thèse et aux difficultés rencontrées lors de l'avancement de sa thèse. Il/elle s'engage à lui remettre autant de notes d'étape qu'en requiert son sujet et à présenter ses travaux dans les séminaires de l'équipe.

Lors du changement d'unité de recherche d'un directeur/trice de thèse, des mesures transitoires relatives à l'accueil des doctorant.es dont il ou elle a la responsabilité sont définies en accord avec l'équipe de direction. Ces mesures doivent privilégier les intérêts des doctorant.es.

- Autres membres statutaires non-permanents :

L'accueil des personnels ATER ou recruté.es sur ressources propres (CDD dont post-doc, ITA ou chercheur.es) en qualité de membres non permanents est assujéti à l'existence d'un contrat de travail.

3.3- Membres accueilli.es dans l'Unité :

3.3.1. Docteur.es de FRAMESPA

L'unité de recherche octroie aux docteur.es ayant soutenu leur thèse à FRAMESPA, le statut de membre accueilli. L'accueil est octroyé pour 2 ans et peut être renouvelé une fois pour la même durée. L'octroi de ce statut est limité à 4 ans après la date de soutenance de la thèse, que les docteur.es concerné.es occupent ou pas une autre fonction durant cette période.

L'accueil du de la docteur.e à un espace de travail est assujéti à la mise en place d'une convention individuelle ainsi qu'à la production d'une attestation d'assurance responsabilité civile couvrant les risques liés à une activité professionnelle.

3.3.2. PRAG, PRCE non doctorant.es et IPAC

Les PRAG, PRCE non doctorant.es et IPAC, peuvent être accueilli.es dans l'Unité s'ils/ elles justifient d'une activité de recherche appréciée par le Conseil.

3.3.3. Enseignant.es-chercheur.es et chercheur.es invité.es et autres personnels accueilli.e.s temporairement dans l'Unité

Les personnes accueillies au titre de cet article le sont sous la responsabilité d'un.e membre permanent.e dont le nom sera mentionné dans la convention d'accueil.

- Enseignants-chercheurs et chercheurs invités :

Les enseignant.es-chercheur.es et chercheur.es membres permanent.es d'une autre Unité de recherche ont accès à l'Unité de recherche s'il existe :

- une convention liant l'employeur à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès
- à la signature d'une convention cadre ou individuelle pour les personnalités extérieures
- à une lettre de notification de l'université pour les professeurs visiteurs.

- Autres personnels accueillis temporairement dans l'Unité :

Les personnels employés par une entité publique ou privée, bénévoles ou stagiaires, peuvent être accueillis dans l'Unité de façon ponctuelle pour participer à des activités de recherche. Cet accueil est soumis à la mise en place d'une convention précisant les modalités de couverture en cas d'accident, protection des travaux réalisés, confidentialité des données et des éventuels résultats qui peuvent en découler.

3.4- Membres associé.es :

Peuvent demander à être membres associé.es des personnes ayant une activité de recherche mais n'entrant pas dans les catégories pré-citées ou des enseignant.e.s-chercheur.e.s ou chercheur.e.s étranger.es collaborant régulièrement avec le laboratoire. Leur association au laboratoire est prononcée par l'équipe de direction après avis du conseil, sur demande écrite de l'intéressé.e (cv et lettre de motivation), pour la durée du quinquennal. Cette association peut être renouvelée dans les mêmes conditions.

Article 4. Les instances de l'Unité:

4.1. L'Assemblée Générale

Elle est composée de tous les personnels de l'unité de recherche. Elle est réunie au moins une fois par an. Elle peut être réunie sur demande du tiers des membres permanents de l'Unité.

Elle est présidée par le/la DU et a un rôle consultatif. Elle se prononce sur les orientations générales pour l'Unité de recherche proposées par le Conseil de Laboratoire.

4.2. Conseil de Laboratoire :

4.2.1. Composition

En application de la décision n° 920368SOSI du 28 octobre 1992 modifiée relative à la constitution, la composition, la compétence et au fonctionnement des conseils de laboratoire des structures opérationnelles de recherche et des structures opérationnelles de service du CNRS, le Conseil de Laboratoire ne doit pas excéder 20 membres (y compris le/la DU) :

- Membres de droit : 2 à 3

Le la Directeur/trice de l'Unité (1)

Les Directeurs/trices adjoint.es ou co-directeurs/trices(1 à 2)

- Membres élu.e.s : 10, chacun.e ayant un.e suppléant.e

Représentant.es des enseignants-chercheurs et chercheurs (8)

Représentant.es des doctorant.e.s (1)

Représentant.es des ingénieur.es, technicien.ne.s et administratifs/ves (1)

- Membres nommé.e.s : 7 à 8, chacun.e ayant un.e suppléant.e

4.2.2. Compétences :

Le Conseil de l'unité a un rôle consultatif. Il est consulté par l'équipe de direction sur tous les enjeux de la vie de l'unité dont :

- L'état, le programme, la coordination des recherches, la composition des équipes,
- Les moyens budgétaires à demander par l'Unité de recherche et la répartition de ceux qui lui sont alloués,
- La politique des contrats de recherche concernant l'Unité,
- La politique de valorisation de la recherche et la politique de diffusion des savoirs,
- La gestion des ressources humaines (dans le respect des cadres réglementaires en vigueur dans les établissements employeurs).
- La politique de formation par la recherche,
- Les documents soumis aux instances d'évaluation de l'Unité et les conséquences à tirer de leurs avis,
- Le programme de formation en cours et pour l'année à venir,

- Toutes mesures relatives à l'organisation et au fonctionnement de l'Unité de recherche et susceptibles d'avoir une incidence sur la situation et les conditions de travail du personnel.
- L'équipe de direction peut en outre consulter le Conseil de Laboratoire sur toute autre question concernant l'Unité.

4.2.3. Fonctionnement :

Le Conseil de Laboratoire est présidé par le/la DU. Il se réunit au moins trois fois par an. Les membres du Conseil de Laboratoire sont convoqué.es par mail, un ordre du jour leur est communiqué au moins cinq jours ouvrés avant toute réunion. Les questions relevant de la gestion des ressources humaines et de la structuration scientifique de l'unité de recherche sont traitées en formation restreinte aux membres permanents. Les avis du Conseil de Laboratoire sont formalisés par des votes. Les réunions font l'objet d'un compte-rendu ou relevé de conclusions qui doit être approuvé par le Conseil de laboratoire suivant.

4.3 Bureau du Conseil de Laboratoire

4.3.1. Composition

Le bureau du Conseil de laboratoire est une instance consultative composée de l'Équipe de Direction et des Responsables des thématiques de recherche.

4.3.2. Fonctionnement et missions

Le bureau du Conseil de laboratoire se réunit au moins 3 fois par an, en préparation des réunions du Conseil de Laboratoire, et sur convocation du/de la DU sur tout point d'actualité. Il est convoqué par mail.

4.4 Comité de suivi de la Bibliothèque d'Études Méridionales

4.4.1 Composition

Le comité de suivi est composé d'au moins un.e membre de la direction de l'unité, du/de la gestionnaire de la Bibliothèque, d'enseignant.e.s chercheur.e.s ou chercheur.e.s du laboratoire FRAMESPA, d'enseignant.e.s chercheur.e.s ou chercheur.e.s spécialistes de langue et littérature occitanes membres d'autres laboratoires, d'au moins un.e usager.e de la bibliothèque, de membres du Service commun de la Documentation de l'Université Jean-Jaurès.

4.4.2 Compétences

Le comité de suivi se prononce sur tous les aspects de la vie de la Bibliothèque à l'exception du choix des acquisitions pour l'année en cours.

4.4.3. Fonctionnement

Le comité de suivi se réunit au moins une fois par an sur convocation du/de la membre de la direction en charge de la bibliothèque. Chaque réunion fait l'objet d'un compte rendu transmis aux membres du comité.

4.5. Comité d'acquisition de la Bibliothèque d'Études Méridionales

4.5.1 Composition

Le comité d'acquisition est composé d'au moins un.e membre de la direction de l'unité, du/de la gestionnaire de la Bibliothèque, d'enseignant.e.s chercheur.e.s ou chercheur.e.s du laboratoire FRAMESPA, d'enseignant.e.s chercheur.e.s ou chercheur.e.s spécialistes de langue et littérature occitanes membres d'autres laboratoires, d'au moins un.e usager.e de la bibliothèque.

4.5.2 Compétences

Le comité d'acquisition choisit les acquisitions à faire par la Bibliothèque pour l'année en cours.

4.5.3. Fonctionnement

Le comité d'acquisition se réunit au moins une fois par an sur convocation du/de la membre de la direction en charge de la bibliothèque. Chaque réunion fait l'objet d'un compte rendu transmis aux membres du comité.

Article 5. Fonctionnement de l'Unité

5.1. Accueil des nouveaux entrants

Les nouveaux/elles entrant.e.s statutaires permanent.e.s sont reçu.e.s par le/la DU. Tous/tes les nouveaux/elles entrant.e.s de l'Unité se voient remettre le Règlement intérieur et pour les doctorant.es le guide des doctorant.es.

5.2. Modalités d'allocation des ressources

5.2.1. Budgets

Une part du budget (des dotations annuelles allouées par les tutelles à l'Unité) est attribuée annuellement à chacune des thématiques et à la BEM.

Chaque thématique dispose librement des crédits qui lui sont attribués en veillant à ce qu'ils bénéficient en priorité aux membres statutaires qui en relèvent. Elle met en place une organisation à même de favoriser le dialogue autour des demandes de financement émises par les membres qui y sont rattachés. Les financements refusés le sont en vertu de la politique scientifique et des règles dont se dote la thématique, clairement formulées.

L'autre part du budget est affectée aux activités transversales et au fonctionnement courant de l'Unité. Un bilan des dépenses effectuées est fourni annuellement au Conseil de Laboratoire.

5.2.2. Mode de répartition des locaux

FRAMESPA est situé dans les locaux de la Maison de la Recherche de l'UT2J, bâtiment A.

FRAMESPA dispose de locaux en centre-ville de Toulouse, au 56 rue du Taur, à la Bibliothèque d'Études Méridionales (BEM). Ceux-ci se composent d'une salle de consultation, de deux bureaux, d'une salle de pause, d'une petite salle de réunion, d'une réserve aveugle, et de sanitaires.

L'Unité attribue un poste de travail partagé à tous les personnels statutaires permanents, et nominatif dans un bureau individuel pour les chercheur.e.s, ingénieur.e.s, technicien.ne.s et administratif/ves.

En fonction de la place disponible, les personnels statutaires non permanents bénéficient d'un poste de travail nominatif collectif.

Enfin, les membres accueillis, en fonction de la place disponible, partagent les postes d'un bureau collectif.

Chapitre 2 - Organisation du temps de travail

Article 6. Durée du travail

Le personnel nécessaire au fonctionnement de l'Unité est affecté à celle-ci par décision des tutelles qui restent individuellement employeur de leurs agent.e.s. Chaque agent.e affecté.e à l'Unité est régi.e, pour ce qui concerne les dispositions relatives à ce chapitre, par les dispositions statutaires propres à son cadre d'emploi et aux règles en vigueur dans l'établissement qui verse sa rémunération.

La durée annuelle de travail est fixée à 1 607 heures en référence au code du travail. Cette durée tient compte des 7 heures de travail dues au titre de la journée de solidarité.

Les fermetures décidées par l'UT2J à l'occasion des vacances universitaires ne peuvent être imposées aux personnels de l'Unité qui ne relèvent pas du régime de congés de l'UT2J.

En règle générale FRAMESPA fonctionne de manière continue.

Cependant des fermetures de courte durée peuvent être décidées en début d'année par le/la DU, après avis du Conseil de Laboratoire. Le choix des jours de fermeture et leur nombre doivent être précisés annuellement.

Article 7. Durée hebdomadaire de travail

Le personnel est tenu au respect des horaires et de la durée du travail fixés en fonction des dispositions statutaires et réglementaires relatives à la durée hebdomadaire de travail et aux congés fixés par son employeur et en tenant compte des nécessités de service de l'Unité.

La durée hebdomadaire du travail effectif pour chaque personnel de l'Unité travaillant à temps plein est fixée sur la base d'un cycle de travail de 5 jours. Elle est calculée en fonction des dispositions réglementaires en vigueur au sein des tutelles :

- Pour les personnels CNRS, elle est de 38h30
- Pour les personnels UT2J, elle est de 37h55

Seuls les personnels autorisés à accomplir un service à temps partiel d'une durée inférieure ou égale à 80 % peuvent travailler selon un cycle hebdomadaire de travail inférieur à 5 jours.

Le temps de travail correspond au temps de travail effectif. Il ne prend pas en compte la pause méridienne qui ne peut être ni inférieure à 45 minutes ni supérieure à 2 heures.

La plage horaire de travail de référence commence à 8 heures et se termine à 18 heures 30 les jours ouvrés.

Après accord du/de la DU et sous réserve des nécessités de service, certains personnels peuvent pratiquer un horaire décalé par rapport à la plage horaire de référence.

Les temps de présence au sein de l'Unité

Mise en place du Télétravail pour les agents CNRS :

Le télétravail est ouvert aux fonctionnaires (titulaires et stagiaires) ainsi qu'aux agent.e.s contractuel.les affecté.e.s dans des structures du CNRS, en France ou à l'étranger ayant en principe acquis 6 mois d'ancienneté dans leurs fonctions. Sont exclu.e.s du dispositif les apprenti.e.s et les stagiaires de l'enseignement supérieur.

Le télétravail est basé sur le volontariat. Il ne peut pas être imposé à l'agent.e. Le/la DU apprécie la compatibilité de la demande avec la nature des activités exercées et l'intérêt du service après un entretien avec l'agent.e. La délégation régionale vérifie les documents attestant de la conformité des installations aux spécifications techniques précisées par le CNRS.

Le temps de présence sur le lieu d'affectation ne peut être inférieur à trois jours par semaine.

Article 8. Congés

8.1. Congés annuels et RTT

Le nombre de jours de congés annuels et le nombre de jours accordés au titre de l'aménagement du temps de travail sont fixés dans le respect des dispositions statutaires et réglementaires telles que définies par l'employeur de l'agent.e.

Les dispositions réglementaires des tutelles de l'Unité sont applicables. Elles sont explicitées dans la réglementation des deux tutelles.

- Pour le personnel CNRS :

L'agent.e travaillant selon une durée hebdomadaire de travail de 38h30 bénéficie de :

- 32 jours ouvrés de congés annuels (du lundi au vendredi) par année civile (du 1er janvier au 31 décembre) ;
- 12 jours au titre de l'Aménagement et de la Réduction du Temps de Travail (jours RTT), déduction faite de la journée de solidarité ;
- 1 à 2 jours de congés accordés au titre du fractionnement (1 jour quand les congés sont pris entre la période du 31 octobre au 1er mai pour une durée de 5 à 7 jours et 2 jours si cette durée est au moins égale à 8 jours).

Les agent.e.s exerçant leurs fonctions à temps partiel bénéficient d'un nombre de jours de congés annuels et de jours RTT calculés en fonction de leurs obligations hebdomadaires de service.

Les jours de fermeture de l'Unité sont décidés au début de chaque année par le/la DU après avis du Conseil de Laboratoire et en fonction des règles en vigueur dans l'établissement hébergeur. Ces jours sont décomptés des jours RTT des agent.e.s sauf lorsqu'ils coïncident avec une journée habituellement non travaillée au titre du temps partiel. De la même manière, lorsqu'un jour de fermeture coïncide avec une journée de congé de maladie ou une période de congé tel que congé de maternité, de paternité, d'adoption ou de formation, cette journée décomptée automatiquement en début d'année doit être restituée à l'agent.e.

- Pour les personnels UT2J :

L'agent.e travaillant selon une durée hebdomadaire de travail de 37h55 bénéficie de : 60 jours ouvrés de congés annuels (du lundi au vendredi) par année civile (du 1er septembre au 31 août de l'année universitaire) ;

Les agent.e.s exerçant leurs fonctions à temps partiel bénéficient d'un nombre de jours de congés annuels et de jours RTT calculés en fonction de leurs obligations hebdomadaires de service.

Les congés doivent se prendre sur la base de journées entières ou de demi-journées.

Les agent.e.s contractuel.les ayant un contrat avec l'université d'au moins 12 mois sous soumis au même temps de travail et de droit à congés que les personnels titulaires.

Le calendrier des fermetures administratives de l'Université s'impose aux personnels UT2J de l'Unité. Il est défini annuellement, par une note de la présidence en début d'année universitaire. Les jours correspondant à ces périodes de fermeture sont imputés automatiquement sur les jours de congés annuels à l'exception des jours fériés.

8.2. Conditions d'octroi et utilisation

8.2.1. Conditions d'octroi

L'octroi des congés fait nécessairement l'objet d'une demande préalable auprès du/de la Directeur/trice de l'Unité. Un délai de prévenance de 12 heures doit être respecté.

Les congés sont accordés sous réserve des nécessités du service.

8.2.2. Conditions d'utilisation

L'absence de service ne peut excéder 31 jours consécutifs (la durée du congé est calculée du premier au dernier jour sans déduction des samedis, dimanches et jours fériés) [sauf disposition spécifique liée à la fermeture du site].

Le suivi des congés (annuels et RTT) est réalisé dans l'Unité sous la responsabilité du/de la Directeur/trice de l'Unité.

- Les agent.e.s CNRS posent leurs congés dans AGATE : <https://agate.cnrs.fr/>

Pour les agent.e.s CNRS, le report des jours de congés annuels et des jours RTT non utilisés pendant l'année civile est autorisé jusqu'au 28 février de l'année suivante. Les jours qui n'ont pas été utilisés à cette date sont définitivement perdus sauf si ces jours ont été épargnés sur un compte épargne temps.

- Les agent.e.s UT2J posent leurs congés dans GECO : <https://geco.univ-tlse2.fr/>

Les agent.e.s UT2J doivent prendre la totalité des congés prévus pour l'année de référence. Exceptionnellement, après décision du/de la Directeur/trice général.e des services, les congés non pris au 31 août peuvent être reportés jusqu'au 30 novembre de l'année universitaire, après avis du/de la chef.fe de service et sous réserve des nécessités de service, dans la limite de 10 jours de congés.

8.3. Journée de solidarité

En application de la loi n°2004-626 du 30 juin 2004 modifiée, les agent.e.s de l'Unité sont tenu.e.s d'effectuer une journée de solidarité de 7 heures accomplie selon la modalité suivante :

- Pour les agent.e.s CNRS, la journée de solidarité, fixée au Lundi de Pentecôte, est retirée du contingent des congés annuels.
- Pour les agent.e.s UT2J, la journée de solidarité est retirée du contingent des congés annuels, soit une journée de congé retirée pour tous/tes les agent.e ;s.

8.4. Compte épargne temps (CET)

- Pour le personnel CNRS : tout agent.e titulaire ou non titulaire de l'Unité, employé de manière continue depuis au moins un an dans une administration de l'État, un établissement public à caractère administratif de l'État ou un établissement public local d'enseignement, peut ouvrir un CET.

Les conditions d'alimentation et d'utilisation du CET sont fixées par le décret n°2002-634 du 29 avril 2002 modifié et par son arrêté d'application du 20 janvier 2004 modifié. L'agent.e peut alimenter et utiliser son CET via AGATE.

- Le personnel UT2J ne dispose pas de la possibilité d'ouvrir un CET.

Article 9. Absences

Absence pour raison médicale : toute indisponibilité consécutive à la maladie doit, sauf cas de force majeure, dûment être justifiée et signalée au/à la Directeur/trice de l'Unité dans les 24 heures. Sous les 48 heures qui suivent l'arrêt de travail l'agent.e doit produire un certificat médical.

Article 10. Missions

Tout agent.e se déplaçant pour l'exercice de ses fonctions, doit être en possession d'un ordre de mission délivré par le/la Directeur/trice de l'Unité préalablement au déroulement de la mission. Ce document est obligatoire du point de vue administratif et juridique ; il assure notamment la couverture de l'agent.e au regard de la réglementation sur les accidents de service.

La réglementation impose l'autorisation préalable du/de la fonctionnaire sécurité défense pour les missions des agent.e.s du laboratoire dans certains pays étrangers.

L'agent.e amené à se rendre directement de son domicile sur un lieu de travail occasionnel sans passer par sa résidence administrative habituelle doit nécessairement être en possession d'un ordre de mission.

Dans l'hypothèse où l'agent.e utilise un véhicule administratif ou son véhicule personnel, le/la Directeur/trice de l'Unité doit avoir donné préalablement son autorisation.

Chapitre 3 - Santé et sécurité au travail

Article 11 – Personnes ressources en matière de sécurité de santé et de prévention des risques

11.1. Directeur/trice d'Unité

Il lui incombe de veiller à la sécurité et à la protection des agents placés sous son autorité et d'assurer la sauvegarde des biens dont il dispose.

En fonction de la taille de l'Unité et des risques liés aux activités, il nomme, après avis du Conseil de Laboratoire, un.e Agent.e de Prévention (AP), placé.e sous son autorité qui l'assiste et le/la conseille dans le domaine de la prévention et de la sécurité.

La nomination de l'assistant.e de prévention est sans incidence sur le principe de responsabilité du/de la Directeur/trice d'Unité

11.2. Assistant.e de Prévention

Le rôle de conseil et d'assistance porte sur la démarche d'évaluation des risques, la mise en place d'une politique de prévention ainsi que sur la mise en œuvre des règles d'hygiène et de sécurité dans l'Unité.

11.3. La Qualité de Vie au Travail (QTV)

FRAMESPA affirme son attachement aux luttes contre toute forme de discrimination (en termes de genre, d'orientation sexuelle, de croyance, d'âge, de couleur, etc.).

Des actions de sensibilisation aux violences et aux discriminations au travail sont régulièrement proposées aux membres de l'Unité. Le/la D.U. nomme un.e correspondant.e égalité professionnelle pour veiller au respect des bonnes pratiques au sein de l'Unité, en lien avec les tutelles.

Le/la correspondant égalité professionnelle, l'Assistant.e de prévention et la Direction de l'Unité sont les interlocuteur.e.s des membres de l'Unité en cas de conflit, discrimination ou risque psychosocial.

11.4. Équipiers de sécurité incendie

Des guides file et des serres file sont présents à chaque étage des locaux de FRAMESPA.

Article 12. Organisation de la prévention au sein de l'Unité

12.1. Suivi médical des agents

Les agents bénéficient d'un suivi médical dont la périodicité est définie par le/la médecin de prévention de l'employeur du personnel.

Le/a Directeur/trice doit veiller à ce que chaque agent.e de son Unité se présente aux convocations du service de médecine de prévention.

12.2. Accident de service

Le/la Directeur/trice d'Unité doit immédiatement être informé de tout accident de service, de trajet ou de mission d'agent.e travaillant dans son Unité, afin qu'il/elle puisse en faire la déclaration à l'employeur de la victime de l'accident.

12.3. Registres

Un registre santé sécurité au travail est mis à la disposition du personnel afin de consigner toutes les observations et suggestions relatives à la prévention des risques et à l'amélioration des conditions de travail Il permet également de signaler tout incident ou accident survenu dans l'Unité

Ce registre est disponible à l'accueil RDC de la MDR.

12.4. Travail isolé

Les situations de travail isolé doivent rester exceptionnelles et être gérées de façon à ce qu'aucun agent ne travaille isolement en un point où il ne pourrait être secouru à bref délai en cas d'accident.

Il appartient au/à la Directeur/trice d'Unité de mettre en œuvre une organisation du travail et une surveillance adaptée pour prévenir les situations de travail isolé, et, à défaut, de délivrer des autorisations de travail hors temps ouvrable, assujetties à l'obligation d'être au minimum deux.

La note CNRS en date du 30 juin 2010 indique la position du CNRS sur le travail isolé et propose des dispositions et des recommandations relatives à cette problématique.

Les locaux de la Maison de la Recherche restent accessibles en dehors des heures ouvrables aux personnes qui y sont autorisées par le/la Directeur/trice de l'Unité et sous réserve de respecter les consignes de sécurité en vigueur à l'UT2J.

Chapitre 4 – Confidentialité, publications et communication, propriété intellectuelle

Article 13 – Confidentialité

Chacun.e est tenu de respecter la confidentialité des travaux qui lui sont confiés ainsi que ceux de ses collègues.

Article 14 - Publications et communication

Les publications des personnels de l'Unité font apparaître le lien avec les organismes de tutelle. L'affiliation correspond aux dispositions de signature arrêtées par le Conseil des Membres de l'Université de Toulouse et sont les suivantes :

- Signature monoligne (une ligne par laboratoire impliqué dans le travail)
- Format :
 - FRAMESPA, Université de Toulouse, CNRS-UT2J, France.
 - Une ligne supplémentaire est ajoutée si un auteur dépend d'un établissement qui n'est pas tutelle.
 - Les séparateurs dans l'adresse sont des virgules

Les auteur.e.s des travaux scientifiques (article, chapitre d'ouvrage, communication dans un congrès, prépublication, rapport, carte, etc.), publiés ou pas, dont tout ou partie du travail a été effectué à l'Unité au moment où l'auteur.e était effectivement affilié.e à FRAMESPA sont vivement encouragé.e.s à les déposer dans la plateforme pluridisciplinaire HAL (Centre pour la Communication Scientifique Directe – CCSD, CNRS, UMS3668). Le dépôt devra s'effectuer dans le respect des droits (en conformité avec la Loi pour une République Numérique) ainsi que des règles bibliographiques, de même que l'affiliation de l'auteur.e devra être mentionnée sous la forme suivante : FRAMESPA – France Amérique Espagne Société Pouvoirs Acteurs (cf. référentiel « Structures » de HAL).

Ces publications doivent également comporter les éventuelles mentions requises par l'organisme contribuant à financer les travaux ayant conduit à la publication.

Les personnels de l'Unité sont tenus de respecter les règles de communication des établissements de tutelle.

Le nom de l'Unité et son logo éventuel doivent figurer obligatoirement dans les entêtes de courrier et signalétiques diverses.

Article 15 - Obligation d'information du/de la Directeur/trice de l'Unité : Contrats, décisions de subvention et ressources propres

Le personnel doit informer le/la Directeur/trice de l'Unité de tout projet de collaboration, en particulier internationale car elles nécessitent avant signature l'autorisation formelle du ministère de tutelle, et de toute demande de subvention de l'Unité avec des partenaires publics et/ou privés.

Un exemplaire de tout contrat doit être remis au/à la Directeur/trice de l'Unité après sa signature.

Tout achat d'équipement et tout recrutement de personnel doit faire l'objet d'une demande officielle auprès du/de la Directeur/trice de l'Unité.

Chapitre 5 – Dispositions générales

Article 16. Discipline

Tout manquement aux droits et obligations des agent.e.s publics peut faire l'objet d'une sanction disciplinaire.

- Pour les personnels CNRS, cette sanction est notifiée par le/la Délégué.e régional.e pour les sanctions du premier groupe (avertissement, blâme) et par le/la Président.e du CNRS pour tous les autres groupes de sanctions.
- Pour UT2J, l'autorité ayant pouvoir disciplinaire saisit, sans délai, le Conseil de discipline.

Article 17. Modalités d'accès aux locaux

Les locaux de l'Unité sont accessibles dans la période d'ouverture du bâtiment de la Maison de la Recherche (MDR) : 8h00-18h30. La BEM a des horaires spécifiques (voir règlement en annexe)

En dehors de ces plages horaires, l'accès aux locaux de l'Unité peut être autorisé par le/la Directeur/trice de l'Unité.

Il est impératif, pour tout accès en dehors des plages d'ouverture de la Maison de la Recherche :

- De disposer du badge d'accès au bâtiment de la Maison de la Recherche

- De signer le registre au service de garde (PC Sécurité) situé à l'entrée de l'Université

Les personnes non concernées par les activités de l'Unité ne peuvent avoir accès aux locaux sans l'autorisation du/de la Directeur/trice de l'Unité en dehors des cas prévus par le règlement intérieur de l'UT2J.

Toute personne quittant l'Unité (démission, mutation, départ à la retraite, fin de stage, fin de contrat ...) doit libérer les locaux et restituer l'ensemble des moyens d'accès à ceux-ci (clé, badge...).

Les modalités de stationnement et de circulation sont définies dans le Règlement intérieur de l'Université Toulouse Jean Jaurès et s'imposent aux personnels de l'Unité.

Article 18. Utilisation des ressources techniques collectives

FRAMESPA dispose d'une bibliothèque, la Bibliothèque d'Études Méridionales, localisée au 56 de la rue du Taur à Toulouse.

Les usagers devront respecter le règlement intérieur de la BEM joint en annexe.

Article 19. Formation par la recherche

L'encadrement des stagiaires par un.e agent titulaire ou non de l'Unité est soumis à l'autorisation préalable du/de la Responsable de thématique ou du/de la Directeur/trice de l'Unité. Tout stage effectué en partie au laboratoire doit faire l'objet d'une convention de stage tripartite signée par le/la stagiaire avec les tutelles concernées, avant le début du stage.

Les doctorant.e.s doivent signer la charte des thèses prévues par l'École doctorale de rattachement.

Article 20. Durée et modalités de révision

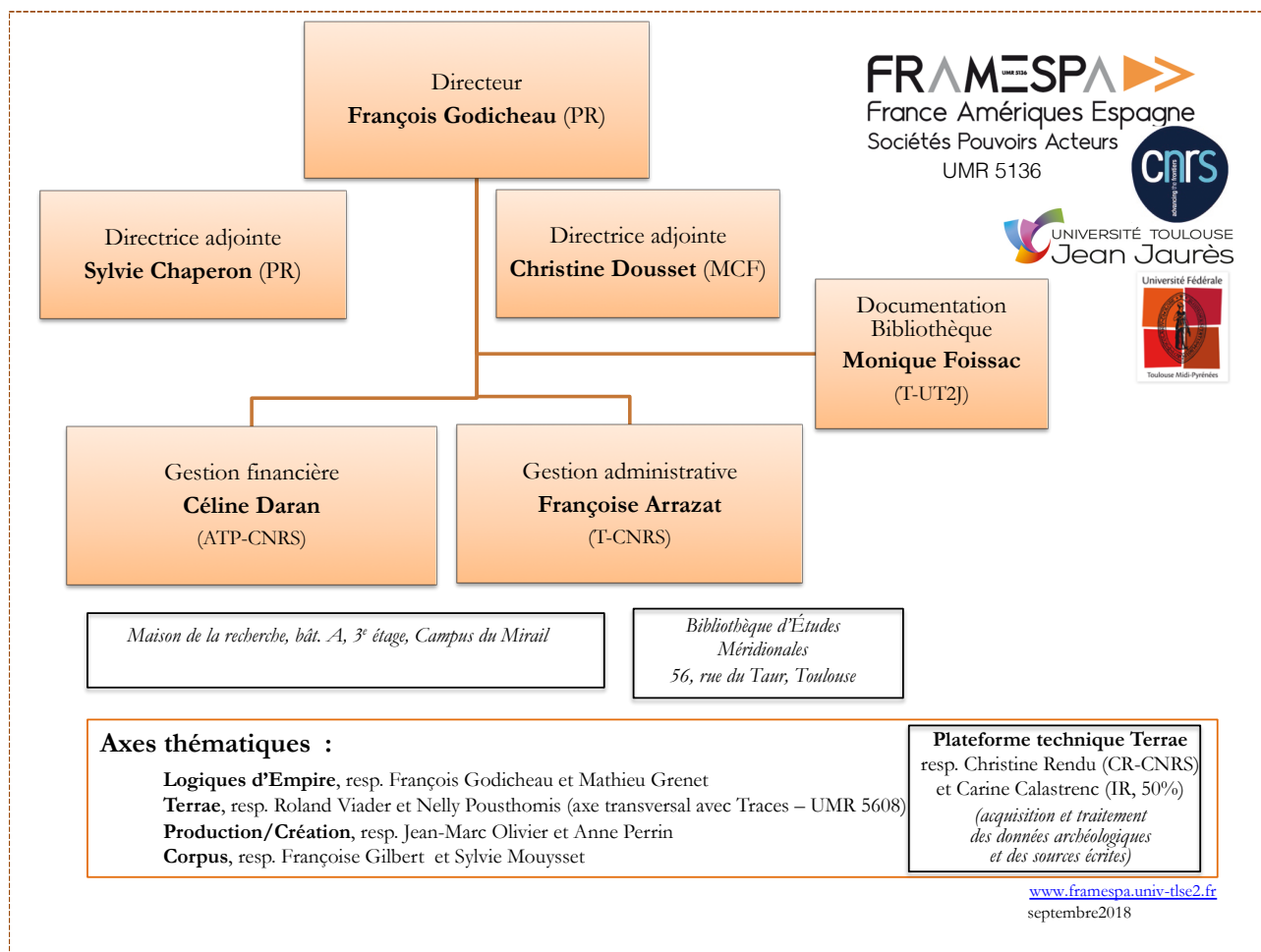
Le règlement intérieur entre en vigueur à la date de signature par les représentant.e.s dûment habilité.e.s des tutelles. Il peut être modifié lors du changement de Directeur/trice de l'Unité, à son initiative ou à la demande des tutelles suite à une évolution réglementaire importante et toujours dans le respect des consultations requises au niveau réglementaire.

Article 21. Publicité

Le présent règlement intérieur est porté à la connaissance des agent.e.s par mail. Il annule et remplace le règlement intérieur précédent. Il est consultable sur le site web de l'Unité

Annexes

Organigramme



Composition du Conseil de laboratoire

En date du 21 juin 2019

Membres élus :

Emmanuelle Pérez / Modesta Suarez

Guillaume Gaudin / Daniel Baloup

Isabelle Réal / Emmanuel Huertas

Roland Viader / Laurent Macé

Anne Perrin / Nicolas Meynen

Jean Marc Olivier/ Sylvie Vabre

Sylvie Mouysset / Teresa Rodriguez

Jacques Cantier / Caroline Barrera

Monique Foissac / Céline Daran

Lisa Castro / Michaël Llopart

Membres de droit :

François Godicheau

Christine Dousset

Sylvie Chaperon

Membres nommés :

Sonia Rose / David Bramoullé

Evelyne Sanchez / Claire Judde

Christine Rendu / Sophie Duhem

Hélène Debax / Laure Teulières

Emilie Roffidal / Sandrine Victor

Evelyne Toussaint / Françoise Gilbert

Nelly Pousthomis / Florent Hautefeuille

Invités permanents :

Directeur de l'UFR d'histoire : Pascal Julien

Directeur du département d'histoire : Valérie Sottocasa

Directeur du département d'histoire de l'art : Quitterie Cazes

Directeur des PUM : Luis González

Règlement de la Bibliothèque d'Études Méridionales

Préambule

Ce règlement est soumis au **Règlement intérieur des bibliothèques de l'Université de Toulouse-Jean Jaurès**.

En revanche, la Bibliothèque d'Études Méridionales (BEM) étant une bibliothèque de recherche, des dispositions particulières peuvent s'ajouter et/ou modifier les différents points qui le composent.

Article 1 : Modalités d'accès

(Cf. Article 1 du Règlement intérieur des BU de l'UT2J)

Jours et horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 9h00 à 18h00 sans interruption.

La Bem se réserve un droit d'accès restreint certains jours ou heures afin d'organiser des manifestations pour l'unité de recherche à laquelle elle appartient (UMR 5136 FRAMESPA). Les laboratoires partenaires, CLLE-Erss (UMR CNRS 5263) et PLH (EA 4601), peuvent également bénéficier de telles dispositions à condition que les manifestations prévues entrent dans le périmètre d'étude de la bibliothèque. À des fins de valorisation, la Bem peut aussi accueillir des manifestations ne relevant pas de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Article 2 : Conditions de consultation et de prêt

(Cf. Article 4 du Règlement intérieur des BU de l'UT2J)

L'ensemble des fonds de la Bem sont consultables sur place.

Les emprunts ne concernent que les documents en double exemplaire et leur prêt est soumis aux règles de prêt des bibliothèques de l'UT2J.

Article 3 : Utilisation des équipements informatiques

(Cf. Article 3 du Règlement intérieur des BU de l'UT2J)

Deux postes informatiques sont en libre-accès dans la bibliothèque. Ils ne doivent être utilisés qu'à des fins de recherche bibliographique et documentaire (catalogues de bibliothèques, consultation de banques de données en ligne et sur cédéroms, périodiques en ligne...).

Article 4 : Obligation de l'utilisateur

(Cf. Article 2 du Règlement intérieur des BU de l'UT2J)

Il est interdit de manger et boire dans la bibliothèque, seules les gourdes ou bouteilles d'eau fermées sont autorisées.

Les usages doivent observer le silence à l'intérieur de la bibliothèque y compris dans les espaces de circulations et de dégagement. Les téléphones mobiles doivent être sur silencieux ou désactivés.

Il est formellement interdit de répondre à un appel dans la salle de lecture.

Article 5 : Conduite à tenir en cas d'évacuation

L'évacuation des bâtiments est déclenchée par une alarme sonore. Afin d'évacuer les lieux dans les meilleurs délais, il est obligatoire de se diriger vers les issues de secours, en suivant les instructions du personnel. Pour des impératifs de sécurité, les allées de circulation et les circuits d'évacuation doivent en permanence demeurer libres de tout obstacle.

Article 6 : Infractions et sanctions

L'utilisateur qui refuse de se conformer aux dispositifs du présent règlement pourra se voir interdire l'accès à la bibliothèque et à ses différents services.

Juin 2019

Règlement du SCD

Règlement des bibliothèques

Ce règlement concerne l'ensemble des bibliothèques du campus de l'Université de Toulouse 2 Le Mirail.

Ce règlement établit les dispositions générales appliquées dans ces bibliothèques, sans préjudice de dispositif particulier, notamment en matière d'autorisation d'accès, applicable dans certaines bibliothèques et qui font l'objet d'une information particulière.

1 – Conditions d'inscription et d'accès

Sous réserve de dispositions particulières régissant l'accès à des bibliothèques spécialisées, l'accès aux bibliothèques est libre. L'inscription est indispensable pour bénéficier du prêt des documents et de certains services (prêt entre bibliothèques, recherche documentaire informatisée). Le montant des droits d'inscription est fixé par le conseil de la documentation. L'inscription donne droit à une carte d'emprunteur.

2 – Obligations de l'utilisateur

Il est interdit de fumer, de consommer des aliments ou des boissons dans la bibliothèque.

Les usagers doivent observer le silence à l'intérieur de la bibliothèque, y compris dans les espaces de circulation et de dégagement. Les téléphones portables doivent être désactivés.

Les usagers doivent obligatoirement se soumettre aux systèmes de détection contre le vol et permettre que, sur demande, leurs porte-documents et effets personnels soient inspectés à la sortie.

En conformité avec les lois et règlements applicables en matière de propriété intellectuelle et de droit de reproduction, les usagers ne doivent pas reproduire une œuvre ou une partie d'une œuvre sauf si l'utilisateur a obtenu le consentement écrit de l'auteur ou de ses ayants droits et si la copie ou reproduction est strictement réservée à l'usage privé du copiste.

Des analyses ou courtes citations peuvent être faites sous réserve que soient clairement indiqués le nom de l'auteur et la source.

3 – Utilisation des équipements informatiques

Des postes informatiques sont en libre-accès dans les bibliothèques : en cas d'affluence, le temps de consultation de certains postes peut être limité.

Les postes ne doivent être utilisés qu'à des fins de recherche bibliographique et documentaire (catalogues de bibliothèques, consultation de banques de données en ligne et sur cédéroms, périodiques en ligne...).

Le courrier électronique n'est autorisé que sur les postes réservés à cet usage. Les discussions en ligne (« chat »), les jeux et la bourse en ligne sont interdits.

4 – Conditions de prêt

Pour les bibliothèques qui ont un service de prêt à l'utilisateur :

- - La carte d'emprunteur (ou carte d'étudiant revêtue d'un code-barre) doit être présentée pour tout emprunt.
- - La carte d'emprunteur est à l'usage exclusif de son titulaire. Celui-ci est responsable d'un document inscrit à son nom jusqu'à ce que le document soit de retour. L'emprunteur demeure responsable d'un document emprunté par une tierce personne utilisant sa carte ou son numéro d'utilisateur. L'emprunteur doit aviser immédiatement la bibliothèque en cas de perte ou de vol de sa carte.

La durée de prêt varie selon les catégories d'emprunteur et de document. Tout retard est pénalisé d'une suspension de prêt égale au temps de retard.

L'utilisateur est responsable de la détérioration ou de la perte d'un document qu'il a emprunté à la bibliothèque, que ce document appartienne à la bibliothèque ou qu'il soit emprunté par l'entremise de la bibliothèque auprès d'un autre organisme ou d'une autre bibliothèque. L'utilisateur doit alors en assumer le coût de remplacement ou de réparation à un prix forfaitaire fixé par la bibliothèque, qui couvre également les frais de gestion et de remplacement. Il a l'opportunité cependant de se procurer le même document, dans la même édition, et de le remettre à la bibliothèque.

Tout document emprunté est considéré comme perdu après 40 jours de retard.

5 – Infractions et sanctions

L'utilisateur qui refuse de se conformer aux dispositifs du présent règlement pourra se voir interdire l'accès à la bibliothèque et à ses différents services.

En cas de vol ou de détérioration volontaire ou de tentative de vol et de détérioration volontaire de document ou de matériel de la bibliothèque, un rapport est établi par la bibliothèque et transmis par les instances de l'Université à la commission de discipline aux fins de sanction.

Octobre 2004

BILAN	3
1. Présentation de l'unité	3
1.1 Introduction	3
1.1.1 Historique, localisation de l'unité	3
1.1.2 Structuration de l'unité	3
1.1. Effectifs et moyens	5
1.3. Politique scientifique	6
1.3.1 Objectifs et stratégie de l'unité	6
1.3.2. Politique éditoriale	7
1.3.3. Mise en œuvre des recommandations AERES 2014	7
1.3.4. Profil d'activité	8
1.3.4.1. Un laboratoire à fort rayonnement international	9
1.3.4.2. Formation par la recherche	10
Une formation des futur.es chercheur.es en amont	10
La formation des doctorants	11
1.3.4.3. Un laboratoire fortement impliqué dans la diffusion des savoirs	13
Le Patrimoine	14
« L'histoire à venir »	14
Le magazine <i>Mondes Sociaux</i>	14
La BEM	14
2. Présentation de l'écosystème recherche de l'unité	14
2.1. Le site toulousain	14
2.1.1. Le Labex SMS	15
2.1.2. Les ressources offertes par la Direction d'Appui à la Recherche de l'UT2J	16
2.1.3. Les dispositifs collaboratifs	16
2.1.3.1. La Maison des Sciences de l'Homme de Toulouse (USR 3414)	16
2.1.3.2. Les autres dispositifs collaboratifs et locaux	16
ARPEGE	16
L'IPEAT	16
Collex-CADIST ibérique	17
La SFR-AEF : Structure fédérative de Recherche / Apprentissage – Enseignement – Formation	17
2.2. Les réseaux de recherche	17
3. Produits et activités de la recherche de l'unité	17
3.1. Bilan scientifique	18
3.2. Faits marquants à l'échelle de toute l'unité	18
3.3. Bilan scientifique par thématiques	20
3.3.1 Thématique 1 « Logiques d'empire »	20
Membres et responsables	20
Organisation interne et fonctionnement	20
Formation par la recherche	21
Questionnements, réflexions et travaux	21
Atelier « distances »	22
Atelier « gouverner, administrer, négocier »	23
Atelier « conflits »	24
Atelier « contacts »	24
3.3.2. Thématique 2 TERRAE, archéologie et histoire des sociétés médiévales méridionales	25
Membres et responsables	25
Historique et fonctionnement	25
Formation par la recherche	26
Questionnements, réflexions, travaux	27
Thème 1. Transition Antiquité – Haut Moyen Age	27
Thème 2- Pratique des terroirs, du sol au cadastre	28
Thème 3 - Les mondes urbains	29
Conclusion	30
3.3.3. Thématique 3 « création- production »	31
Membres et Responsables :	31
Organisation et vie de l'équipe	31
Formation par la recherche	32

Programmes, partenaires et production	33
Améliorations à prévoir	35
3.3.4. Bilan scientifique de la Thématique 4 « Corpus »	36
Membres et responsables	36
Historique et fonctionnement	36
Questionnements, réflexions et travaux	37
Atelier GÉM (Genre, écritures, Mémoires)	37
Atelier Studium	38
Atelier « Santé et société »	38
Atelier CLESO	39
Les activités transversales	40
4. Organisation et vie de l'unité	41
4.1. Pilotage, animation, organisation de l'unité	41
4.2. Parité, hygiène et sécurité	41
PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS	42
1. Analyse SWOT	42
1.1 Points forts de l'UMR	42
1.2. Points à améliorer	43
1.3. Possibilités offertes par le contexte / l'environnement	44
1.4. Risques liés à ce contexte / cet environnement	44
2. Structuration, effectifs et orientations scientifiques	45
2.1. Structuration	45
2.2 Effectifs	45
2.3. Vie du laboratoire : parité, intégrité, hygiène et sécurité, environnement	45
2.4 L'insertion et la formation des doctorant.es	46
2.5 Orientations scientifiques	46
2.5.1. Se doter d'un affichage plus clair et progresser dans la transversalité	46
2.5.2. Renforcer notre inscription dans les humanités numériques	47
2.5.3. Projets transversaux émergents	48
2.3.2.1. Archives judiciaires occitanes et d'ailleurs.	48
2.3.2.2 Enjeux écologiques au présent et présence des historien.nes	48
2.3.2.3. Consolider notre ancrage dans le tissu social et économique toulousain	49
3. Projets des thématiques	50
3.2. Thématique 1 : logiques d'empire devient « logiques du commun »	50
Analyse pour le projet	50
Projet scientifique	50
Déclinaison possible en ateliers	52
Thématique 2 <i>Terrae</i>	55
Introduction	55
Thèmes	55
Objectifs	57
Transversalités	57
Thématique 3 Création-production	59
Objectif du projet scientifique :	59
Thème 1 - Circulations	59
Thème 2 - Résistances	59
Mise en œuvre du projet scientifique :	60
Autres projets et activités qui s'inscriront dans le projet 2020-2025 :	60
Cinq autres projets d'envergure mobiliseront l'équipe :	61
Thématique 4 <i>Corpus</i> :	62
L'atelier GÉM	62
L'atelier Studium	62
L'atelier CLESO	63
Activités transversales	63
ANNEXES	64
Annexe 1 : lettre d'engagement	65

Annexe 2 : Organigramme fonctionnel	66
Règlement intérieur UMR 5136 FRAMESPA	67